

RAPPORT MORAL
& D'ACTIVITÉ 2015

**TÔT
OU
T'ART**

—
**la culture
est un lien
social**
—

ASSOCIATION TÔT OU T'ART

10 rue du Hohwald / 67000 Strasbourg
03 88 13 43 30 / totoutart.org / contact@totoutart.org

Sommaire

RAPPORT MORAL	5
1. Un réseau qui se renforce et s'agrandit	7
1.1. Vie de l'association	7
1.1.1. Assemblée générale 2014	7
1.1.2. Composition du bureau	9
1.1.3. Composition du Conseil d'Administration	9
1.1.4. Des commissions travaillent et réfléchissent au développement de l'association ..	9
1.1.5. Les bénévoles : des forces vives au service du réseau	10
1.1.6. Composition de l'équipe des permanents	10
1.2. Le réseau de TOT OU T'ART	11
1.2.1. Les 95 membres du secteur social et médico-social qui gèrent 241 structures	11
1.2.2. Les structures culturelles membres	13
1.2.3. Des partenaires financiers qui s'engagent dans le projet de TOT OU T'ART	15
2. Observatoire des propositions culturelles	16
2.1. Répartition des 417 propositions de spectacle vivant par genre	17
2.2. La participation la plus forte depuis la création de TOT OU T'ART	18
2.3. Une répartition hétéroclite des places réservées	20
2.3.1. Typologie des propositions culturelles réservées en 2015	20
2.3.2. Comparaison entre la localisation des structures sociales ayant réservé des places et la localisation des places réservées	21
2.3.3. Comparatif places proposées/places réservées/utilisées	22
2.3.4. Deux facteurs importants conditionnent les réservations	22
2.3.5. Répartition des réservations par typologie de structures sociales et médico-sociales	23
2.3.6. 72 % des places réservées concernent des venues accompagnées par un professionnel	24
3. L'essor de l'accompagnement culturel	27
3.1. Une stabilisation des rondes des livres	27
3.1.1. Les rondes des livres pour les publics	27
3.1.2. Les rondes des livres pour les structures	28
3.1.3. Les rondes des livres hors les murs	28
3.1.4. La diversification des collectes de livres	29
3.1.5 Ateliers Enlivrez-vous à Hautepierre	29
3.2. 20 projets d'accompagnement culturel	30
3.3. Nouveautés 2015 : les ateliers de sensibilisation aux spectacles	31
3.4. Les Petites histoires de la Grande Ile : un projet d'appropriation de l'espace urbain ..	32
3.5. La semaine de la Langue Française	33
3.6. La participation au Plaisir d'Écrire	33
3.7. Participation au Coup de cœur littéraire	33
3.8. Des représentations à la Maison d'Arrêt de l'Elsau	34
4. L'animation du réseau des professionnels	35
4.1. Une participation en hausse aux forums culturels	35
4.1.1. Forum au château du Lichtenberg	35
4.1.2. Bilan forum culturel de Strasbourg	37
4.1.3. Bilan forum culturel du Centre Alsace : Art, accompagnement et médiation	40
4.2. Des formations et rencontres entre professionnels	43
4.2.1. Contexte	43
4.2.2. Mobiliser ses publics grâce aux pratiques artistiques : 15 professionnels formés ..	43
4.2.3. Formation en intra	43
4.2.4. Formation Vaisseau : 37 personnes formées	44
4.2.5. 6 rencontres dans des structures culturelles à destination des professionnels	44
4.3. Soirée TOT OU T'ART soutenue par le Groupe ES	44
5. Culture et lien social	45
5.1. Participation à la Commission Cultures et Sports CESER Alsace	45
5.2. Invitation à l'après-midi des professionnels organisée par Les Dominicains	45
5.3. Participation à la rencontre des parcs régionaux	45

5.4. Interview presse spécialisée	45
5.5. Participation à la journée de lutte contre la pauvreté le 17 octobre à Schiltigheim ..	45
5.6. Participation aux jurys d'examens des BPJEPS.....	46
5.7. Participation au stammtisch autour de la culture organisé par la FNARS Alsace	46
5.8. Participation à des réunions de présentation de TOT OU T'ART dans les structures ..	46
6. Bilan et compte de résultats.....	47
Annexe 1 : Structures sociales et médico-sociales	51
Annexe 2 : Structures culturelles	53
Annexe 3 : Nouvelle affiche de la Ronde des livres	54
Annexe 4 : Affiche du Salon Schilick on Carnet	55
Annexe 5 : Affiche du Coup de cœur littéraire	56
Annexe 6 : Participation au forum de Lichtenberg.....	57
Annexe 7 : Participation au forum de Strasbourg	59
Annexe 8 : Participation au forum de Sélestat.....	61
Annexe 9 : Flyer Soirée de soutien	62
Annexe 10 : Revue presse et médias 2015.....	63
Annexe 11 : Glossaire	96

RAPPORT MORAL

La culture est un lien social

Le projet qui était celui de l'association à sa création en 2001 de contribuer à lutter contre les exclusions en rendant l'offre culturelle accessible aux personnes en difficulté sociale ne s'est jamais aussi bien porté qu'en 2015.

Le réseau TOT OU T'ART fédère désormais plus de 350 structures culturelles, sociales et médico-sociales qui regroupent l'action d'environ 4 000 professionnels qui s'adressent chaque année à près de 30 000 personnes en situation d'exclusion dont 20 % sont en situation de handicap.

Chaque année, une sélection de plus de 400 spectacles de théâtre, de danse, de cirque et d'opéra ainsi que des concerts, des séances de cinéma et des visites d'expositions est proposée aux professionnels du réseau. En 2015, ce sont près de 7 000 contremarques qui ont été utilisées par les travailleurs sociaux et qui ont bénéficié au public qu'ils accompagnent. Ce chiffre n'a jamais été aussi élevé bien que nous ayons opéré cette année une sélection plus resserrée de l'offre afin qu'elle soit toujours plus adaptée et s'inscrive dans des projets plus globaux et pérennes. La venue dans un lieu culturel vient en effet le plus souvent nourrir et enrichir des projets d'accès au logement, à l'emploi, à la santé ou tout simplement un travail plus personnel et individuel centré sur l'estime et la connaissance de soi. L'an dernier, des centaines d'heures d'ateliers ont été financées par l'association pour soutenir ces projets.

Au-delà des chiffres, le réseau TOT OU T'ART c'est avant tout la réunion de structures qui ont compris que pour travailler à la démocratisation culturelle il fallait dépasser le paradigme qui faisait de la rencontre avec les œuvres une injonction démocratique selon un processus descendant. Le réseau TOT OU T'ART, par le simple fait de rendre l'offre culturelle plus lisible et accessible, propose de créer les conditions sur nos territoires d'une conception ascendante de la démocratisation culturelle. Dans le modèle qui est le nôtre, les professionnels du social et du médico-social qui sont proches des personnes, de leur cadre de vie et qui disposent d'une expertise sur leurs parcours de vie et leurs recherches personnelles, jouent un rôle d'initiateur et de catalyseur en créant les conditions de la rencontre alors que les professionnels de la culture, familiers des lieux de diffusion et disposant de l'expertise des œuvres et des processus créatifs, jouent quant à eux un rôle d'accompagnateur pour provoquer la rencontre.

De manière plus prosaïque, le réseau TOT OU T'ART c'est la réunion de structures qui ont compris qu'il fallait sortir des seules logiques d'établissements pour s'investir dans des instances et des outils communs. Les groupes de travail, le site internet collaboratif, les forums, les appels à projets, mais aussi l'action de salariés en charge de faire vivre ces outils, d'apporter des conseils, de rechercher des financements auprès d'entreprises mécènes sont autant de ressources au service d'un collectif. Et c'est bien cette intelligence collective qui nous a permis en 15 années de construire un réseau qui est aujourd'hui montré comme un modèle de coopération en France. Nous servons désormais d'exemple à suivre pour de nombreuses autres régions qui souhaitent s'inspirer de notre modèle.

Enfin, la maturité du réseau ne saurait exister sans le soutien des pouvoirs publics et notamment de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Ville de Strasbourg qui nous a permis par ailleurs d'emménager cette année sur le site Laiterie, de l'Eurométropole, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et du ministère de la Justice. En effet, si la contribution des usagers et des structures au budget nous semble incontournable pour continuer à proposer un service performant et innovant, il nous semble aussi important de nous inscrire dans l'action publique et dans ses dimensions à la fois territoriales et prospectives. C'est dans ces dynamiques et conscient de l'adaptabilité dont nous devons faire preuve au regard des mutations actuelles et à venir que le réseau consacra l'année 2016 à deux grands chantiers. Tout d'abord, la mise en place par l'intermédiaire de notre billetterie d'un véritable observatoire des projets culturels du réseau et des pratiques culturelles des personnes qui en bénéficient. Cet observatoire nous permettra

d'identifier les freins à la venue dans des lieux culturels et de penser collectivement les nouveaux dispositifs à inventer pour les lever. Par ailleurs, nous souhaitons développer via notre site internet un espace de ressources en ligne en matière d'actions culturelles, en permettant à chacun de mettre en ligne des documents en format PDF, des photos et des vidéos de leurs actions afin qu'elles puissent profiter par le biais d'une recherche dynamique à tous les autres membres du réseau. En 2016, nous renforcerons donc encore nos outils coopératifs pour que les pratiques culturelles et artistiques contribuent à rassembler les habitants d'un même territoire sans exclusive et à créer ce lien social qui fait aujourd'hui tant défaut.

1. Un réseau qui se renforce et s'agrandit

1.1. Vie de l'association

1.1.1. Assemblée générale 2014

L'an deux mil quinze, le quatorze avril à seize heures, les membres de l'association TOT OU T'ART se sont réunis à la Salle du PréO à Oberhausbergen sur convocation du Président en date du seize mars deux mil quinze.

L'Assemblée est présidée par Monsieur Éric FERRON en sa qualité de Président. Les membres de l'association signent la feuille de présence en entrant en séance.

Monsieur FERRON constate que 50 membres sont présents ou représentés, s'ajoutant à cela 16 pouvoirs, délégués en pouvoir. Le nombre total de voix est ainsi de 66.

Monsieur le Président déclare alors que l'Assemblée est régulièrement constituée et peut valablement délibérer et prendre ses décisions à la majorité requise.

Le président lit le Procès-verbal de l'AG du treize mai 2014, ce PV est mis aux voix : il est approuvé à l'unanimité.

Monsieur le Président rappelle l'ordre du jour de la présente réunion :

- Approbation du compte-rendu de l'AG 2013
- Rapport moral du président
- Rapport d'activité de l'exercice 2014
- Rapport financier de l'exercice 2014
- Perspectives et échanges
 - Développement des formations en intra
 - Accompagnement culturel
 - Partage de projets
- Élection du conseil d'administration (6 sièges sont à pourvoir)

PREMIERE RESOLUTION :

L'Assemblée examine le rapport d'activité 2014 de l'association TOT OU T'ART. Celui-ci est commenté alternativement par Messieurs Éric FERRON (président de l'association), Joël COLIN (administrateur). Mesdames Aurélie ARNOULD (Chargée de communication et de suivi administratif), Marie-Hélène HELLERINGER-MAUFINET (coordinatrice), Violette LLAMBRICH (trésorière).

Après lecture du rapport d'activité 2014, cette résolution est mise aux voix : l'Assemblée Générale approuve à l'unanimité ledit document tel qu'il lui a été présenté.

DEUXIEME RESOLUTION :

Après lecture du rapport financier relatif aux comptes de l'association pour l'exercice 2014 par Madame Violette LLAMBRICH (trésorière), cette résolution est mise aux voix : l'Assemblée Générale approuve à l'unanimité ledit document tel qu'il lui a été présenté.

Dès lors, quitus de sa gestion est donné au président et à la trésorière pour l'exercice écoulé.

TROISIEME RESOLUTION :

Le président Éric FERRON et la coordinatrice Marie-Hélène HELLERINGER-MAUFINET présentent le budget 2015. Cette résolution est mise aux voix : l'Assemblée Générale approuve à l'unanimité ledit document tel qu'il lui a été présenté.

QUATRIEME RESOLUTION :

Il est proposé à l'assemblée réunie d'ajouter un palier dans le barème des cotisations pour les structures sociales et culturelles soit :

- De 0 à 1 salarié en équivalent temps plein (ETP) : 50 €
- De 0 à 9 salariés en ETPS : 100 €
- De 10 à 49 salariés en ETP: 200 €
- De 50 à 99 en ETP: 300 €
- 100 salariés et plus en ETP: 500 €

Cette résolution est approuvée à l'unanimité.

CINQUIEME RESOLUTION :

Après rappel par Monsieur le Président que 6 sièges sont à pourvoir, cette résolution est mise aux voix. Deux personnes souhaitent renouveler leur mandat d'administrateurs:

Éric FERRON: élu à l'unanimité des membres présents et représentés

Florie GRASSER: élue à l'unanimité des membres présents et représentés

Ont également présenté sa candidature pour intégrer le Conseil d'administration :

Isabelle BONNIER: élue à l'unanimité des membres présents et représentés

Élisa BEARDMORE: élue à l'unanimité des membres présents et représentés

Virginie HILLS: élue à l'unanimité des membres présents et représentés

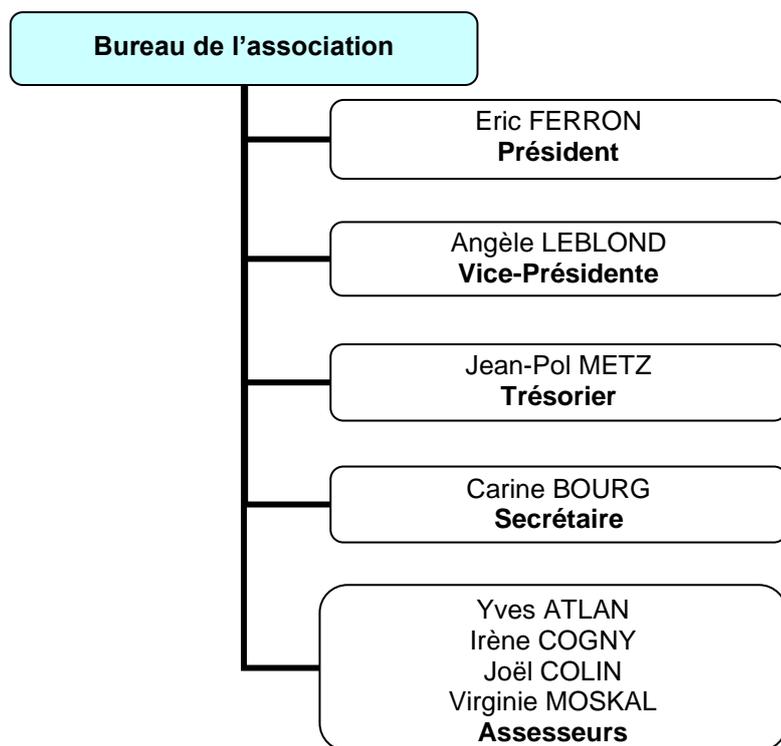
Monsieur Eric FERRON, président intervient concernant les projets de l'association pour l'année 2015. Un échange de vue s'ensuit.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour de l'assemblée générale ordinaire et plus personne ne demandant la parole, le Président lève la séance à 18h15.

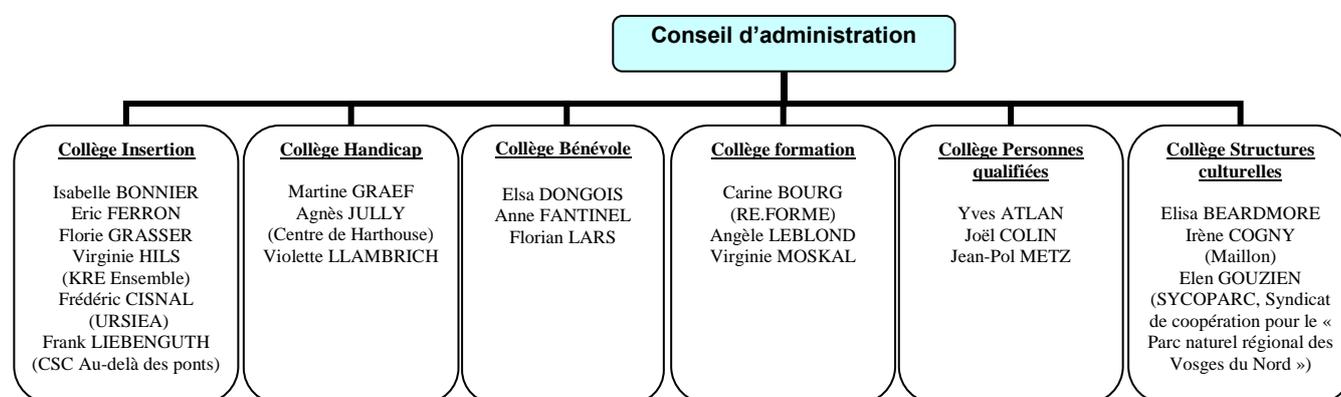
De ce que dessus, il a été dressé le présent procès-verbal qui après lecture a été signé par le Président de l'association TOT OU T'ART.



1.1.2. Composition du bureau



1.1.3. Composition du Conseil d'Administration



Invités permanents : CEMEA Alsace
FNARS Alsace

Le Conseil d'Administration de TOT OU T'ART est composé de personnes physiques et personnes morales représentant des structures membres du réseau ainsi que des membres invités.

1.1.4. Des commissions qui travaillent et réfléchissent au développement de l'association

Des commissions thématiques mandatées par le Conseil d'Administration travaillent en amont sur les différents axes de développement de l'association.

- La Commission Événements participe à l'organisation de la soirée de soutien et d'autres événements d'envergure organisés par l'association tels que l'Assemblée Générale, les forums des saisons culturelles, la soirée de soutien, etc.
- La Commission Lecture-Écriture, créée à la fin de l'année 2009, est devenue la commission de sélection de projets : elle travaille à la sélection et à la mise en œuvre de projets d'accompagnement culturel financés par TOT OU T'ART.
- La Commission Formation créée en fin d'année 2010 est chargée du développement de l'activité de formations proposée par TOT OU T'ART.
- La Commission Mécénat a été impulsée en 2013 afin de développer les partenariats avec les PME et TPE du territoire alsacien.

1.1.5. Les bénévoles : des forces vives au service du réseau

Comme chaque année, TOT OU T'ART peut compter sur une équipe de bénévoles dynamiques qui soutient les salariés et le Conseil d'Administration à l'occasion de différentes manifestations.

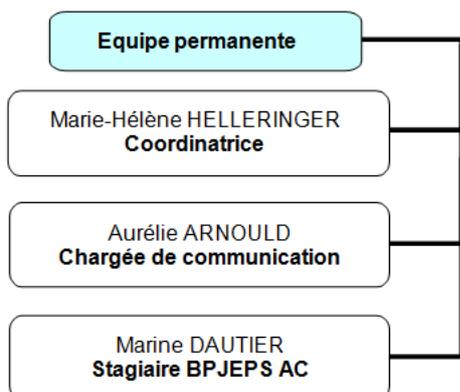
Il s'agit de/d' :

- contribuer aux activités du Pôle Lecture-Écriture : les bénévoles ont accueilli et orienté les bénéficiaires aux différentes Rondes des livres (4 personnes bénévoles à chaque session pour un total de 12 Rondes des Livres pendant l'année). Ils ont également participé à plusieurs sessions de récoltes de livres (5 demi-journées) et de tris de livres (10 journées)
- aider à la mise en place de l'AG 2014 le 14 avril 2015
- aider à la mise en œuvre des forums au château du LICHTENBERG, à SELESTAT et à STRASBOURG
- participer à la collecte de livres à destination du grand public lors du salon du livre de jeunesse de Schiltigheim : Schilick on carnet
- participer aux différentes commissions de réflexion de l'association présentées ci-avant
- participer à l'organisation de la soirée annuelle de TOT OU T'ART

L'équipe des bénévoles est à la disposition des structures sociales et médico-sociales pour l'accompagnement des groupes en complément d'un accompagnateur ou pour accueillir des personnes en insertion lors de leur arrivée dans la structure culturelle. Cette demande se fait désormais lors de la réservation de contremarques sur le site totoutart.org.

En 2015, l'équipe des bénévoles a accueilli Edith POULIQUEN et Céline LORIOTTI. L'équipe bénévole de l'association compte désormais 5 personnes en plus des membres du Conseil d'Administration. Nous remercions les bénévoles et administrateurs qui s'engagent et donnent de leur temps dans les commissions, Conseil d'Administration et bureau.

1.1.6. Composition de l'équipe des permanents



En novembre 2014, TOT OU T'ART a accueilli pour 2 ans Marine DAUTIER dans le cadre de sa formation en alternance BPJEPS Animation culturelle. Marine DAUTIER a pour mission de développer les projets d'accompagnement culturel des structures du réseau à destination des personnes en insertion.

1.2. Le réseau de TOT OU T'ART

Convaincue que les pratiques culturelles et artistiques doivent participer toujours davantage à l'inclusion sociale des personnes en difficulté et à la cohésion sociale des territoires, l'association TOT OU T'ART s'est donnée pour mission de réunir dans un même réseau les structures culturelles qui s'engagent dans des actions de démocratisation et les structures sociales et médico-sociales qui mènent des projets artistiques et culturels à des fins d'insertion. Les membres qui adhèrent à l'association sont donc des personnes morales ayant un statut d'association mais aussi d'entreprise ou encore d'établissements publics. Un membre peut gérer plusieurs structures différentes dans différentes zones géographiques.

1.2.1. Les 95 membres du secteur social et médico-social qui gèrent 241 structures

En 2015, TOT OU T'ART compte 95 membres du secteur social ou médico-social qui gèrent au total 241 structures. Elles accompagnent chaque année au total 30 000 personnes en insertion.

Parmi ces membres :

- 82 ont renouvelé leur adhésion
- 13 ont nouvellement adhéré. Il s'agit de : CCAS d'Ostwald, CSC Koenigshoffen, Défi 68, EPEI-MEHD (Établissement de placement éducatif et d'insertion - Mission Éducative en Hébergement Diversifié), EPIDE (Établissement Public d'Insertion de la Défense), Helios, GEM L'Echappée, Le Refuge, GEM Les Ailes de l'espoir, Lianes, Multipsy, FAM Route Nouvelle Alsace, UDAF (Union Départementale des Associations de Familles)

En 2014, TOT OU T'ART comptait 87 membres du secteur social ou médico-social qui géraient au total 196 structures. 5 membres ont quitté le réseau TOT OU T'ART en 2015. Il s'agit de : ARASC, Foyer Saint Charles, Emmaüs Etikette, Emmaüs Haguenau et la MECS Saint François d'Assise.

Le nombre de membres du secteur social ou médico-social est en augmentation de 9 % et le nombre de structures en augmentation de 23 %.

En plus de ces structures sociales et médico-sociales adhérentes, TOT OU T'ART travaille avec différents établissements publics du territoire :

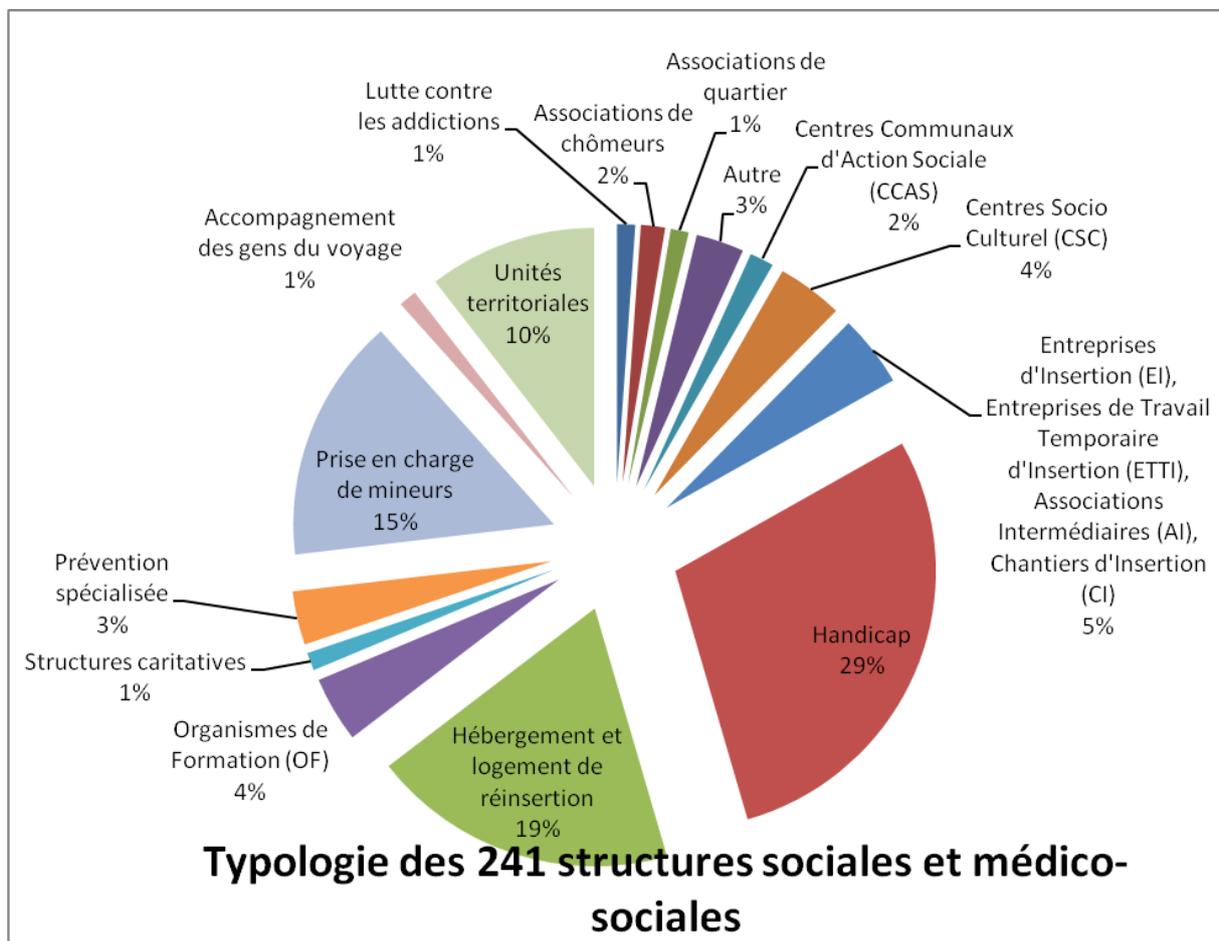
- 5 Unités Territoriales de la ville de Strasbourg
- 7 Unités Territoriales d'Action Médico-Sociale du Bas-Rhin (UTAMS)
- Les structures des milieux ouvert et fermé du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Bas-Rhin (SPIP)

• Barème des cotisations

Le barème applicable à chacun des membres prend en compte l'ensemble des Equivalent Temps Plein (ETP) des structures dont il assure la gestion et qui participent au réseau. Suite à l'Assemblée Générale de 2012, les membres ont voté à l'unanimité l'ajout d'un nouveau palier à 300 € dans le barème des cotisations pour les membres ayant entre 50 et 99 salariés en ETP.

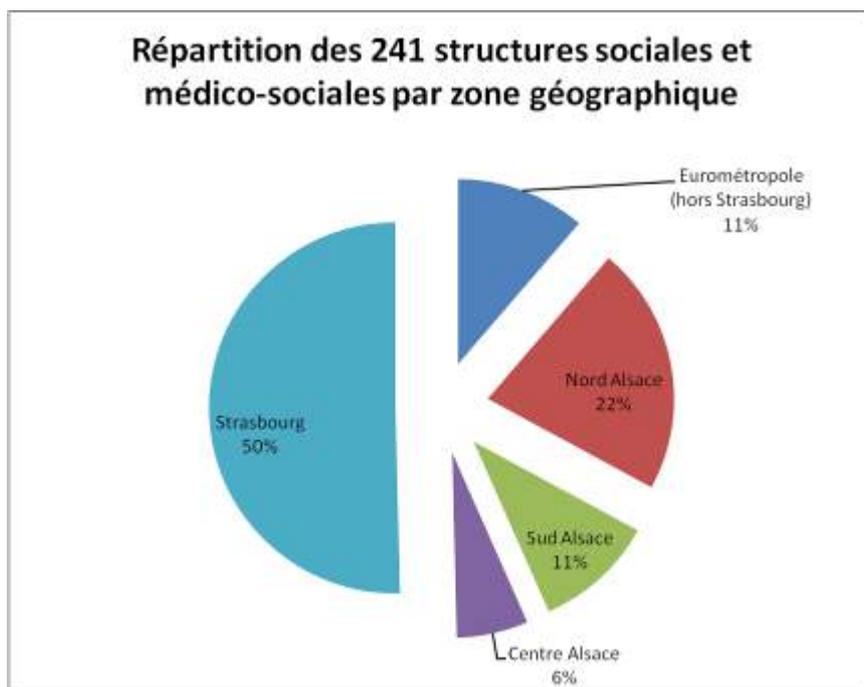
Montant de la cotisation	Barème	Nombre de structures
100	de 0 à 9 salariés en équivalent temps plein (ETP) : 100 €	41
200	de 10 à 49 salariés en ETP : 200 €	35
300	de 50 à 99 salariés en ETP : 300 €	6
500	100 salariés et plus en ETP : 500 €	8
Autre		5
Total		95

- **La typologie des 241 structures sociales et médico-sociales du réseau**



Toutes les antennes sont référencées sur le site Internet de TOT OU T'ART : totoutart.org

- **Répartition géographique des 241 structures sociales et médico-sociales adhérentes :**



Nord Alsace : Haguenau, Bischwiller, La Petite Pierre, Saverne, Wissembourg...

Centre Alsace : Sélestat, Colmar...

Sud Alsace : Mulhouse, Cernay, Guebwiller...

1.2.2. Les structures culturelles membres

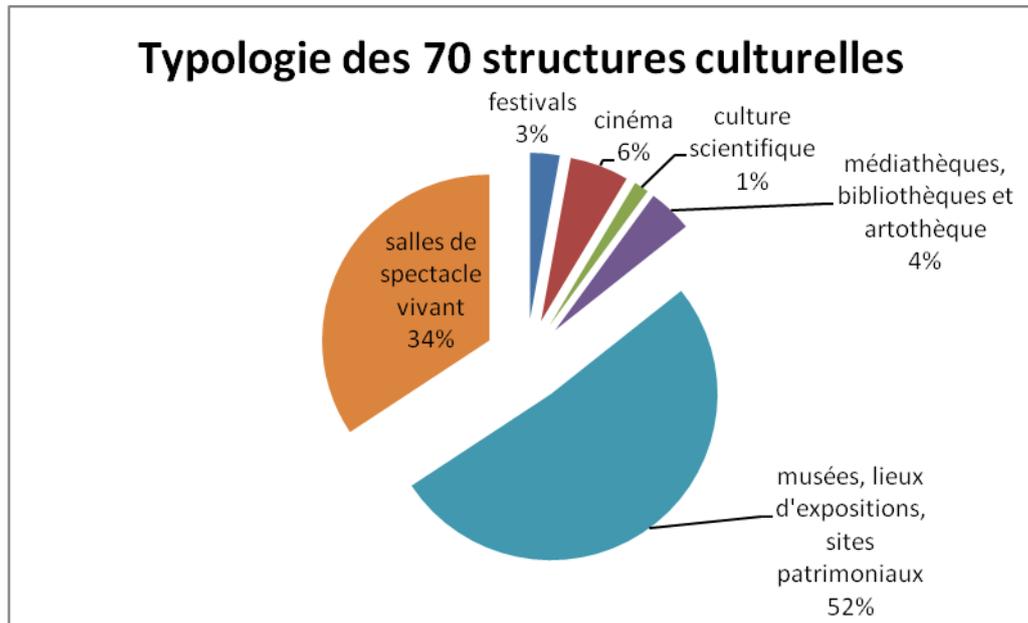
- **Adhésion**

En 2015, TOT OU T'ART compte 70 structures culturelles au sein de son réseau, dont 21 sont en régie directe. La Comédie de l'Est et le CIRA ont quitté le réseau et 9 nouvelles sont entrées : la Cie Dounya, le château du Fleckenstein, le château du Lichtenberg, le réseau Jack, le Fond Régional d'Art Contemporain (FRAC), le CIP la Villa, les Scènes du Nord-Alsace, le Théâtre du Marché aux Grains (TMG) et Le Point d'Eau.

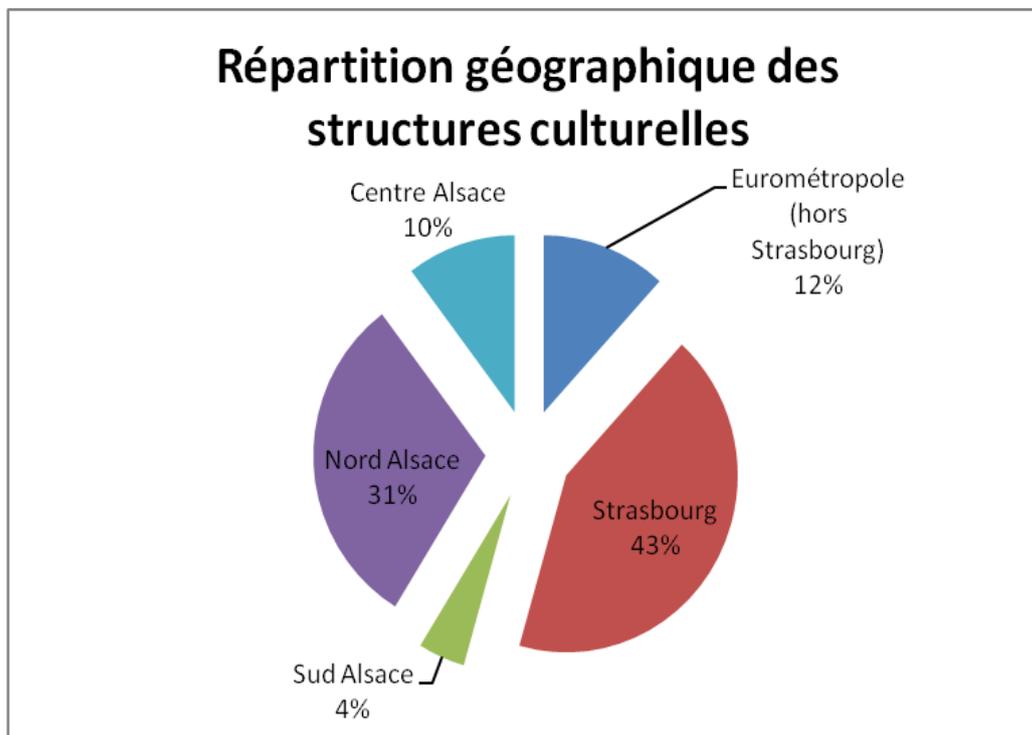
La cotisation des structures culturelles est fondée sur le même barème que celui des structures sociales et médico-sociales. La répartition des cotisations se divise comme suit :

Montant de la cotisation	Barème	Nombre de structures
100	de 0 à 9 salariés en équivalent temps plein (ETP) : 100 €	12
200	de 10 à 49 salariés en ETP : 200 €	7
300	de 50 à 99 salariés en ETP : 300 €	0
500	100 salariés et plus en ETP : 500 €	1
Autre		1
Total		21

- **Typologie des structures culturelles**



- **Répartition géographique de l'ensemble des 70 structures culturelles du réseau**



1.2.3. Des partenaires financiers qui s'engagent dans le projet de TOT OU T'ART

- **Les partenaires publics**

En 2015, TOT OU T'ART a été soutenue par :

- la Direction Régionale des Affaires Culturelles
- le Conseil Départemental du Bas-Rhin
- la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole
- le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires
- le Ministère de la Justice
- le Député BIES dans le cadre de sa réserve parlementaire

- **Les partenaires privés**

En 2015, TOT OU T'ART a été soutenu par :

- le Groupe ES (soirée de soutien)
- la Fondation BNP Paribas (ateliers artistiques dans les ZUS)
- le Crédit Agricole Alsace-Vosges (Atelier d'écriture créative)
- le Crédit Mutuel (forum culturel)
- la Fondation Vinci pour la Cité (balade sonore au quartier des Écrivains – Bischheim/Schiltigheim)
- CUS Habitat
- Impact Media Pub

- **Partenaires opérationnels**

TOT OU T'ART collabore avec les **CEMEA Alsace** pour proposer au réseau une offre de formation à destination des professionnels du réseau de la culture, du social et du médico-social.

TOT OU T'ART collabore au projet **Plaisir d'Écrire** porté par le CRAPT-CARRLI dans le cadre de la Semaine de la Langue Française et des prix remis lors de la cérémonie de clôture du projet.

L'Union Régionale des Structures d'Insertion par l'Activité Économique d'Alsace (URSIEA) et la **Fédération Nationale des Associations de Réinsertion sociale (FNARS)** participent activement aux réflexions portées par TOT OU T'ART concernant l'accès aux pratiques culturelles et artistiques.

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires publics, privés et opérationnels pour la confiance qu'ils nous témoignent.

2. Observatoire des propositions culturelles

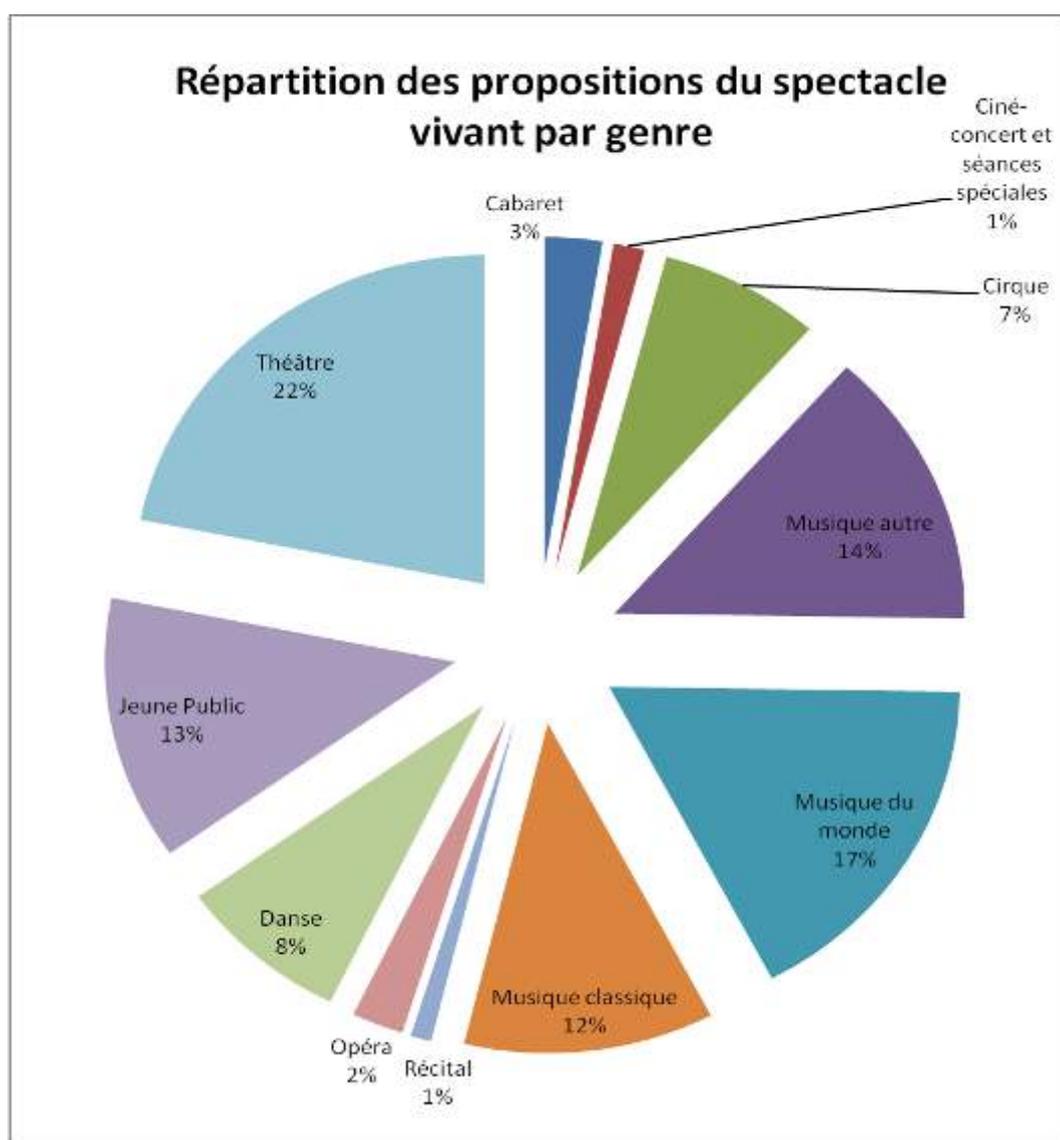
Sont nommées *propositions culturelles* l'ensemble des offres culturelles proposées par les structures culturelles du réseau et relayées sur le site de TOT OU T'ART dans l'Agenda Culturel et dans la newsletter envoyée tous les 1^{er} et 15 de chaque mois. Ces propositions font partie intégrante de la programmation des structures culturelles : théâtre, musique, danse, cirque, expositions, galeries, cinémas, etc. Elles sont à différencier de l'action culturelle qui regroupe les actions mises en œuvre par les professionnels de la culture et/ou de TOT OU T'ART pour faciliter l'accès aux propositions culturelles des groupes de personnes.

Au sein de ces propositions, nous faisons la distinction entre des propositions culturelles uniques limitées dans le temps, dans leur jauge tel un spectacle, un concert et des propositions culturelles qui ne sont que très partiellement limitées dans le temps et dans leur jauge telle qu'une visite d'un musée, une séance de cinéma, etc.

En 2015, TOT OU T'ART a proposé à son réseau 417 propositions culturelles différentes (danse, théâtre, cirque, opéra, concerts et spectacles jeune public) au prix unique de 3 € soit 15 propositions en moins par rapport à 2014. Ce chiffre ne prend pas en compte l'offre culturelle des lieux d'exposition.

L'ensemble des propositions culturelles est défini selon des critères d'accessibilité à un public non averti, critères de durée, de présence ou non de sur-titrage, d'éléments qui peuvent être plus ou moins choquants. Si le choix est limité sur le site, ce dernier renvoie toujours le professionnel du social au site internet ainsi qu'au référent de la structure culturelle pour accéder à l'ensemble de sa programmation. De plus, une sélection plus réduite permet de concentrer l'action culturelle sur les propositions sélectionnées.

2.1. Répartition des 417 propositions de spectacle vivant par genre



Une newsletter envoyée le 1^{er} et le 15 de chaque mois informe l'ensemble du réseau des propositions culturelles. Elle propose à chaque structure sociale et médico-sociale une sélection d'événements qui se déroulent à proximité de leur territoire.

En plus des propositions du spectacle vivant détaillées ci-dessus, TOT OU T'ART a proposé en 2015 des places à 3 € pour :

- les Cinémas Star et Star Saint Exupéry
- le Cinéma Le Sélect à Sélestat
- le Cinéma de l'Espace Grün de CERNAY
- le Musée Lalique
- le Musée du verre et du cristal
- le Site du moulin d'ESCHVILLER
- le Musée du Sabotier
- le Musée militaire Eckermann-Chatrian
- le château du LICHTENBERG
- le château du FLECKENSTEIN
- le CIP La Villa

TOT OU T'ART relaye des propositions de places gratuites pour :

- Musée Alsacien de Strasbourg
- Musée Archéologique de Strasbourg
- MAMCS
- Musée des Arts décoratifs de Strasbourg
- Musée des Beaux-arts Cabinet des Estampes et des Dessins
- Musée Historique de Strasbourg
- Musée de l'Œuvre Notre-Dame
- Musée Tomi Ungerer
- Musée Zoologique
- Aubette 1928
- Château du Haut-Koenigsbourg
- Vaisseau
- Refuge fortifié
- Maison du village d'OFFWILLER
- Maison des Rochers
- Musée de l'Image Populaire
- Maison Rurale de l'Outre-Forêt
- Musée français du Pétrole
- Kunsthalle
- FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain)

Le Groupe ES offre régulièrement des places notamment pour des matchs de foot et des festivals (Festivals Pisteurs d'Etoiles, Humour des Notes et Le Printemps des Bretelles).

L'IRCOS (association des comités d'entreprises et similaire d'Alsace) a offert en 2015 158 places de cinéma au CGR de Colmar.

2.2. La participation la plus forte depuis la création de TOT OU T'ART

En 2015, ce sont 6897 places qui ont été réservées contre 6113 places en 2014.

	Places proposées	Places réservées 2015	Places réservées 2014	Places utilisées (estimation)* 2015	Places utilisées (estimation) 2014	Fréquentation en % par rapport aux réservations 2015	Fréquentation en % par rapport aux réservations 2014
Payant	4186	3198	3542	2805	3125	88 %	88 %
Gratuit	**	3699	2571	3073	1652	83 %	64 %
Total		6897	6113	5878	4777	85 %	76 %

* Le taux d'utilisation des places réservées est de 85 %. Ce chiffre est à considérer avec précaution car certaines structures culturelles n'assurent pas toujours un suivi des places réservées/utilisées, notamment lorsqu'il s'agit de propositions gratuites.

** La jauge des places gratuites proposées dans les lieux d'exposition n'est limitée que par la capacité d'accueil de l'établissement.

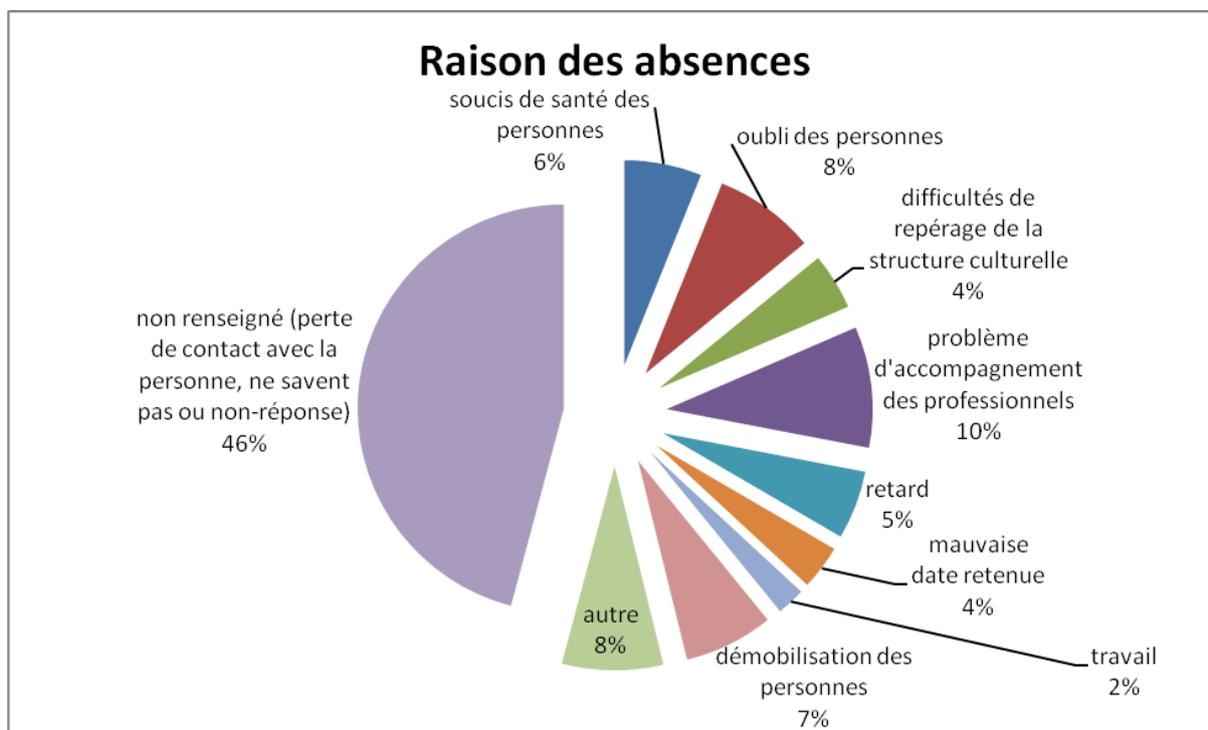
Depuis la création de TOT OU T'ART, 2015 représente l'année qui a vu la plus importante utilisation de places. Le taux d'utilisation des places réservées est passé de 76 % en 2014 à 85 % (toute réservation confondue) en 2015, soit une augmentation de 9 %. On observe une bonne maîtrise entre places réservées et utilisées qui résulte de la mise en place d'outils de suivi des places réservées.

On remarque une augmentation de 8.9 % des places réservées par rapport à 2014 : cette augmentation profite majoritairement aux sites patrimoniaux, lieux d'exposition, musées, le Vaisseau ainsi que les cinémas.

Plus précisément, nous remarquons que :

- les réservations de contremarques dans les lieux patrimoniaux ont doublé entre 2014 et 2015.
- les réservations pour le Vaisseau ont augmenté de 47 % entre 2014 et 2015.
- les réservations de cinéma ont baissé de 35%. Cela s'explique par le nouveau partenariat avec Alsace Cinémas qui s'est mis en place en milieu d'année alors qu'en 2014 l'accès aux places de cinéma était proposé pendant toute l'année.
- les réservations de places de spectacles vivants ont baissé de 10 %. Cette légère baisse peut s'expliquer par un report sur les propositions culturelles en journée le plus souvent gratuite. Le spectacle pâtit de la difficile disponibilité des référents en soirée, de la moindre accessibilité aux transports après le spectacle, de la nécessité de faire garder les enfants et de la nécessité de payer sa place dans certains cas. On peut s'interroger aussi sur la connaissance des propositions du spectacle vivant par les professionnels du social. Une enquête plus approfondie auprès des travailleurs sociaux et des personnes bénéficiaires permettrait de disposer d'une image plus fine de ce qui motive ces choix. TOT OU T'ART souhaite mettre en œuvre une telle enquête lors de la prochaine saison culturelle.

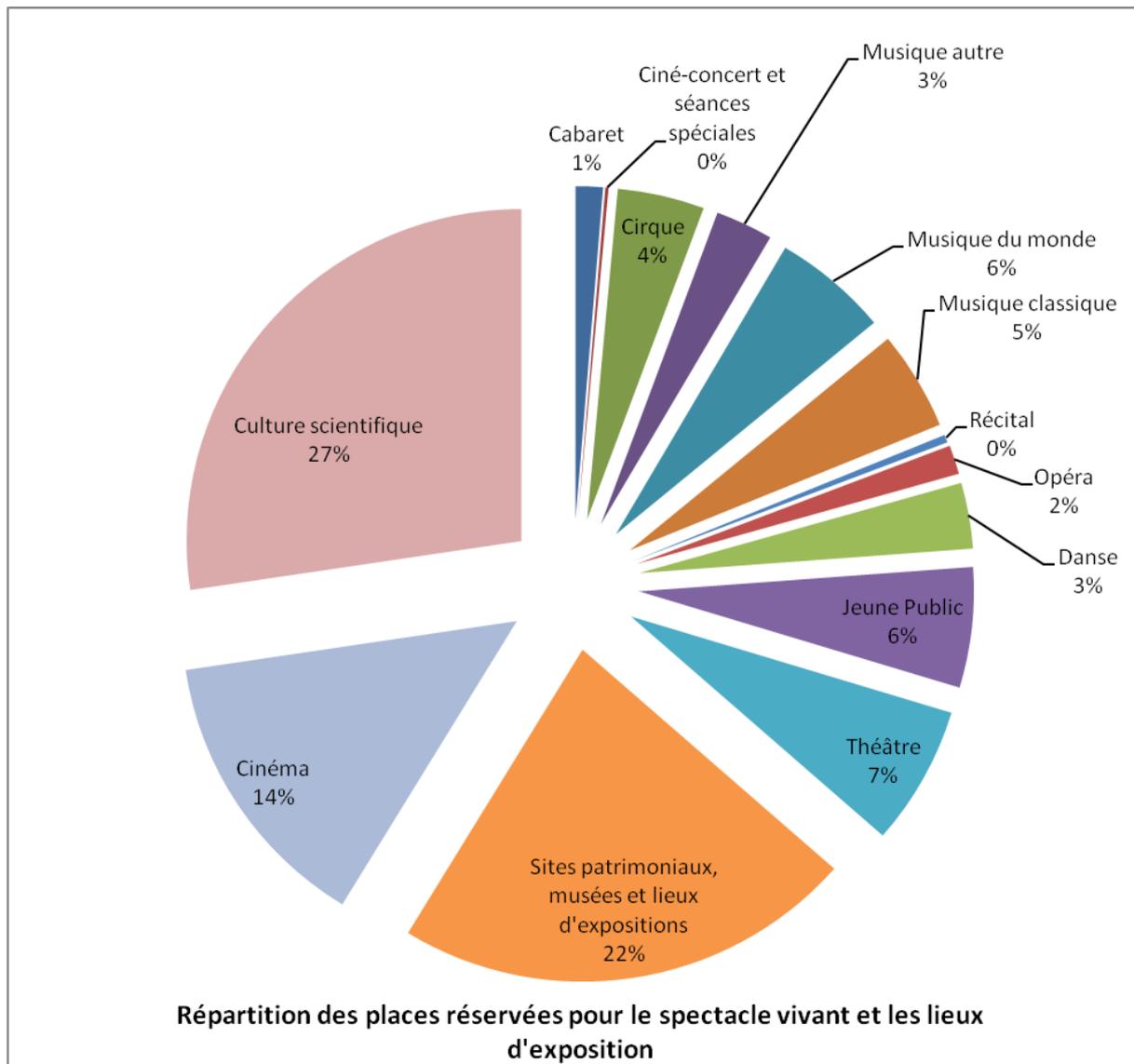
Pour la première année, TOT OU T'ART a mis en place un suivi des places utilisées à partir des retours des structures culturelles. Lors d'une absence à une proposition culturelle, TOT OU T'ART se renseigne auprès du référent de la structure sociale afin de connaître les raisons de cette absence. Au-delà du contrôle, il s'agit de considérer ce nouvel outil comme un moyen d'analyser les freins à la venue des personnes en insertion dans les lieux culturels pour mieux les lever.



Les réponses témoignent de différents types de freins : des freins inhérents à l'organisation de l'accompagnement des professionnels et d'autres freins inhérents aux parcours d'insertion des personnes. Les difficultés des personnes sont très variables et ne sont pas propres aux personnes en situation d'insertion. Les 46 % de réponses non renseignées montrent qu'il est nécessaire d'affiner cet outil de suivi.

2.3. Une répartition hétéroclite des places réservées

2.3.1. Typologie des propositions culturelles réservées en 2015

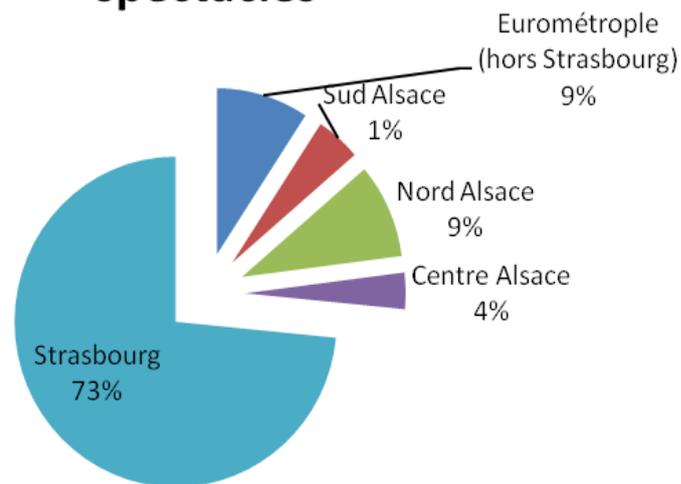


Ce diagramme montre quelques grandes tendances des réservations :

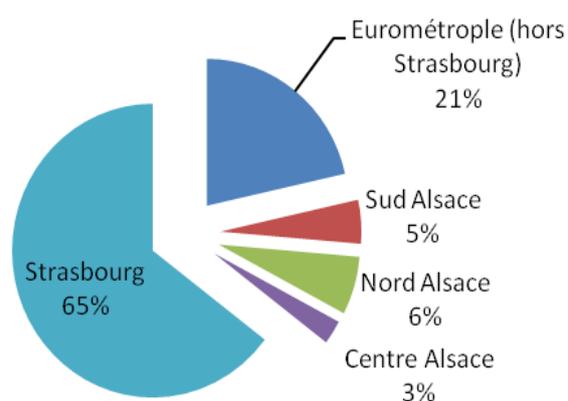
- le Vaisseau et les lieux patrimoniaux sont les plus réservés. Cependant, il faut prendre en compte le fait que leur jauge est seulement limitée par leur capacité d'accueil.
- la musique arrive en troisième position (soit l'addition des différentes propositions musicales : 16 %) suivie par le cinéma, le jeune public, le cirque et la danse dont l'offre est limitée par une jauge dont la moyenne de places proposées est de 10 places par spectacle.

2.3.2. Comparaison entre la localisation des structures sociales ayant réservé des places et la localisation des places réservées

Répartition géographique des structures sociales ayant réservé des places de spectacles



Répartition géographique des places de spectacles réservées

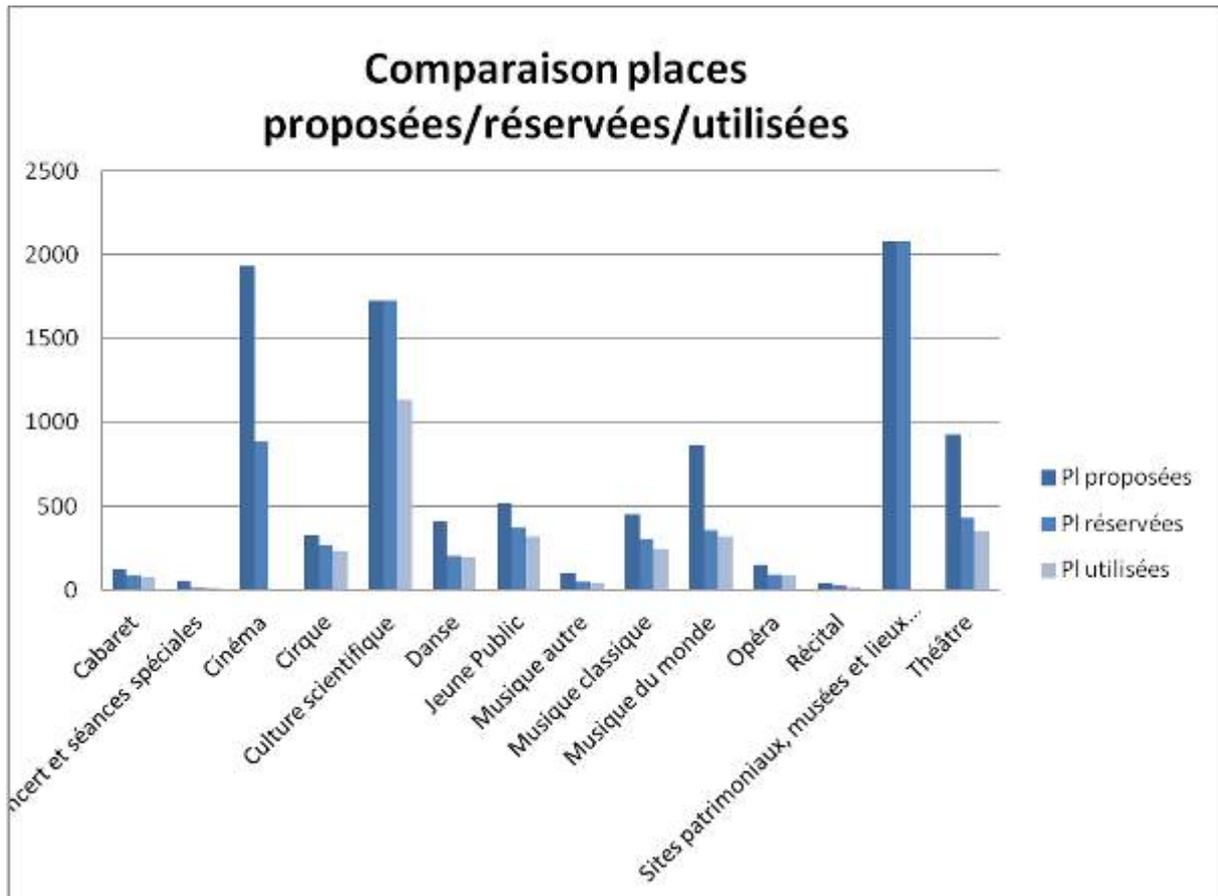


On observe :

- Si les structures sociales et médico-sociales strasbourgeoises (50 % des structures du réseau) représentent 73 % des structures ayant effectué une ou plusieurs réservations en 2015, les contremarques réservées à Strasbourg représentent 65 % des réservations. Cela signifie que la mobilité de ces structures est plutôt importante et/ou que les personnes accompagnées sont en mesure d'utiliser les transports publics de l'Eurométropole.

- On remarque que seulement 9 % des structures ayant réservé des places sont des structures de l'Eurométropole (hors Strasbourg) alors que le taux de structures sociales et médico-sociales du réseau est de 11%.
- Le taux de places réservées dans l'Eurométropole est de 21 % ce qui témoigne de l'attractivité des salles de spectacles de l'Eurométropole.
- En ce qui concerne les autres secteurs géographiques, on remarque des pourcentages assez similaires : on peut donc penser que les structures privilégient donc la proximité pour des raisons de coûts et de difficultés de transport.

2.3.3. Comparatif places proposées/places réservées/utilisées



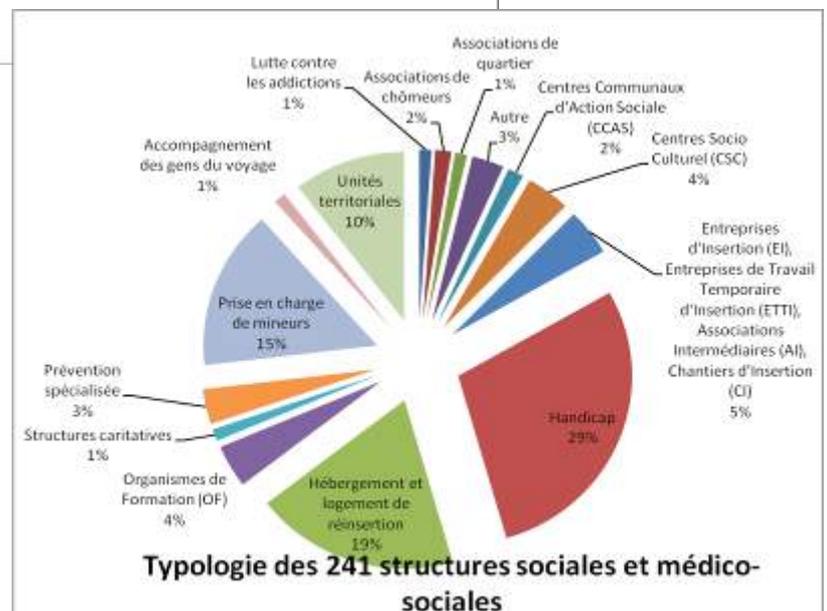
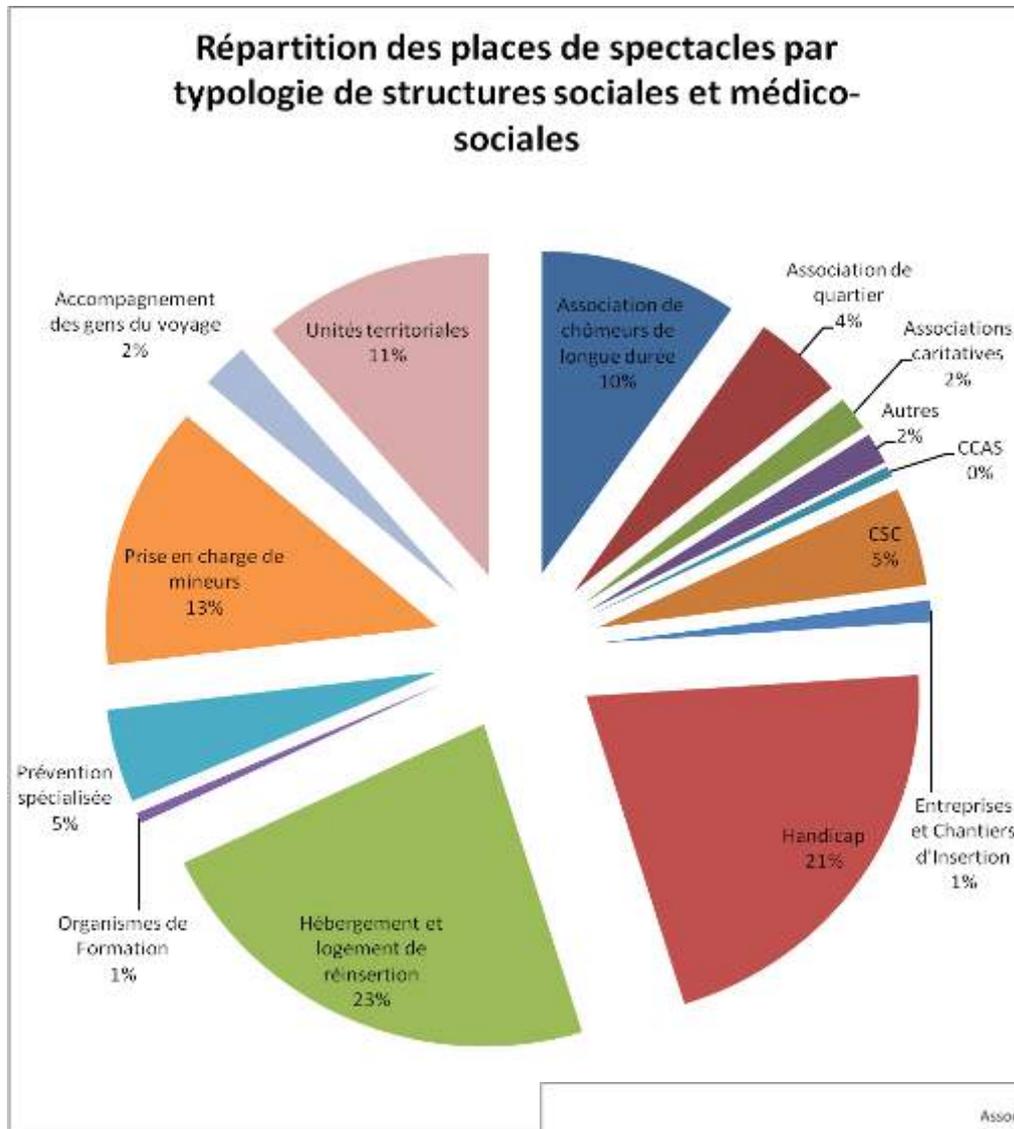
2.3.4. Deux facteurs importants conditionnent les réservations : l'image véhiculée par le spectacle (musique classique et opéra) et l'action culturelle.

En 2015, les travailleurs sociaux ont réservé 65% des places proposées sur le site de TOT OU T'ART. On note que :

- les taux de réservation sont les plus importants pour le cirque, l'opéra et le jeune public.
- le cirque enregistre le meilleur taux de réservation avec 82.4%. Dans ce genre, on observe cependant des disparités selon les structures (entre 100 % de réservations et 62 %) : cette différence s'explique par l'action culturelle engagée depuis plusieurs années par certaines d'entre elles.
- les ciné-concerts et l'humour musical, malgré leur grande accessibilité, ne sont réservés respectivement qu'à 17 % et 29 %. On peut penser qu'il s'agit de genres peu ou pas connus des professionnels et des personnes accompagnées. TOT OU T'ART devra donc travailler sur une plus grande lisibilité de ces offres.
- les concerts de musique actuelle sont réservés à 45 % alors que les concerts de musique

classique le sont à 68% et la musique contemporaine (Musica) atteint 46% de réservation. Là encore, c'est l'action culturelle qui renforce l'attractivité d'une structure culturelle.

2.3.5. Répartition des réservations par typologie de structures sociales et médico-sociales

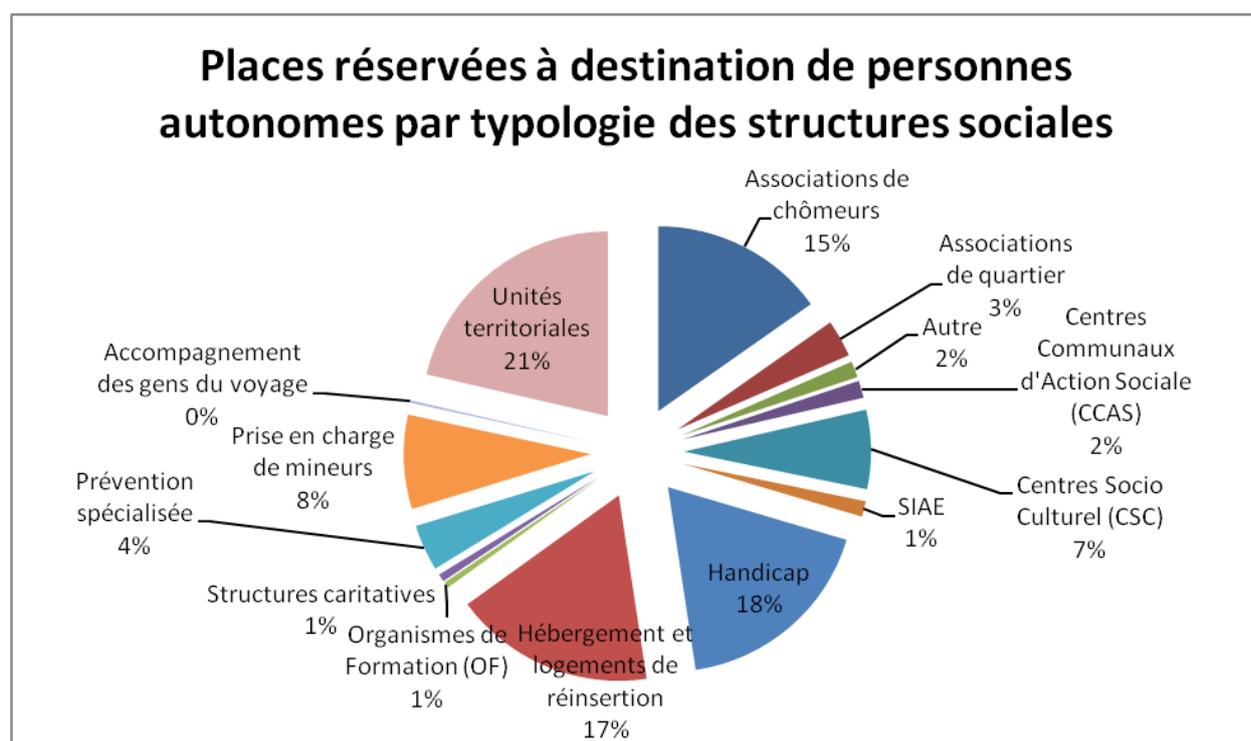
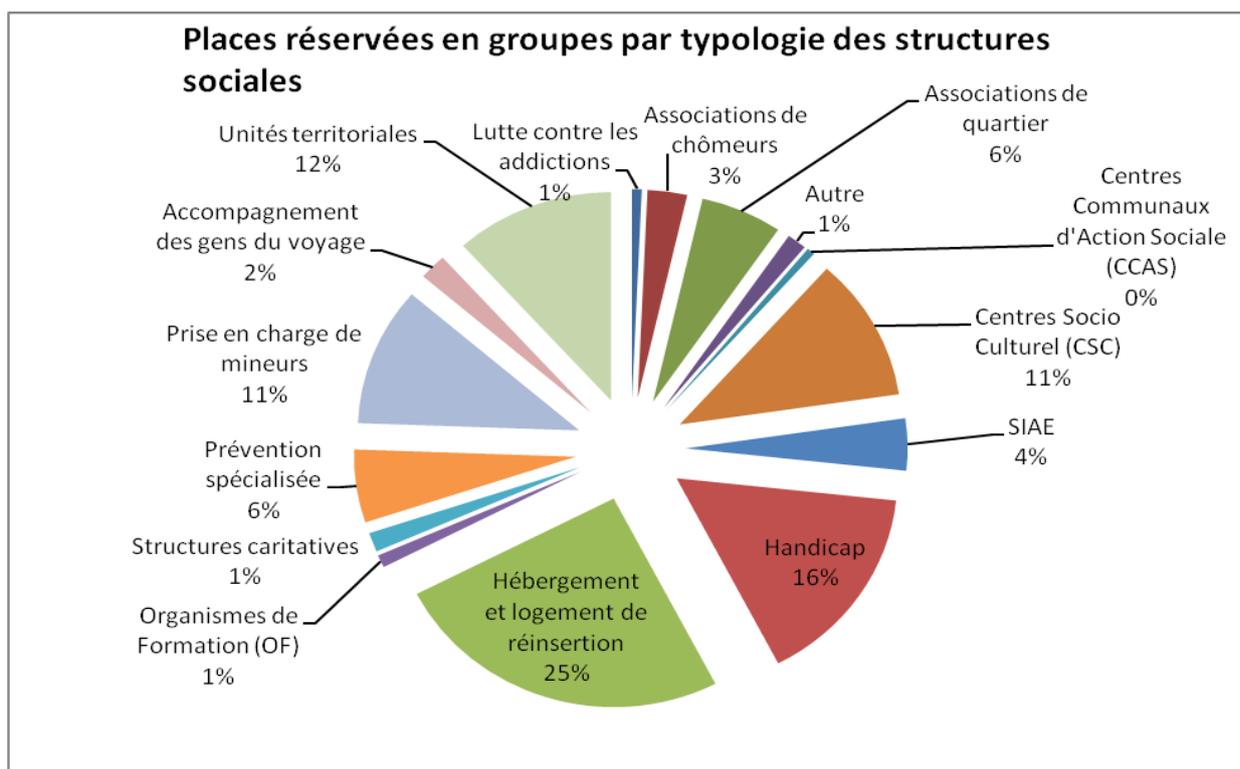


On remarque :

- des structures relevant du handicap, de l'hébergement, des unités territoriales, de la prévention spécialisée, de la prise en charge de mineurs, des CSC réservent des propositions à proportion de leur représentation dans le réseau.
- Les associations de chômeurs qui ne représentent que 2 % du réseau réservent près de 10 % des propositions. On peut donc penser qu'il s'agit de personnes autonomes dont le frein à l'accès aux pratiques culturelles est financier.
- Les SIAE, présentes à hauteur de 5 % dans le réseau, ne réservent que 1 % des propositions. TOT OU T'ART travaille à lever les freins de ces structures avec le concours de l'URSIEA et de la FNARS Alsace.

2.3.6. 72 % des places réservées concernent des venues accompagnées par un professionnel

	Venues en groupes	Venues individuelles
Payant	272 groupes soit 1867 personnes	942
Gratuit	318 groupes soit 2381 personnes	688
Total	590 groupes soit 4248 personnes	1630



On note que :

- 72 % des personnes ayant fréquenté une structure culturelle sont venues accompagnées par un professionnel ou bénévole de la structure sociale.
- les venues autonomes de personnes ou familles sans accompagnement d'un professionnel représentent 28% de la totalité des venues.
- nous ne sommes pas en mesure d'observer aujourd'hui si les sorties individuelles font suite à une ou plusieurs venues en groupe dans une structure culturelle ou s'il s'agit de personnes en mesure d'accéder aux propositions de manière autonome.

Toutefois, nous constatons que les sorties individuelles sont réservées en majorité par des professionnels des CMS ou des UTAMS qui n'ont pas les mêmes possibilités d'accompagner les personnes à des propositions culturelles en soirée.

- la majorité des sorties groupes est réalisée par des structures d'hébergement : on peut supposer que le fonctionnement et l'encadrement des structures d'hébergement facilitent la mise en place de sorties en groupe.
- les structures travaillant avec des personnes en situation de handicap réservent à la fois des sorties groupe (16%) et des sorties individuelles (18 %). Ces deux types de réservation recouvrent des réalités très différentes dans le champ du handicap. Une enquête plus approfondie montrerait sans doute que les professionnels des services d'accueil et d'hébergement réservent des places à destination de petits groupes et que les animateurs des GEM, dont l'objectif est la prise d'autonomie des personnes, favorisent les sorties sans accompagnateur.

A partir de ces différents constats, nous souhaitons mettre en place une enquête qualitative pour connaître ce qui motive la venue des personnes en insertion dans un lieu culturel et les répercussions en termes de pratique et d'insertion. Cette étude permettra de compléter la partie quantitative développée ci-avant.

3. L'essor de l'accompagnement culturel

En complément à l'accès aux propositions culturelles du territoire, TOT OU T'ART a développé depuis plusieurs années de nouvelles formes d'accompagnement des personnes à la venue dans des lieux culturels.

En 2010, TOT OU T'ART a créé le pôle Lecture-Écriture afin de favoriser l'accès à la lecture et à l'écriture, préalables à l'accès aux pratiques culturelles et artistiques. En 2013, TOT OU T'ART a complété les actions du pôle Lecture-Écriture par des ateliers de pratiques artistiques dans le domaine de la danse, des arts plastiques, du théâtre, etc. Ces ateliers renforcent les expériences sensibles liées à la rencontre avec une œuvre tout en favorisant l'expression de soi et la rencontre de l'Autre.

En 2015, l'accompagnement culturel mis en place par TOT OU T'ART a concerné **1166 personnes en insertion**.

3.1. Une stabilisation des rondes des livres

En complément à l'accès aux médiathèques, TOT OU T'ART propose aux personnes accompagnées par les structures sociales et médico-sociales de son réseau de choisir 5 livres qui leur sont offerts chaque premier samedi du mois. En complément, les professionnels sont invités chaque troisième jeudi du mois à choisir jusqu'à 50 livres pour créer des bibliothèques dans leur structure.

En 2015, 5621 livres ont été choisis par 601 personnes en parcours d'insertion et leur famille et par des structures sociales et médico-sociales avec pour objectif la familiarisation avec le livre et la lecture.

3.1.1. Les rondes des livres pour les publics

Date	Nb de livres	Nb de personnes
Janvier	145	29
Février	181	39
Mars	222	46
Avril	182	37
Mai	157	38
Juillet	20	5
Septembre	84	17
Octobre	94	20
Novembre	106	22
Décembre	169	35
Total	1360	288

3.1.2. Les rondes des livres pour les structures

Date	Nb de livres	Nb de structures
Janvier	132	3
Février	436	11
RDL livres romans russes	49	3
Mars	448	10
Avril	541	11
Mai	270	5
Juin	397	6
Juillet	60	2
Août	193	4
Septembre	186	50
Octobre	313	8
Novembre	300	8
RDL Noël CIR	42	1
Décembre	329	6
Totaux	3696	128

3.1.3. Les rondes des livres hors les murs

Date	Nb de livres	Nb de personnes
Centre d'Insertion pour Réfugiés	157	38
Plaisir d'Écrire	200	100
Ronde des Livres fête quartier gare	65	16
Totaux	565	313

Même si l'on note une augmentation de 310 livres offerts par rapport à l'année précédente, on constate aussi une baisse de fréquentation de la ronde des livres par les publics. De même, les professionnels des structures sociales fréquentent de plus en plus régulièrement la ronde des livres mais il s'agit dans 75 % cas des mêmes structures. Il n'y a pas ou peu de renouvellement des publics et des professionnels fréquentant la ronde des livres.



L'aménagement de l'espace livres au sein de La Fabrique de Théâtre en 2016 donnera une nouvelle dynamique à ces différentes propositions d'accès aux livres.

3.1.4. La diversification des collectes de livres

Afin de maintenir un choix diversifié d'ouvrages de qualité, TOT OU T'ART collecte des livres tout au long de l'année auprès de particuliers, d'entreprises, de médiathèques et d'éditeurs. En 2015, cela représente un volume de 4000 livres.

- Stand de collecte de livres à l'occasion du Salon de l'illustration et du livre de Jeunesse Schillick on Carnet les 14 et 15 novembre : 600 livres collectés
- Réseau des médiathèques de l'Eurométropole : 700 livres
- Consulat de Russie : 570 livres
- Groupe La Poste : 200 livres
- Carijou : 100 livres
- AFP : 50 livres
- Les Rockeurs ont du cœur – réseau Jack Haguenau : 200 livres

3.1.5 Ateliers Enlivrez-vous à Hautepierre

Dans le cadre de l'ouverture de la nouvelle médiathèque à Hautepierre et grâce au soutien de CUS Habitat, Tôt ou t'Art a souhaité proposer plusieurs ateliers familiaux autour du détournement du livre et de la création d'histoires aux personnes accompagnées par les structures du quartier.

Résultats observés :

- 3 groupes de personnes en insertion de Hautepierre, 45 personnes concernées
- Il s'agit pour la plupart de personnes en situation d'apprentissage du français pour qui la langue française et ce que peut véhiculer un livre sont peu ou pas accessibles. Percevoir le livre comme un outil pour les mener vers leur imaginaire n'a pas été aisé mais a permis à certains d'entre eux d'exprimer des choses très fortes par le biais de leur ouvrage.
- L'objectif de les amener à voir le livre aussi comme un support qu'on peut s'approprier semble avoir porté ses fruits. Les personnes sont nombreuses à y avoir trouvé du plaisir et de l'amusement.

Points d'amélioration :

Le public est souvent perturbé par l'idée de dessiner sur un livre, ils sont nombreux à juger l'objet comme sacré.

Perspectives 2016 :

Les personnes ont ensuite découvert la médiathèque et ses nombreuses propositions grâce à des visites de groupes en janvier et en février 2016. L'objectif est qu'ils soient accompagnés dans cette visite par le personnel du lieu, afin qu'un visage familier puisse les accueillir lors d'une visite ultérieure.

Ce projet a aussi permis de faire découvrir le nouvel équipement culturel d'Hautepierre qu'est la médiathèque, aux publics mais surtout et encore aux référents culturels des structures sociales de notre réseau. Véritables maillons entre les personnes habitant les QPV et les institutions culturelles, ils sont les premiers concernés dans la mise en œuvre de projets structurants au service de l'insertion des personnes.



3.2. 20 projets d'accompagnement culturel pour 193 personnes représentant 134 heures proposées

En réponse aux attentes des structures culturelles et sociales du réseau de TOT OU T'ART, les ateliers d'écriture s'ouvrent à de nouvelles disciplines artistiques par le biais d'un appel à projets diffusé à l'ensemble du réseau deux fois par an. En lien avec l'objet de TOT OU T'ART, il s'agit de promouvoir l'accès aux pratiques culturelles en utilisant le levier artistique comme médium d'expression et de préparation à la rencontre avec l'œuvre. L'objectif est d'impulser des partenariats entre les secteurs des champs social et culturel dans le respect des missions de chacun. Ces ateliers réunissent obligatoirement 3 acteurs différents : un référent de la structure sociale, un référent de la structure culturelle et un artiste intervenant.

En 2015, TOT OU T'ART a financé 134 heures de projets artistiques à destination des personnes accompagnées par les structures sociales et en lien avec une proposition culturelle. L'accompagnement culturel en 2015 représente :

- 20 projets artistiques accompagnés et financés sur l'ensemble du territoire alsacien
- 193 adultes et enfants accompagnés par des structures sociales ou médico-sociales
- des groupes de 9 personnes en moyenne
- 20 artistes-intervenants

Il s'agit de :

- 6 groupes de personnes en insertion
- 6 groupes de personnes en situation de handicap
- 6 groupes d'enfants et d'adolescents
- 2 groupes de SIAE

Les démarches artistiques, les projets, les publics et les propositions culturelles ont pris des formes très différentes selon les différents projets :

- Projets d'ateliers d'écriture créative en lien avec des spectacles de l'Eurométropole et aux Dominicains de Guebwiller
- Projet d'expression corporelle avec la Maison des Arts de Lingolsheim à destination des personnes en situation de handicap de l'ADAPEI
- Projet de portraits photographiques avec les stagiaires de l'AFPA et en lien avec une galerie photos
- Projet de découverte des cours d'eau grâce à des aliments avec le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord à destination des personnes accompagnées par l'APAEIIE d'Ingwiller
- Participation à un projet de réalisation d'un film entre lycéens de Bouxwiller et résidents du foyer d'hébergement de l'ESAT de l'APAEIIE
- Projet d'art plastique autour de la thématique de l'animal dans l'art avec l'association Lianes et les représentations animales au Musée Tomi Ungerer
- Projet de médiation culturelle avec l'association Plurielles en lien avec la venue d'un groupe de femmes au TAPS, au MAMCS et à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
- Projet contes avec les femmes en apprentissage du français du CSC Fossé des 13 et la médiathèque Olympe de Gouges qui a accueilli le groupe à l'occasion d'une représentation
- Projet de chants avec le groupe du GEM Club Loisirs suite à un spectacle au PréO et des ateliers menés dans le cadre d'une action culturelle de Musica
- Projet de sculptures à partir de matériaux de récupération avec les enfants de la MECS Saint Joseph et le CEEAC
- Projet de théâtre forum avec des femmes accompagnées par Tremplins en écho à un spectacle aux Tanzmatten
- Projet théâtre à destination des salariés de l'ESAT Les Petits Princes en lien avec un spectacle du TJP

- Parcours de découverte de différentes techniques de danse suite à la venue à un spectacle au Maillon pour des adolescents tziganes de Kre Ensemble
- Projet d'ateliers d'art plastique à la Kunsthalle à destination d'un groupe d'un GEM
- Projet d'art plastique autour de la thématique passé-présent-futur par un groupe de femmes d'Entraide Emploi et découverte du CIP La Villa
- Projet de création musicale au quartier des Écrivains avec le CSC Victor Hugo et le pôle jeunesse de Bischheim lors de la fête de quartier
- Projet de théâtre à destination des enfants du CSC Arthur Rimbaud avec la Comédie de l'Est
- Projet de création d'illustrations à partir des textes écrits par un groupe en apprentissage du français de Contact et Promotion avec l'association Papier Gâchette

L'ensemble de ces projets a été proposé suite aux deux appels à projets en février et octobre 2015. Ils ont ensuite été sélectionnés par la commission d'accompagnement culturel constitué de professionnels du réseau et de bénévoles puis accompagnés dans la mise en œuvre par l'équipe des salariés.

Un temps de bilan collectif est prévu une fois par an afin de partager les expériences des professionnels (réussites et difficultés rencontrées) et imaginer ensemble leur éventuelle transposition auprès d'autres publics ou dans d'autres territoires. Les bilans de chacun de ces projets sont disponibles dans les retours d'expériences du site Internet totoutart.org.

Il ressort de l'ensemble de ces projets les éléments suivants :

- une plus grande appropriation des propositions culturelles (exposition, spectacle vivant, etc.) grâce aux ateliers de pratique artistique
- la découverte d'un médium différent qui permet de faire un pas de côté dans des parcours de vie compliqués
- l'utilisation de ce médium comme vecteur d'expression de soi et de rencontres avec le groupe, l'artiste, le travailleur social
- la valorisation des personnes accompagnées et la reprise de confiance en elles
- et pour certaines structures : la mise en place d'un atelier régulier de pratique artistique.



3.3. Nouveautés 2015 : les ateliers de sensibilisation aux spectacles

Depuis début 2015, Marine DAUTIER, animatrice culturelle en formation, imagine des ateliers de sensibilisation à différents événements culturels proposés par les structures culturelles membres de TOT OU T'ART. Ainsi, en 2015, 31 adultes et 27 enfants, soit un total de 58 personnes accueillies dans les structures sociales et médico-sociales du réseau a participé à 7 accompagnements culturels en lien avec des spectacles, entre autres un atelier d'expression corporelle visitant la démarche de création chorégraphique (Idiomas et Araminta) et des ateliers d'écriture créative explorant les souvenirs

familiaux (Ma robe est suspendue là-bas) ou les contes de fées (La Belle). Ces ateliers rendent possible une appropriation sensible en amont de la venue au spectacle. Sans dévoiler l'intrigue, ils favorisent une approche du sujet abordé par le spectacle et une meilleure réception du propos de la pièce par les personnes ayant participé aux ateliers.



3.4.



Les



Petites histoires de la Grande Île : un projet d'appropriation de l'espace urbain

En 2015, Marine DAUTIER a élaboré un projet participatif nommé "Petites histoires de la Grande Île", proposant aux personnes en insertion une exploration sensible de leur environnement urbain, et plus spécifiquement des noms de rues de Strasbourg. Ce projet est composé de différents parcours culturels auxquels participent différents groupes issus des structures sociales membres du réseau. Âgés de 7 à 12 ans, 10 enfants accueillis à l'institution Saint Joseph ont participé au premier parcours culturel, dont les ateliers se déroulaient de début octobre à fin novembre, à l'espace livres du foyer ADOMA. Carnet de voyage sous le bras, ils ont collecté des souvenirs et des images lors d'une balade urbaine dans le quartier de la Mairie, puis exploré les expressions plastique, orale et écrite pendant les ateliers créatifs. De ce processus créatif sont nées 2 petites histoires autour des rues visitées, illustrées sous la forme d'un Kamishibai que les participants se sont amusés à manipuler et à conter lors d'une sortie au salon de l'illustration et du livre de jeunesse Schilick on carnet. Le parcours s'est clos avec une exposition de photos et des réalisations des enfants lors de la soirée de l'association, au PréO.



3.5. La semaine de la Langue Française : l'occasion de proposer des expériences innovantes

Dans le cadre de la Semaine de la Langue Française et pour la 5^{ème} année, Le Plaisir d'Écrire et TOT OU T'ART se sont associés et ont proposé de participer à un échange épistolaire entre les structures des 2 réseaux. A cette occasion, il s'agit de faire découvrir les 10 mots de la langue française sélectionnés pour l'occasion et de favoriser la rencontre entre personnes accompagnées par différentes structures.



La finalisation de l'opération a eu lieu le 20 mars en débutant par une « mise en bouche » des 10 mots sélectionnés à partir d'exercices de théâtre pendant lesquels chacun a pu partager par des mots et par des gestes les multiples facettes que recouvrent ces 10 mots. 25 personnes accompagnées par des structures sociales et médico-sociales de l'Eurométropole mais aussi de Colmar et de Mulhouse se sont prêtées au jeu. L'ensemble des participants a ensuite visité l'exposition composée de 40 œuvres d'art postal réalisées par 20 structures sociales et médico-sociales alsaciennes et exposées pendant cet après-midi au sein de l'artothèque dialoguant ainsi avec d'autres œuvres. Le deuxième grand temps fort de l'après-midi a été la lecture des textes : près de 100 personnes étaient réunies à l'artothèque pour faire découvrir leurs textes, recettes de cuisine, poèmes, récits, etc imaginés à partir des 10 mots qui voyagent. L'après-midi s'est conclu par un verre de l'amitié. L'exposition des créations en mail art continuera son voyage dans les structures sociales et médico-sociales ayant participé au projet.

3.6. La participation au Plaisir d'Écrire

Pour la 6^{ème} année, le pôle Lecture-Écriture a collaboré à la manifestation du Plaisir d'Écrire en offrant plus de 200 livres à l'ensemble des participants à la manifestation de la cérémonie de clôture le 27 juin 2015 à la Comédie de l'Est à Colmar.

Le partenariat avec le projet du Plaisir d'Écrire permet de croiser les réseaux et de travailler ensemble à la prévention et à la lutte contre l'illettrisme.

3.7. Participation au Coup de cœur littéraire coordonné par l'Institut Social Supérieur de MULHOUSE (ISSM)

Dans le cadre de l'opération Coup de Cœur Littéraire 2015, l'association TOT OU T'ART s'est associée à la démarche de l'Institut social supérieur de MULHOUSE en proposant deux ateliers complémentaires à destination des personnes en insertion accompagnées par une structure sociale ou médico-sociale alsaciennes et des étudiants d'écoles de travailleurs sociaux.

Objectifs :

- Favoriser le rapprochement de TOT OU T'ART avec les écoles des secteurs social et médico-social
- Faciliter la participation des personnes accompagnées par les structures sociales et médico-sociales alsaciennes au Coup de cœur littéraire

A partir de la thématique de la famille, il s'agissait de favoriser une exploration individuelle et collective à l'aide de différents jeux autour de la thématique de la famille : photos, devinettes, acrostiches, charades, récits de vie... Les ateliers proposés étaient construits sur une base de 4 heures et ont eu lieu de 14h à 18h les samedi 18 avril 2015 à Erstein et samedi 11 avril 2015 à Mulhouse. Cinq personnes en insertion, deux étudiants et deux professionnels ont participé à ces ateliers et ont lu leurs textes lors du Coup de Cœur littéraire du 23 avril dernier.

3.8. Des représentations à la Maison d'Arrêt de l'Elsau

Dans le cadre d'un partenariat entre TOT OU T'ART et le SPIP, TOT OU T'ART favorise l'accès aux pratiques culturelles des personnes détenues de la Maison d'Arrêt de l'Elsau. En lien avec la programmation des structures culturelles de l'Eurométropole, elle propose de faciliter l'intervention de spectacles et concerts au sein de la Maison d'Arrêt.

En 2015, la maison d'arrêt de Strasbourg a accueilli le 19 juin le groupe the Clockmakers, aux sonorités reggae-ska, à destination de 70 personnes : des femmes, des hommes et des mineurs. Les personnes détenues ont pu échanger avec les artistes et tester les instruments à la fin du concert. Ce groupe faisait partie des groupes retenus pour la fête de la musique de STRASBOURG le 21 juin. L'objectif était à cette occasion, de faire entrer un peu de cette fête de la musique auprès des personnes détenues.

Suite à une pièce déjà jouée au TAPS lors de la saison 14-15, Olivier CHAPELET a souhaité proposer une petite forme du spectacle *Comment j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* à la Maison d'Arrêt de STRASBOURG. Quelques jours avant la représentation Patrice VERDEUIL, le comédien est allé à la rencontre des personnes détenues au sein du CDI de la Maison d'Arrêt. Le texte de la pièce y était aussi disponible. Le 11 décembre, c'est Patrice VERDEUIL, comédien, qui est venu jouer à la Maison d'Arrêt le texte de Serge VALETTI aux accents du sud et aux personnages hors normes qui a suscité beaucoup d'émotion et de joie auprès de la vingtaine de spectateurs présents. A l'issue du spectacle, quelques personnes sont allés confier au comédien les souvenirs et émotion suscitées par ce spectacle.



4. L'animation du réseau des professionnels

4.1. Une participation en hausse aux forums culturels

En 2015, TOT OU T'ART a mis en place 3 forums qui ont permis de réunir près de 298 professionnels du réseau de TOT OU T'ART.

- **Objectifs :**

- Renforcer les liens entre les structures culturelles et les partenaires sociaux de chaque territoire
- Permettre à chaque partenaire culturel de présenter sa saison sur son territoire
- Animer l'ensemble du territoire bas-rhinois
- Faire connaître TOT OU T'ART à de nouvelles structures sociales et culturelles

En 2015, les forums ont permis de faire se croiser près de 524 professionnels des structures sociales, médico-sociales et culturelles. Les bilans des différents forums sont présentés par ordre chronologique.

4.1.1. Forum au château du Lichtenberg

- **Le contexte**

En partenariat avec le Parc naturel des Vosges du Nord et le château du Lichtenberg, TOT OU T'ART a proposé aux référents des structures sociales et médico-sociales de son réseau et les structures culturelles d'Alsace et des Vosges du Nord de se rencontrer lors du forum culturel annuel.

- **Le déroulement**

Le forum a eu lieu le jeudi 10 septembre de 10h à 16h Château de Lichtenberg 67340 Lichtenberg. Les professionnels des structures culturelles étaient à la disposition des professionnels des secteurs social et médico-social tout au long du forum pour les renseigner sur leurs propositions et échanger sur le montage de projets culturels à destination des publics en insertion.

Spécificité de ce forum, plusieurs temps forts étaient proposés :

- FAB LAB. mobile : pendant toute la matinée, création de sacs en toile avec le logo du PNRVN avec imprimante laser, et démonstration de l'utilisation d'une imprimante 3D
- 2 ateliers enluminure avec Thierry MESNIG
- 2 mini-stammtisch réunissant des artistes et des professionnels du social et médico-social (temps de rencontre de 7x7 minutes)

A midi, nous avons poursuivi par un buffet préparé par Martine Holveck traiteur bio, puis l'après-midi par la visite du château du Lichtenberg.

- **La participation**

2 bus prêtés par le Centre Flora Tristan et par le CSC Cronembourg sont partis de Strasbourg à 8h30 avec 17 personnes à leur bord.

Structures culturelles du réseau représentées

- 21 structures culturelles ont répondu à l'invitation de TOT OU T'ART soit 33 professionnels de la culture présents

Structures sociales et médico-sociales du réseau représentées

- 48 professionnels
- 31 structures sociales et médico-sociales différentes
 - dont 18 d'Alsace et Vosges du Nord
 - dont 12 de Strasbourg et son Eurométropole
 - dont 1 du Haut-Rhin

Artistes/intervenants invités

- 7 personnes pour les stammtischs
- 2 Fab-managers
- 1 artiste pour l'atelier enluminure

Participation aux ateliers

- 11 personnes ont participé aux 2 sessions de mini-stammtischs. Le deuxième a été un peu moins fréquenté 4 personnes sur 10 places en raison du nombre important d'ateliers proposés et d'un défaut de fléchage.
- 22 personnes ont participé à l'atelier enluminure
- l'atelier au FAB.LAB. n'a pas discontinué toute la matinée
- 80 personnes ont pris part au buffet - un groupe d'une trentaine de personnes ont participé à la visite du château de l'après-midi

Au total le forum a regroupé 101 professionnels et artistes issus de 81 structures culturelles, sociales et médico-sociales d'Alsace du Nord avec un large rayonnement vers Strasbourg et Eurométropole.

• Bilan et retours des professionnels

Un questionnaire a été distribué aux professionnels des structures du réseau. 8 questionnaires par les professionnels des structures sociales sur 31 présentes et 8 questionnaires par les professionnels de la culture sur 31 structures ont été renvoyés.

A la question, *A combien estimez-vous la qualité des échanges sur une échelle de 1 à 5 (5 étant le plus haut niveau)*, les professionnels des structures sociales ont évalué en moyenne les échanges à 4.25 et les professionnels des structures culturelles en moyenne à 4.1.

A la question, *Le forum a-t-il répondu à vos attentes ?*, 100% des réponses sont positives.

A la question *Avez-vous rencontré des professionnels des structures culturelles qui souhaitent construire des projets avec vous ?* 62,5% des réponses des professionnels des structures sociales sont positives. A la même question pour les professionnels de la culture, les réponses positives s'élèvent à 37,5%.

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- qualité de l'accueil
- lieu
- qualité des échanges
- diversité des structures culturelles présentes et des brochures
- concentration des structures culturelles sur un seul lieu

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- lieu et accueil
- échanges
- rencontre des travailleurs sociaux
- rencontre des collègues des structures culturelles

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- manque de places dans les bus
- organisation du buffet
- propositions d'activités trop denses
- pas assez de temps avec les professionnels des structures culturelles
- manque de réalisations concrètes

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- densité des propositions en parallèle du forum

De plus, il est à noter que l'organisation de cet événement crée des dynamiques positives au sein du réseau et dans son développement : renforcement des liens entre les membres du réseau et intérêt pour de nouvelles structures sociales et culturelles à entrer dans le réseau de TOT OU T'ART.

- **Communication**

Suite au forum, un article a été publié dans les DNA le 16 septembre 2015.

- **Perspectives 2016**

Pour la deuxième année, ce grand forum culturel d'Alsace du Nord a rencontré des échos positifs auprès de l'ensemble du réseau et est en train de devenir un événement incontournable de la rentrée culturelle. TOT OU T'ART souhaite poursuivre son partenariat avec le Parc naturel régional des Vosges du Nord. La formule forum, activités artistiques, rencontres, repas et visite est à poursuivre, peut-être en allégeant les propositions en parallèle du forum et en favorisant le partage d'expériences. Une ouverture au grand public et/ou aux professeurs pourrait aussi être envisagée.



4.1.2. Bilan forum culturel de Strasbourg

- **Le contexte**

En partenariat avec la Ville de Strasbourg, TOT OU T'ART a proposé aux référents des structures sociales et médico-sociales de son réseau de découvrir la saison culturelle 2015-2016 des structures culturelles le mercredi 30 septembre de 14h à 17h30. Pour la première année, ce forum s'adressait également aux professeurs des écoles.

Déroulement

Mercredi 30 septembre de 14h à 17h30
Locaux de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Palais de la Musique et des Congrès
Place de Bordeaux
67082 Strasbourg

Présentation du fonctionnement du forum

Les référents des structures sociales et médico-sociales se présentent aux différents stands des structures culturelles adhérentes à TOT OU T'ART. Ces dernières présentent leur programmation et les conseillent dans la mise en œuvre de projets culturels à destination des personnes qu'ils accompagnent.

Règles de réservations :

Des réservations de places pour la saison 2015-2016 étaient possibles lors de cette matinée au stand de TOT OU T'ART. Les réservations étaient limitées à 5 spectacles et 15 places par spectacle. Ces réservations peuvent être annulées dans le courant de l'année, jusqu'à un mois avant la date de l'événement culturel concerné. Passé ce délai, les réservations sont effectives et leurs prix sont dus. (Lors de la saison 2014-2015, ces places ont été honorées à 90 %).

- **La participation**

Structures culturelles du réseau représentées

- 30 structures culturelles ont répondu à l'invitation de TOT OU T'ART
 - dont 17 de STRASBOURG
 - dont 6 de l'Eurométropole (hors STRASBOURG)
 - dont 7 hors Eurométropole
 - Soit 43 professionnels¹

Structures sociales et médico-sociales du réseau représentées

- 76 professionnels ont émergé. Des professionnels ont pu participer sans pour autant émerger.
- Au moins 51 structures sociales et médico-sociales étaient représentées
 - dont 44 de STRASBOURG
 - dont 3 de l'Eurométropole (hors STRASBOURG)
 - dont 4 hors Eurométropole

Au total le forum a regroupé 116 professionnels issus de 81 structures culturelles, sociales et médico-sociales.

- **Les réservations**

Nombre de places demandées et effectivement réservées

126 réservations de groupes ont été demandées (contre 96 groupes en 2014). Ces 126 réservations de groupes représentent 911 personnes au total (contre 582 en 2014). Elles concernent 81 propositions culturelles différentes (contre 63 propositions en 2014).

- soit une moyenne de 5 personnes par groupe
- à noter que ces sorties en groupe sont quasiment toutes accompagnées par un professionnel

Suite aux arbitrages et demandes particulières, 642 places ont été effectivement réservées pour 129 groupes différents, ce qui correspond à environ 70 % des demandes initiales. Les autres demandes concernaient d'autres dates et d'autres spectacles que ceux proposés par les structures culturelles à l'attention du réseau.

Caractéristiques de ces réservations

28 structures sociales et médico-sociales ont effectué des réservations contre 23 en 2014 dont 25 structures du territoire de l'Eurométropole. Par rapport à 2014, plus de structures sociales et médico-sociales ont effectué des réservations pour un nombre beaucoup plus important de propositions culturelles. On note qu'aucune structure sociale nouvellement adhérente (depuis un an ou moins) n'a effectué de réservation.

¹ Des structures culturelles qui n'adhèrent pas au réseau étaient représentées (exemple : cinéma Odyssee, CEAAC, etc.)

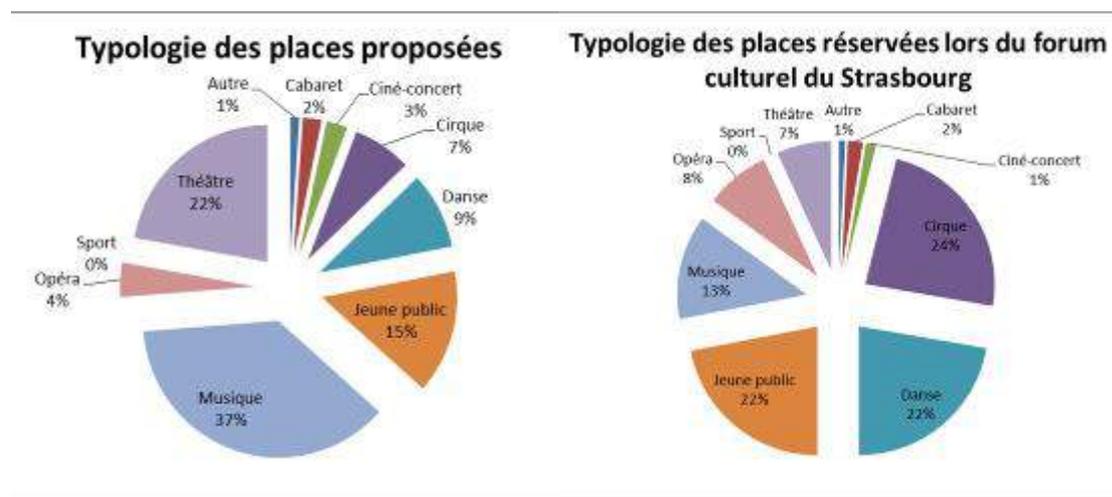
A noter aussi que les professionnels des structures sociales demandent de plus en plus de propositions qui ne font pas partie des propositions convenues en amont avec les structures culturelles. Cette constatation témoigne d'une plus grande habitude des professionnels des structures sociales à réserver et à prendre connaissance des programmes. De nombreuses demandes sur des séances scolaires ont été faites mais peu acceptées du côté des structures culturelles. Pour les structures culturelles, ces créneaux sont prioritairement réservés aux classes.

- 16 structures culturelles différentes concernées par les réservations (idem en 2014)
soit 8 structures culturelles de Strasbourg
soit 8 structures culturelles de l'Eurométropole (hors Strasbourg)

Lorsqu'il y a plus de demandes que d'offres, il a parfois été demandé une rallonge de places à la salle, éventuellement sur des dates différentes. Dans le cas où la salle ne pouvait fournir plus de places, l'association a veillé à ce que chaque structure sociale bénéficie d'au moins 4 propositions culturelles sur les 5 demandées par mesure d'équité.

• Typologie des réservations forum 2015

Les réservations dressent quelques tendances de la typologie des demandes même si ces demandes sont conditionnées par l'offre préexistante et la programmation. Les spectacles de cirque, les propositions à destination du jeune public et la danse sont fortement plébiscités alors même que l'on note moins de demande pour la musique et le théâtre là où l'offre est plus importante. Ce constat se vérifie aussi sur l'ensemble des réservations pour la saison. (cf. partie : Observatoire des Pratiques culturelles).



• Bilan et retours des professionnels



Un questionnaire a été distribué aux professionnels des structures du réseau. 14 questionnaires par les professionnels des structures sociales sur 51 présentes et 20 questionnaires par les professionnels de la culture sur 30 structures ont été renvoyés.

A la question, *A combien estimez-vous la qualité des échanges sur une échelle de 1 à 5 (5 étant le plus haut niveau)*, les professionnels des structures sociales ont évalué en moyenne les échanges à 4.3 et les professionnels des structures culturelles à 4.25.

A la question, *le forum a-t-il répondu à vos attentes*, 100% des réponses sont positives.

A la question *Avez-vous rencontré des professionnels des structures culturelles qui souhaitent construire des projets*

avec vous ? 70% des réponses des professionnels des structures sociales sont positives. A la même question pour les professionnels de la culture, les réponses positives s'élèvent à 60%.

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- qualité des échanges
- diversité des structures culturelles présentes
- conseil des professionnels dans le choix des propositions
- concentration des structures culturelles sur un seul lieu

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- échanges simples et informels
- regroupement conférence et forum sur une même journée
- regroupement avec l'Éducation Nationale
- bonne représentativité des acteurs culturels
- bon emplacement géographique
- bonne représentation et diversité des structures sociales
- bonne participation des professionnels du social
- rencontre avec des structures sociales qui ne connaissent pas les structures culturelles hors Eurométropole

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- la signalisation extérieure
- le point d'accueil pour élarger trop loin de l'entrée
- la disposition sur 2 étages
- l'attente trop longue au stand des réservations
- pour les nouveaux professionnels du réseau : difficulté à appréhender toutes les informations

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- étage moins fréquenté
- ateliers/tables de discussion plutôt que le mode conférence
- manque de branchements électriques

• Perspectives 2016

Le forum reste un moment fort dans la saison et marque son lancement. Il est un temps privilégié de rencontres et préside à la mise en place de projets. La formule d'un forum culturel de professionnels (social, médico-social et éducation) détaché du forum grand public est à conserver.

Si les professionnels ont apprécié le lieu et l'accueil, la disposition sur 2 étages n'a pas toujours permis une bonne circulation des personnes. Le mardi ou le jeudi serait à privilégier plutôt que le mercredi après-midi en ce qui concerne les travailleurs sociaux. A noter que l'attente pour la réservation de places sur le stand de TOT OU T'ART est trop longue et émerge d'autant sur les échanges. La nouvelle formule comprenant un temps de réflexion le matin et un temps de forum l'après-midi permettrait peut-être de ne plus procéder à des réservations lors du forum même si ce point reste à discuter avec le réseau pour en mesurer tous les impacts. Il serait opportun pour le prochain forum de mettre en place, dès février 2016, un groupe de travail direction de la culture et du social pour travailler sur le contenu.

4.1.3. Bilan forum culturel du Centre Alsace : Art, accompagnement et médiation

• Le contexte

En partenariat avec la ville de Sélestat, le FRAC et Versant Est, TOT OU T'ART a proposé aux référents des structures sociales et médico-sociales de son réseau et les structures culturelles du Centre Alsace une journée autour de la thématique : art, accompagnement et médiation en lien avec la

biennale d'art contemporain Sélest'Art. Cette journée s'est poursuivie par la tenue du forum culturel organisé conjointement avec l'Éducation Nationale.

Déroulement :

Mardi 6 octobre de 9h30 à 18h :

Accueil au Frac Alsace, Espace Gilbert Estève, route de Marckolsheim

Conférence jeune public : une première approche de l'art contemporain

Présentation des réserves, du portail et du jardin artistiques du Frac

Visite des œuvres d'art dans la ville

Déjeuner proposé aux participants au Troc Café

De l'intervention à la résidence d'artistes : quelle place pour les publics en insertion ? Intervention de VERSANT EST, réseau art contemporain Alsace, Ville de Sélestat, FRAC Alsace, Musée Würth, DRAC Alsace

Forum culturel aux Tanzmatten

Objectifs :

- Découvrir des outils et des actions de médiation dans le domaine de l'art contemporain
- Interroger la pratique des ateliers artistiques en structures sociales et médico-sociales
- Interroger l'enjeu de la venue de ces publics dans les équipements culturels
- Échanger avec des professionnels sur des pratiques innovantes d'accompagnement culturel

Préparation de la journée :

Cette journée a été préparée en amont avec Mesdames Anne-Virginie DIEZ, Sophie FONTENEAU et Nathalie LE BERRE du FRAC Alsace, de la ville de Sélestat et de Versant Est. Cette réflexion a été accompagnée par M. Bertrand ERNANDEZ (Éducation Nationale) et Joël COLIN (administrateur de TOT OU T'ART).



• La participation

Journée art, accompagnement et médiation

- 36 personnes présentes :
 - dont 21 travailleurs sociaux issus de 15 structures sociales et médico-sociales différentes
 - 3 de Sélestat-Obernai
 - 7 de l'Eurométropole
 - 5 du Haut-Rhin
 - dont 9 professionnels de la culture issus de 6 structures culturelles différentes de Sélestat et environ. A noter aussi la participation de deux personnes du SMICTOM d'Alsace Centrale.

Forum

- 13 professionnels de la culture issus de 11 structures culturelles du réseau de TOT OU T'ART étaient présents.
- Au moins 29 travailleurs sociaux issus de 16 structures sociales et médico-sociales étaient présents. Dans ce décompte, nous n'avons comptabilisé que les personnes ayant élargé. D'autres professionnels ont pu y participer sans avoir été comptabilisés.
- **Bilan et retours des professionnels**

Un questionnaire a été distribué aux professionnels des structures du réseau à l'issue de la journée et complété par un envoi du questionnaire par mail. 7 questionnaires par les professionnels des structures sociales (dont 6 qui ont participé à la journée) et 5 questionnaires par les professionnels de la culture (dont 3 qui ont participé à la journée et au forum) ont été renvoyés.

A la question, *A combien estimez-vous la qualité des échanges sur une échelle de 1 à 5 (5 étant le plus haut niveau)*, les professionnels des structures sociales ont évalué en moyenne les échanges à 3,8 et les professionnels des structures culturelles à 3,75.

A la question, *la journée a-t-elle répondu à vos attentes ?* On note deux non (dont un non d'une structure n'ayant participé qu'au forum) et trois oui pour les professionnels des structures culturelles et six oui et un non pour les professionnels des structures sociales. La raison invoquée pour la réponse non est le manque d'échanges et de retours.

A la question *Certains outils ou exemples présentés pourront-ils être ré exploités dans l'accompagnement de vos publics?* Les professionnels des structures sociales formulent des réponses positives avec des réserves en raison de leurs publics, des financements et des temporalités.

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- rencontre de nombreux partenaires culturels
- conférence du matin au FRAC avec les enfants
- visite de la ville de Sélestat
- moyens de financement des projets
- contact direct avec les professionnels des structures culturelles

Les points positifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- rencontre de nombreux travailleurs sociaux
- rencontre des collègues des structures culturelles
- échanges informels

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures sociales :

- rythme de la journée
- trop peu de place pour les échanges
- mauvaise acoustique de la salle festive
- confusion lors du forum : pas assez de propositions ciblées vers les publics du champ social

Les points négatifs soulignés par les professionnels des structures culturelles :

- rythme de la journée
- non retours à chaud à l'issue des ateliers du matin

En ce qui concerne TOT OU T'ART, il est à noter que l'organisation de cette journée crée des dynamiques positives au sein du réseau et dans son développement : renforcement des liens entre les membres du réseau et intérêt pour de nouvelles structures sociales et culturelles à entrer dans le réseau de TOT OU T'ART.

• Perspectives 2016

Nous souhaitons poursuivre l'idée de journée de sensibilisation/formation car elle nous paraît complémentaire à la partie forum. La présentation d'outils et de parcours de médiation a répondu aux attentes des participants. Il nous faut travailler sur des échanges de pratiques plus dynamiques sous forme de mini-stammtisch, d'ateliers, de rencontres thématiques, etc. Cette partie d'échanges permettra une meilleure appropriation des propositions culturelles et des outils mis à disposition des référents des structures sociales.



4.2. Des formations et rencontres entre professionnels

4.2.1. Contexte

En complément de l'accès facilité aux propositions culturelles et de la mise en œuvre d'ateliers de pratique artistique à destination des personnes en insertion, la formation des professionnels des secteurs social, médico-social et culturel est primordiale pour tendre toujours plus vers un accompagnement complet des personnes et un accueil sur-mesure. En lien avec ses partenaires, TOT OU T'ART propose donc différents types de formations et de rencontres professionnelles adaptées aux demandes spécifiques de notre réseau. **En 2015, les formations et rencontres ont concerné 167 professionnels des structures sociales, médico-sociales et culturelles alsaciennes.**

4.2.2. Mobiliser ses publics grâce aux pratiques artistiques : 15 professionnels formés

En 2015, TOT OU T'ART, en partenariat avec les CEMEA Alsace, a organisé plusieurs journées de formations autour des pratiques artistiques comme levier d'action sociale :

- 9 avril 2015 : 4 participants ont abordé la thématique des portraits au MAMCS puis se sont appropriés de nouvelles techniques d'art plastique
- 2 décembre 2015 : 11 participants se sont initiés au théâtre d'improvisation et ont réfléchi aux éventuels transferts de ces propositions théâtrales auprès des personnes qu'ils accompagnent.

Les professionnels ayant suivi ces formations estiment qu'elles leur permettent de découvrir une pratique artistique, de s'y essayer et de prendre du temps pour l'envisager dans leur environnement de travail. Cependant, nous constatons une difficile mobilisation des professionnels due à la réforme du compte personnel de formation et des difficultés de faire financer ces formations au titre du plan de formation.

4.2.3. Formation en intra : des formations construites sur-mesure en réponse aux attentes des professionnels

Afin de prolonger les actions de formation, TOT OU T'ART et les CEMEA ont mis en place des propositions de formations en intra dans des structures médico-sociales du réseau : le Centre de Harthouse et l'ARSEA. 30 professionnels de ces structures ont eu l'occasion d'être formés grâce à ces propositions de formations en intra.



Deux formations de quatre jours, construites sur-mesure, ont eu lieu pendant le 1^{er} semestre 2015 au Centre de Harthouse autour des activités musicales et sonores et des activités manuelles et plastiques. Les formateurs se sont fondés sur l'environnement de travail quotidien des stagiaires pour les amener à imaginer l'utilisation de nouvelles techniques, sonores ou d'art plastique. La deuxième partie des formations était consacrée à la valorisation des projets réalisés ainsi qu'à la transposition de ces techniques auprès d'un public en situation de handicap.

Au SESSAD les Catherinettes de Colmar, il s'agissait de travailler autour des activités sonores et musicales afin d'accompagner les professionnels à se saisir de ces pratiques dans l'accompagnement des personnes.

Ces propositions de formations tendent à se développer et à répondre au mieux aux attentes des professionnels. TOT OU T'ART et les CEMEA Alsace sont à disposition de toute structure souhaitant être accompagnée dans le cadre d'une formation à la mise en œuvre d'un projet artistique et culturel.

4.2.4. Formation Vaisseau : 37 personnes formées

En partenariat avec le Vaisseau, TOT OU T'ART propose une formation à destination des référents des structures sociales et médico-sociales : découverte du Vaisseau, de son organisation et des possibilités offertes à nos adhérents.

- 17 février 2015 : 18 participants
- 6 novembre 2015 : 19 participants

37 professionnels formés à l'utilisation des propositions pédagogiques et ludiques du Vaisseau.



4.2.5. 6 rencontres dans des structures culturelles à destination des professionnels du réseau

Les rencontres référents ont pour objectif de faire découvrir un ou plusieurs lieux culturels et leur programmation aux professionnels des structures sociales et médico-sociales. Ces rencontres permettent l'échange d'informations et de bonnes pratiques entre professionnels.

- 29 avril à l'Espace Léopard de Colmar : 4 participants
- 10 juin 2015 au Musée Lalique : 14 participants
- 17 juin au TAPS : 17 participants
- 15 septembre à l'artothèque : 6 participants
- 9 octobre au Théâtre de Hautepierre avec Les Migrateurs : 13 participants
- 27 novembre au Cheval Blanc de Schiltigheim : 9 participants

Pour la deuxième année, TOT OU T'ART a mis en place le 9 juin une rencontre entre référents des structures culturelles qui a réuni près de 22 professionnels du réseau. Ce temps d'échanges a été l'occasion de faire un premier bilan de l'utilisation du site et de la place des actions culturelles dans l'accompagnement des groupes ayant effectué une réservation.

63 professionnels ont été sensibilisés aux propositions de structures culturelles alsaciennes en 2015.

4.3. Soirée TOT OU T'ART soutenue par le Groupe ES

Samedi 21 novembre au Point d'Eau à Ostwald, l'association TOT OU T'ART a invité 80 professionnels de structures sociales et culturelles de son réseau ainsi que des salariés du Groupe ES à se réunir à l'occasion du spectacle *Fichu Serpent* de la Cie L'Évasion.

Cette soirée était l'occasion pour TOT OU T'ART de présenter ses actions auprès du grand public, de faire découvrir une salle culturelle de son réseau et de se retrouver à l'occasion d'un moment convivial. Grâce au soutien du Groupe ES, des salariés du groupe ont partagé ce temps fort avec les professionnels du réseau. Le spectacle s'est poursuivi par un verre de l'amitié.

Ce temps fort a permis aussi d'exposer le projet participatif d'accompagnement culturel *Les Petites Histoires de la Grande Île* mené avec des enfants de la Maison d'Enfants à Caractère Social -Institution Saint Joseph Adèle de Glaubitz de Strasbourg.



5. Culture et lien social : Réfléchir et agir pour l'accès de tous aux pratiques culturelles et artistiques

Mener une réflexion sur les enjeux, les freins et leviers d'accès aux pratiques culturelles et artistiques, les initiatives possibles nous paraît indissociable de notre activité au quotidien. Dans cette optique, l'association TOT OU T'ART initie ou s'associe, à différents groupes de travail et projets, confirmant par là son engagement mais aussi son rôle de tête de réseau, de soutien et de moteur autour des problématiques liant les pratiques culturelles et l'insertion.

5.1. Participation à la Commission Cultures et Sports CESER Alsace

Le Conseil Économique Social et Environnemental Régional a invité TOT OU T'ART à participer à la commission Cultures et Sports afin de présenter son projet et ses modalités d'action concrète en faveur de l'insertion par les pratiques culturelles. Le résultat de ces réflexions a fait l'objet de la parution d'un avis publié le 17 juin par le CESER : *Comment renforcer l'impact économique en Alsace ?* et disponible en consultation à TOT OU T'ART.

5.2. Invitation à l'après-midi des professionnels organisée par Les Dominicains de Haute Alsace

Les Dominicains de Haute-Alsace ont organisé une réunion de présentation de leurs actions auprès des structures sociales et médico-sociales de leur territoire le 17 septembre 2015. Cet après-midi a été l'occasion de faire le bilan de la saison 14-15 : 130 personnes en insertion sont venues voir un spectacle aux Dominicains, notamment grâce aux billets solidaires, dispositif qui permet la prise en charge de 2€ par place par les abonnés des Dominicains. Une dizaine de spectacles a été proposée et présentée pour la saison 2015-2016 aux 31 travailleurs sociaux présents.

5.3. Participation à une rencontre des Parcs Naturels Régionaux Français

Éric FERRON a participé le 20 novembre 2015 à une rencontre entre les Parcs Naturels Régionaux à partir de la thématique : «Le social, facteur d'innovation sur les territoires de Parc, c'est l'affaire de tous ». Au cours de l'atelier, 5 exemples d'actions à impact sociétal ont été exposés. Ces projets brassent de larges champs : l'inclusion sociale par la fréquentation des lieux de culture (TOT OU T'ART), la production artistique, l'offre de spectacles jeunes publics, la conservation de la mémoire et des traditions populaires locales, etc.

5.4. Interview presse spécialisée

En 2015, Éric FERRON, Président de TOT OU T'ART a répondu à plusieurs sollicitations de revues spécialisées nationales (*Directions* et *La lettre de l'OCIM*) pour partager l'expérience et l'expertise de TOT OU T'ART en termes de culture et d'insertion. Ces articles sont à retrouver dans la revue de presse sur totoutart.org, rubrique média.

5.5. Participation à la journée de lutte contre la pauvreté le 17 octobre à Schiltigheim

A l'occasion de la journée internationale de lutte contre la misère, TOT OU T'ART, représentée par Angèle LEBLOND, est intervenue lors de la manifestation organisée par la ville de Schiltigheim à travers une déambulation : un clown a guidé et accompagné les visiteurs dans la découverte des initiatives présentées. Tout au long de la manifestation, il a invité le public à s'exprimer sur le refus de la misère.

5.6. Participation aux jurys d'examens des Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (BPJEPS)

En lien avec le partenariat établi entre TOT OU T'ART et les CEMEA Alsace, TOT OU T'ART participe aux jurys d'examens des apprentis animateurs culturels. Ce partenariat permet de sensibiliser les futurs animateurs culturels aux droits culturels.

5.7. Participation au stammtisch autour de la culture organisé par la FNARS Alsace

A l'invitation de la FNARS, TOT OU T'ART a participé à un stammtisch autour de la culture le mardi 7 juillet 2015 à RIBEAUVILLE. Cette rencontre entre professionnels des structures sociales, culturelles et personnes accompagnées avait pour objectif de renforcer l'échange de pratiques en terme d'accès aux pratiques culturelles des personnes en insertion. Ce temps d'échanges a été illustré par une présentation du projet théâtral donnée par des personnes accompagnées par TREMPLINS dans le cadre d'ateliers de théâtre menés par la Compagnie Indigo.

5.8. Participation à des réunions de présentation de TOT OU T'ART dans les structures sociales, médico-sociales et culturelles

TOT OU T'ART participe à différents ateliers territoriaux de partenaires ou réunions de directions de proximité abordant la thématique de la culture. Elle y apporte l'expertise du territoire en question et travaille avec les forces vives des différents quartiers pour ouvrir l'accès aux lieux culturels aux personnes en insertion.

6. Bilan et compte de résultat

Tôt ou t'Art

BILAN AU 31-12-2015

ACTIF	Valeurs brutes	Amort. & Provisions	Valeurs nettes 31.12.2015	Valeurs nettes 31.12.2014
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisations incorporelles				
Autres immob. incorporelles				
Immobilisations corporelles	2 692,06	2 692,06		74,12
Autres immob. corporelles	2 692,06	2 692,06		74,12
TOTAL I :	2 692,06	2 692,06		74,12
Créances	5 851,00		5 851,00	9 974,20
Clients et comptes rattachés	851,00		851,00	349,54
Autres créances	5 000,00		5 000,00	9 624,66
Disponibilités	28 009,55		28 009,55	18 143,11
Banques	27 979,55		27 979,55	18 024,65
Caisse	30,00		30,00	118,46
Charges constatées d'avance				151,75
TOTAL II :	33 860,55		33 860,55	28 269,06
TOTAL ACTIF	36 552,61	2 692,06	33 860,55	28 343,18

Tôt ou t'Art

BILAN AU 31-12-2015

PASSIF	Valeurs nettes 31.12.2015	Valeurs nettes 31.12.2014
Fonds associatif	1 776,67	1 776,67
Report a Nouveau	10 098,50	2 039,13
Résultat de l'exercice	-1 240,52	8 059,37
Fonds dédiés sur subventions		
TOTAL I :	10 634,65	11 875,17
Dettes fin.auprès étab.crédit		
Dettes fournisseurs	3 589,58	3 381,10
Dettes fournisseurs et cptes ratt.	3 589,58	3 381,10
Dettes fiscales et sociales	19 136,32	12 586,91
Dettes fiscales et sociales	19 136,32	12 586,91
Autres dettes	500,00	500,00
Produits constatés d'avance		
TOTAL II :	23 225,90	16 468,01
TOTAL PASSIF	33 860,55	28 343,18

Tôt ou t'Art

Compte de résultat au 31-12-2015

CHARGES	31.12.2015	31.12.2014	Variation %
ACHATS	16 952,57	7 585,93	55,25%
Achats de prestations	10 061,07	2 573,75	74,42%
Achat prestations culturelles	3 960,00	4 458,00	-12,58%
Fournitures administratives et info.	1 590,91	554,18	65,17%
Site internet	1 340,59		NS
SERVICES EXTERIEURS	10 214,94	10 378,31	-1,60%
Sous traitance	1 456,22	1 559,02	-7,06%
Crédit bail mobilier	1 145,20	1 199,34	-4,73%
Loyers immo	7 069,40	6 315,95	10,66%
Entretien et réparations		738,08	NS
Assurances	392,37	392,37	0,00%
Documentations	151,75	173,55	-14,37%
AUTRES SERVICES EXTERIEURS	4 015,78	3 530,08	12,09%
Honoraires		77,08	NS
Publicité / publications		128,00	NS
Voyages, missions et receptions	3 298,26	2 392,08	27,47%
Poste, Internet & Téléphone	631,52	846,92	-34,11%
Services bancaires	36,00	36,00	0,00%
Cotisations	50,00	50,00	0,00%
IMPOTS ET TAXES	342,48	-	NS
CHARGES DE PERSONNEL	79 260,37	64 710,12	18,36%
Salaires bruts	54 495,27	47 373,84	13,07%
Salaires bruts GUSO	1 435,18		NS
Charges sociales	21 569,78	16 924,74	21,53%
Médecine du travail	213,41	207,41	2,81%
Charges sociales GUSO	780,99		NS
Provision congés payés	765,74	204,13	73,34%
DOTATIONS AUX AMORTIS. ET PROVISIONS	74,12	222,33	-199,96%
AUTRES CHARGES	0,80	0,39	NS
CHARGES FINANCIERES			NS
CHARGES EXCEPTIONNELLES			
Engagement à réaliser sur subvention			
TOTAL	110 861,06	86 427,16	22,04%

Tôt ou t'Art

Compte de résultat au 31-12-2015

PRODUITS	31.12.2015	31.12.2014	Variation %
VENTES	9 342,58	4 555,90	51,24%
Participations des usagers	4 070,00	3 562,00	12,48%
Produits annexes	5 272,58	993,90	81,15%
SUBVENTION D'EXPLOITATION	61 964,00	53 510,00	13,64%
Subvention DRAC	21 000,00	21 000,00	
Subvention Ville de Strasbourg	11 000,00	10 000,00	9,09%
Subvention Conseil Départem. du Bas Rhin	8 664,00	9 120,00	-5,26%
Subvention CGET (ex ACSé)	5 800,00	5 800,00	
Subvention Eurométropole	5 000,00	5 000,00	
Subvention SPIP	8 000,00		NS
Subvention Ministère Culture Réserve Parlementaire	2 500,00		NS
Subvention Région Alsace		2 590,00	NS
AUTRES PRODUITS	38 217,76	36 231,70	5,20%
Cotisations	20 098,00	18 526,66	7,82%
Produits divers	6,91	3,04	56,01%
Dons - Mécénat	18 112,85	17 702,00	2,27%
PRODUITS FINANCIERS	96,20	188,93	-96,39%
PRODUITS EXCEPTIONNELS	-	-	NS
TRANSFERT DE CHARGES	-	-	NS
TOTAL	109 620,54	94 486,53	13,81%

TOTAL DES PRODUITS	109 620,54	94 486,53	13,81%
TOTAL DES CHARGES	110 861,06	86 427,16	22,04%
RESULTAT	(1 240,52)	8 059,37	NS

Annexe 1 : Structures sociales et médico-sociales

AAPEI Saverne (FAS La licorne, Le Rennweg, L'ESAT les Trois Relais)	Erassme
AAPEI SAVS+SAJH	Escale St Vincent
ABCDE	Espoir Alsace Bossue - GEM Renaître
ADAPEI	Fondation Le refuge - Le Freihof
ADOMA (Résidence et CADA)	Fondation Sonnenhof (Foyers Oberlin, Unité Stricker, Pierre Valdo)
AEGE Alsace	Foyer de l'Adolescent
AFPA	Foyer Départemental de l'Enfance
AFTC – GEM Ludica	Foyer Notre Dame
AUBE	Foyer Oberholz (Foyer d'Action Educative Spécialisé, Maison PACOR)
ALT	GALA
AMI	Helios
Antenne Meinau	Home Protestant (Home Protestant, Accueil de jour et le CHRS Femmes de Paroles, Clair foyer)
APAEIIE - Ingwiller	Horizon Amitié
ARAHM	Institution St-Joseph
ARSEA	JEEP
AAHJ	KRE Ensemble
Association des Paralysés de France	L'Atelier
AVA Habitat et Nomadisme	Le Droit au Travail
Caritas	Les Cannes Blanches (ESAT, SAVS A)
CASF Bisch'art	Les Jardins de la Montagne Verte (JMV)
CCAS d'Ostwald	L'Echappée GEM
CCAS de Saverne	L'Etage (Club de Jeunes)
CCAS de Sélestat	Le Refuge
CEFR	Les Ailes de l'Espoir
Centre de Harthouse	Lianes
Centre social et culturel Arthur Rimbaud	Logiservices
Centre social et culturel Au-delà des ponts	Lupovino
Centre social et culturel de la Meinau	Maison Louise de Marillac
Centre social et culturel Koenisghoffen	Mission Locale d'Alsace du nord
Centre social et culturel Elsau	Multipsy
Centre social et culturel Fossé des Treize	Nouveaux Horizons d'Erstein
Centre social et culturel Montagne Verte	Orientation Prévention Insertion
Centre social et culturel Neuhof	Par enchantement
Centre social et culturel Victor Schoelcher	Plurielles
Centre social et familial Victor Hugo	Reforme
Centre Social Protestant (CSP)	Regain
Cité Relais	Repartir
Clair de terre	Réussir
Club loisirs GEM 67	Route Nouvelle Alsace - FAM
Contact et promotion	Route Nouvelle Alsace - SIMOT
Croix rouge française - HUDA	Savoir et compétence
Défi	Sistra
EPEI - MEHD	
EDIPE	
Entraide Emploi	
Entraide Le relais	

SOS Femmes Solidarité (Centre Flora Tristan, Maison Relais des Forgerons)
Tremplins
Unis Cité Alsace
Vetis
Ville de Bischheim (CCAS, Pôle Jeunesse)
Ville de Strasbourg (CAHM Fritz Kiener, CCAS, CMS, Service gens du voyage, SPM)
SPIP
UDAF
UTAMS

Annexe 2 : Structures culturelles

Alsace Cinémas
Arthotèque
BDBR
CFMI
Château du Fleckenstein
Château du Haut-Koenigsbourg
Château du Lichtenberg
Ciie Dounya
CRAC d'Altkirch
CRMA - Résau Jack
Espace Culturel de Vendenheim
Espace culturel Django Reinhardt
Festival Jazzdor
Festival MUSICA
FRAC Alsace
Illiade
Kunstalle
La Maison des Arts
La Villa CIP
Le Kafteur
Le Maillon
Le Point d'Eau - DSP
Le PréO
Les Dominicains
Les Médiathèques de la CUS
Les Migrateurs
Maison du pain
Musée Lalique
Musées de Strasbourg
Musées du Parc des Vosges du Nord
Opéra National du Rhin
Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Pôle d'archéologie interrhénan (PAIR)
Pôle Sud
Salle du Cercle
Scènes du nord (Espace Rohan, La Castine, La Saline, La MAC, le RC Haguenau, le RC
Wissembourg)
Schiltigheim Culture
Stimultania
Tanzmatten
TAPS
Théâtre Alsacien
Théâtre du Marché aux grains
TJP
Vaisseau
Ville de Sélestat - Service culturel



La Ronde des Livres

c'est chaque 1^{er} samedi du mois, de 10h à 12h
à l'Espace Adoma, 2 rue de Lausanne à Strasbourg

TÔT OU T'ART la culture est un lien social
www.totoutart.org

Annexe 4 : Affiche Schilick on Carnet 2015

Donnez une seconde vie à vos livres !

Collecte de livres jeunesse

dans le cadre du salon de l'illustration et
du livre de jeunesse Schilick On Carnet



Samedi 14 novembre de 10h à 18h
Dimanche 15 novembre de 10h à 17h

Salle du Brassin, stand Tôt ou t'Art
38 rue de Vendenheim à Schiltigheim

www.schilickoncarnet.fr
www.totoutart.org

Annexe 5 : Programme coup de cœur

COUP DE CŒUR LITTÉRAIRE 2015 Avec l'association TOT ou T'ART

Dans le cadre du Coup de Cœur Littéraire 2015 et animé par **Angèle LEBLOND**, Tot ou t'Art se propose d'organiser un après-midi ludique et gratuit :



A la folie, pas du tout....

Promenade contée en famille

Atelier : Raconter la famille, « Récits Contés »

De manière ludique et fantaisiste, une mise en mots et d'écriture au travers de la production de récits pour aller à la conquête de vos talents d'écrivains et de conteurs... De vos tiroirs nous sortirons des histoires de cuisine, de voyages, d'échappées belles... mais aussi des histoires à dormir debout... nous croiserons des crapauds métamorphosés en prince charmant, des enfants martyrisés par leur marâtre, des phénomènes surnaturels....

Et la magie d'un après-midi gourmand....riche en aventures et en péripéties....

Contenu :

Exploration individuelle et collective à l'aide de différents jeux : photos, devinettes, acrostiches, charades, récits de vie...
Travail sur la voix : rythme, diction, intonation et débit.
Ensemble et à votre rythme, nous libérerons vos esprits imaginatifs et créatifs.....

A l'issue de l'après midi nous festoierons autour d'un banquet façon « auberge espagnole »... à vos marmites et chaudrons !!!

Pour ceux que la scène grise ou tente, les créations de la séance pourront donner lieu à une représentation le **23 avril 2015** lors du Coup de cœur littéraire.

Informations pratiques :

- L'atelier est ouvert aux usagers et aux étudiants
- Aucun niveau n'est requis
- L'atelier est construit sur une base de 4 heures (banquet façon « Auberge Espagnole » inclus)
- Les ateliers se tiendront de 14h à 18h :
le samedi 11 avril 2015 à Mulhouse (lieu en attente)

Fiche d'inscription :

Nom de la structure sociale:

Personne « référent » ou à contacter :

Nom :

Prénom :

M'engage à accueillir un groupe de 10 à 12 personnes le samedi 11 avril de 14h à 18h

Souhaite inscrire à l'atelier un groupe de personnes le samedi 11 avril (14h -18h)

Annexe 6 : Participation au forum culturel de Lichtenberg

Présence des structures culturelles du réseau de Tôt ou t'Art

Alsace cinémas (STRASBOURG)
Château de Lichtenberg (LICHTENBERG)
Château du Fleckenstein (FLECKENSTEIN)
CIP La Villa (DEHLINGEN)
Espace Cassin (BITCHE)
Eveil des sens (ALSACE DU NORD)
Maison du village d'Offwiller (OFFWILLER)
Maisons des Rochers (GRAUFTHAL)
Médiathèque de Wimmenau (WIMMENAU)
Musée de la Bataille du 6 Août 1870 (WOERTH)
Musée de l'image populaire (PFAFFENHOFFEN)
Musée du Pays de Hanau (BOUXWILLER)
Musée français du Pétrole (MERKWILLER-PECHELBRONN)
Musée Judéo-Alsacien (BOUXWILLER)
Musée Lalique (WINGEN-SUR-MODER)
PNRVN - Maison de l'Eau et de la Rivière (FROHMUHL)
PNRVN - Réseau des musées et sites, acteurs culturels du PNRVN (LA PETITE PIERRE)
Refuge Fortifié (DOSSENHEIM-SUR-ZINSEL)
Relais culturel de Haguenau (HAGUENAU)
Site du Moulin d'Eschwiller (ESCHVILLER)
Théâtre du Marché aux grains (BOUXWILLER)

Présence des structures sociales et médico-sociales du réseau de Tôt ou t'Art

ABCDE Strasbourg (STRASBOURG)
ABCDE Haguenau (HAGUENAU)
Adèle de Glaubitz - Site du Neuhof (STRASBOURG)
ADOMA - Espace Provence (MULHOUSE)
ADOMA - Pension de famille La Couronne (STRASBOURG)
ADOMA - Pension de famille Vauban (VOLGELSHEIM)
APAEIIE (INGWILLER)
AUBE (STRASBOURG)
Azimut (HAGUENAU)
Caritas (WOERTH)
Centre de Harthouse (HAGUENAU)
Centre Social et Culturel Victor Schoelcher (STRASBOURG)
Entraide Emploi (MONSWILLER)
ESAT La Ruche (SARREGUEMINES)
Fondation Protestante Sonnenhof - MAS Dietrich Bonhoeffer (SOULTZ-SOUS-FORETS)
Fondation Sonnenhof - Pierre Valdo (MARMOUTIER)
Foyer Départemental de l'Enfance (STRASBOURG)
GALA (STRASBOURG)
Horizon Amitié - Accueil Koenigshoffen (STRASBOURG)
Horizon Amitié - Foyer Millot (STRASBOURG)
ID AL (DRULINGEN)
KRE Ensemble (HAGUENAU)
Le Droit au Travail (HAGUENAU)
Mission Locale de Saverne (SAVERNE)

Par Enchantement (STRASBOURG)
PJJ de Saverne et Haguenau (SAVERNE et HAGUENAU)
Reforme (LINGOLSHEIM)
Résidence du Hochberg (WINGEN-SUR-MODER)
Réussir (WOERTH)
SESSAD les TILLEULS (BOUXWILLER)
UTAMS de Saverne (SAVERNE)

Annexe 7 : Participation au forum culturel de Strasbourg

Présence des structures culturelles du réseau de Tôt ou t'Art

Château du Haut-Koenigsbourg (ORSCHWILLER)
Cie Dounya (STRASBOURG)
Cinéma Star et Star St-Exupéry (STRASBOURG)
CIP La Villa (DEHLINGEN)
Espace culturel de Vendenheim (VENDENHEIM)
Espace culturel Django Reinhardt (STRASBOURG)
Illiade (ILLKIRCH)
Jazzdor (STRASBOURG)
Kafteur (STRASBOURG)
La Chambre (STRASBOURG)
Le Maillon (STRASBOURG)
Maison des Arts de Lingolsheim (LINGOLSHEIM)
Médiathèques de Strasbourg et de l'Eurométropole (STRASBOURG)
Musée du Pays de Hanau (BOUXWILLER)
Musée français du Pétrole (MERKWILLER-PECHELBRONN)
Musée Lalique (WINGEN-SUR-MODER)
Musées de la ville de Strasbourg (STRASBOURG)
Opéra National du Rhin (STRASBOURG)
Orchestre Philharmonique de Strasbourg (STRASBOURG)
Parc naturel régional des Vosges du Nord (LA PETITE PIERRE)
Point d'Eau (OSTWALD)
Pôle Sud (STRASBOURG)
Salle du Cercle (BISCHHEIM)
Schiltigheim Culture (SCHILTIGHEIM)
TAPS (STRASBOURG)
Théâtre Alsacien de Strasbourg (STRASBOURG)
TJP (STRASBOURG)
TNS (STRASBOURG)

Présence des structures sociales et médico-sociales du réseau de Tôt ou t'Art

AAHJ (STRASBOURG)
ABCDE Strasbourg (STRASBOURG)
ABRAPA (STRASBOURG)
Adèle de Glaubitz - Site du Neuhof - Centre Marie-Rose Harion (MAS) (STRASBOURG)
Adèle de Glaubitz - Site du Neuhof - Centre Marie-Rose Harion (MAS) (STRASBOURG)
ADOMA - AUDA Diffus 67 (STRASBOURG)
ADOMA - Pension de famille La Couronne (STRASBOURG)
ADOMA AUDA "Le Ried" (STRASBOURG)
ALT (STRASBOURG)
Armée du Salut - Foyer du Jeune Homme (STRASBOURG)
ARSEA – MAS (STRASBOURG)
ARSEA - SAMSAH / SAVS (STRASBOURG)
Association Adèle de Glaubitz - Site du Neuhof - Centre Raoul Clainchard (STRASBOURG)
Atelier PADEP (STRASBOURG)
AUBE (STRASBOURG)
CCAS de Strasbourg (STRASBOURG)
Centre de Harthouse – Picasso (HAGUENAU)
Centre Flora Tristan (STRASBOURG)

Centre Social et Culturel Victor Schoelcher (STRASBOURG)
Centre Social Protestant (STRASBOURG)
CHRS Caritas (STRASBOURG)
Contact et Promotion (STRASBOURG)
Croix Rouge – HUDA (STRASBOURG)
CSC Au-delà des Ponts (STRASBOURG)
CSC de la Montagne verte (STRASBOURG)
CSC de l'Elsau (STRASBOURG)
CSC Meinau (STRASBOURG)
Entraide le Relais (STRASBOURG)
ESAT L'Essor (STRASBOURG)
Etage (STRASBOURG)
Femmes de Paroles (STRASBOURG)
Foyer Départemental de l'Enfance - Accueil de jour (STRASBOURG)
Foyer Départemental de l'Enfance - Plateau de jour (STRASBOURG)
Foyer Départemental de l'Enfance - Plateau de jour Enfance (STRASBOURG)
Foyer Départemental de l'Enfance - Service d'Accueil Familial (STRASBOURG)
Foyer Notre Dame - CADA ouest (STRASBOURG)
Foyer Notre Dame - Centre Rosa Parks (STRASBOURG)
France Horizon (STRASBOURG)
GEM les Ailes de l'Espoir (MULHOUSE)
Gem Ludica - AFTC Alsace (ILLKIRCH)
Home Protestant (STRASBOURG)
Horizon Amitié (STRASBOURG)
Horizon Amitié - Foyer Millot (STRASBOURG)
Horizon Amitié - Accueil Koenigshoffen (STRASBOURG)
Institution St-Joseph(STRASBOURG)
Kre Ensemble (HAGUENAU)
Le Refuge (STRASBOURG)
OPI – Koenigshoffen (STRASBOURG)
PAR Enchantement (STRASBOURG)
Pôle Jeunesse de Bischheim (BISCHHEIM)
REFORME (LINGOLSHEIM)
Regain (STRASBOURG)
Résidence Sainte Odile (Cité Relais) (STRASBOURG)
Route Nouvelle Alsace - FAM Léonard Singer (HOLTZHEIM)
SAJH – AAPEI (SCHILTIGHEIM)
UDAF (STRASBOURG)
Ville de Strasbourg - UT centre (STRASBOURG)
Ville de Strasbourg - UT nord (STRASBOURG)
Ville de Strasbourg - UT ouest (STRASBOURG)
Ville de Strasbourg - UT sud (STRASBOURG)
Ville de Strasbourg - UT sud-ouest (STRASBOURG)

Annexe 8 : Participation au forum culturel de Sélestat

Présence des structures culturelles du réseau de Tôt ou t'Art

CFMI (SELESTAT)
Château du Haut-Koenigsbourg (ORSCHWILLER)
Espace Evasion (SELESTAT)
FRAC (SELESTAT)
La Lanterne (SCHERWILLER)
Le Lézard (COLMAR)
Les ateliers de la Seigneurie (ANDLAU)
Tanzmatten (SELESTAT)
Ville de Sélestat - Patrimoine et art contemporain (SELESTAT)
Ville de Sélestat - Patrimoine et art contemporain (SELESTAT)
Ville de Sélestat - Service culturel (SELESTAT)

Présence des structures sociales et médico-sociales du réseau de Tôt ou t'Art

ABCDE Strasbourg (STRASBOURG)
Adèle de Glaubitz - Institut Saint-Joseph (STRASBOURG)
ADOMA - La couronne (STRASBOURG)
ADOMA AUDA DIFFUS 67 (STRASBOURG)
ADOMA - Centre de stabilisation de Mulhouse (MULHOUSE)
AFPA de Colmar (COLMAR)
ARSEA - Institut Médico-Pédagogique Les Catherinettes (COLMAR)
ARSEA - Résidence Le Courlis (ERSTEIN)
ARSEA - AEMO de Mulhouse (MULHOUSE)
CCAS de Sélestat (SELESTAT)
Centre Socio-Culturel Arthur Rimbaud (OBERNAI)
GEM l'Echappée (SELESTAT)
Mission Locale de Sélestat (SELESTAT)
Multipsy (MULHOUSE)
Pôle jeunesse de Bischheim (BISCHHEIM)
UTAMS de Sélestat (SELESTAT)

Annexe 9 : Flyer de la soirée de soutien



Soirée Tôt ou t'Art

 groupe ES

Invitation valable pour 2 personnes

Fichu serpent ! L'ombre d'Orphée

Samedi 21 novembre 2015 à 20h30
Point d'Eau, 17 allée René Cassin à Ostwald

Réservation auprès de Tôt ou t'Art
03 88 13 43 30 - contact@totoutart.org

Nous vous donnons rendez-vous à l'issue du spectacle autour d'un verre pour partager vos impressions et découvrir le projet d'accompagnement culturel «Les Petites Histoires de la Grande Île».

Revue de presse

DNA – 03/01/15 – Signature de la convention avec le Groupe ES

STRASBOURG Accès à la culture des personnes en parcours d'insertion

ÉS et Tôt ou t'Art main dans la main

À l'occasion du vernissage d'une expo photo le 20 décembre, l'association Tôt ou t'Art et le groupe ES ont reconduit pour trois nouvelles années la convention de partenariat qui les lie depuis 2008.

Basé sur une conviction partagée quant à l'importance de l'accès à la culture pour favoriser l'insertion sociale, ce partenariat permet à Tôt ou t'Art de bénéficier chaque année du triple soutien du groupe ES, à travers trois actions majeures:

Trois leviers

- La mise à disposition de près de 800 billets d'entrées à des événements culturels (spectacles, concerts, Foire européenne...) ou sportifs (matches du Racing), qui sont ensuite redistribués à des publics en situation de précarité.
- Une grande collecte de livres réalisée en interne lors de la semaine du développement durable, qui permet de réunir 500 à 800 ouvrages pour la bibliothèque de l'association grâce à la solidarité des salariés du groupe ES.
- Le mécénat à hauteur de 3 000 euros de son spectacle de fin d'année, moment fort qui offre à l'association la possibilité de faire connaître ses actions au grand public, et de lever des fonds pour financer ses projets.

Grâce à ce partenariat, l'association Tôt ou T'art et le TJP ont proposé un atelier théâtral en lien avec le spectacle « 8m3 ». L'atelier s'est divisé en trois sessions de deux heures. Les participants – des personnes accompagnées par des structures sociales et médico-sociales du réseau – ont été amenés à travailler avec le comédien Jacques Bruckmann autour des thématiques de l'objet et du cirque. Des photographies de ces temps d'atelier ont été prises puis exposées lors de la soirée de soutien le samedi 20 décembre au TJP Grande Scène, 7 rue des Balayeurs à Strasbourg. ■



Les photos ont été réalisées lors des ateliers de préparation au spectacle 8 m3. DOC. REMIS

Exposition « formation arts plastiques »

LA MAISON PICASSO

Exposition « formation arts plastiques »



Une formation « Arts plastiques » a été proposée lors de quatre séances à des éducateurs du Centre, de novembre 2014 à février 2015. Organisée par l'association strasbourgeoise Tôt ou l'Art à laquelle adhère l'établissement et menée par les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active), cette formation a abouti le mardi 10 février à une exposition à la « cafet », de 13h à 15h. Nombreux étaient ceux et celles qui ont répon-

du présents aux invitations diffusées aux chefs de service par le biais de petites valises en papier circulant depuis le 14 janvier. Qu'ils soient jeunes, adultes, membres de la direction, membres du personnel administratif ou éducatif, tous se sont laissés emporter par ce voyage au sein du Centre ! Cette exposition prendra, dans quelques jours, place à la bibliothèque afin de poursuivre cette invitation au voyage ! Les participations créatives du public venu mardi seront également associées à cette décoration de la bibliothèque.



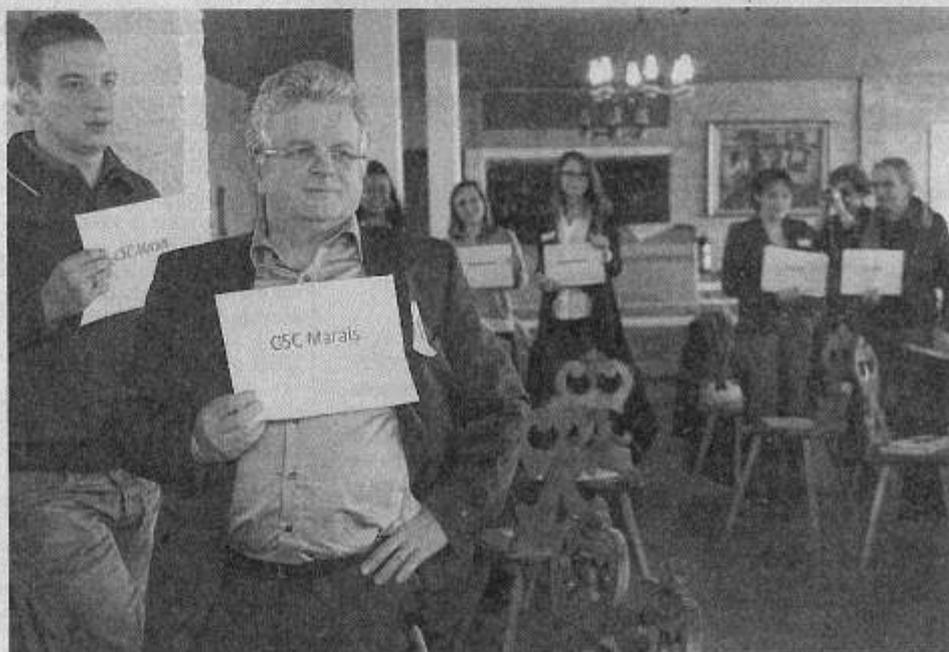
Jully Agnès Maison Picasso

SCHILTIGHEIM-BISCHHEIM-HOENHEIM Fondation Vinci pour la cité

Projets pour une « cité solidaire »

Pour son quinzième programme « cité solidaire », la fondation Vinci pour la cité a choisi d'agir dans le nord de l'Eurométropole. Du mécénat.

Treize associations intervenant dans les quartiers prioritaires de Schiltigheim, Bischheim et Hoenheim bénéficient cette année de l'opération « Cité solidaire » de la fondation Vinci pour la cité. Une aide financière, sous forme d'un chèque remis pour soutenir un projet, mais pas seulement. Depuis 2002, la fondation est « le trait d'union entre Vinci, groupe mondial de concessions et de construction, et les acteurs qui innovent dans la lutte contre l'exclusion ». La fondation apporte un « double soutien » : de l'argent et des compétences via l'implication d'un ou plusieurs salariés. Ce qui donne, depuis 2002, près de 2200 « parrainages de proximité » pour 1600 projets soutenus et 26 millions d'euros d'aides.



Lors du lancement de l'opération « Cité solidaire », les associations et leurs parrains ont appris à se découvrir par le biais de différents jeux. PHOTO DNA

Achat d'instruments pour une comédie musicale

Cette année, la fondation a choisi d'aider les quartiers du nord de l'Eurométropole. Un choix motivé par « l'urgence sociale, « la dynamique associative » et « l'implantation des collaborateurs », explique Emilie Perbost, responsable de projets.

La somme totale versée par la fondation aux 13 associations lauréates de son appel à projets n'est pas négligeable : 100 800 euros au total.

La diversité des projets retenus mérite d'être soulignée. À Bis-

chheim, dans le quartier du Guirbaden, la Confédération syndicale des familles se lance dans l'aménagement d'un jardin partagé et a obtenu une aide de 9 000 euros. Même somme au Ried, à Hoenheim, où l'OSCALH va faire l'acquisition d'un revêtement de sol amovible qui permettra d'utiliser la salle des sports du Chêne pour y organiser des fêtes. Le coup de pouce donné à l'épicerie sociale Les Épis (3 800 euros) servira à améliorer son informatisation. Le centre socioculturel du Marais bénéficie de 8 000 euros pour l'achat d'instruments pour une comédie musicale montée par les jeunes ainsi que pour un

projet de soutien à la parentalité. L'association Astus obtient 5 000 euros pour l'organisation d'ateliers de conseils à la mobilité dans les quartiers prioritaires.

Aux Écrivains, le CSF Victor Hugo reçoit 10 000 euros pour l'achat de matériel pour des fêtes de quartier et pour la mise en place d'un parc à vélos. L'association Livres va créer un poste de bibliothécaire ambulant (aide de la fondation Vinci 10 000 euros). La Régie de quartier des Écrivains obtient également 10 000 euros pour une étude de faisabilité d'une nouvelle activité de services à la personne. L'association des parents d'élèves des Écrivains

pourra faire l'acquisition de mobilier et de matériel scolaire (6 000 euros). Le FC Écrivains va investir dans du matériel informatique (aide de la fondation 8 000 euros). A Bischheim, une aide de 10 000 euros sera employée par l'association Redecome pour l'organisation d'ateliers couture.

Enfin, les associations basées à Strasbourg Dclic et Tôt ou l'art ont aussi obtenu de l'aide pour des projets qu'elles mèneront au nord de l'Eurométropole : 3 000 euros pour l'organisation de « balades sonores » par Tôt ou l'art et 9 000 euros pour du matériel de communication pour Dclic. ■

SOPHIE WEBER

CANTON DE HAGUENAU

Une aventure Cultur'Elles

Aventures Cultur'Elles ? C'est un groupe de personnes du quartier des Pins de Haguenau animé par des travailleurs sociaux du Conseil Général. La culture est l'un des moyens utilisés pour les emmener vers l'insertion. Elles ont par exemple visité le musée d'art moderne et écrit un livre sur leur expérience.

.....

DNA – 05/03/15 – L'APAEIIE – ESAT d'Ingwiller primée pour son travail dans le cadre de l'appel à projet Tôt ou t'Art

Lembach - Mutualité sociale agricole Les idées de la jeunesse primées

- **Mardi, la Mutualité sociale agricole a remis à Lembach, en Alsace du Nord, huit prix à des jeunes venus de toute l'Alsace, récompensant leurs projets dans les domaines de la culture et des arts, de la solidarité-citoyenneté, du sport et de la santé.**



Les lauréats primés par la Mutualité sociale agricole ont été accueillis à Lembach, en Alsace du Nord. PHOTO DNA – Véronique KOHLER

La Mutualité sociale agricole (MSA) organise chaque année depuis treize ans son concours « Mieux vivre en milieu rural » qui récompense les projets de jeunes. Comme le veut la tradition d'organiser la cérémonie de remise des prix sur le territoire des gagnants, cette

année, ce fut Lembach, non loin de Woerth où est basée la section musiques actuelles de l'association Valoisirs qui a reçu 1 000 € de la MSA pour l'organisation le 15 août de Rock'n'Stein, un événement franco-allemand au château de Fleckenstein dans un esprit rock et médiéval. « On aimerait faire découvrir le coin, la musique folk rock et celtique, faire venir une association de reconstitution médiévale, des cracheurs de feu, proposer des boissons anciennes. Comme on est dans un lieu naturel, il y aura un stand sur le développement durable », expliquent Florent et François, soutenus par la FDMJC. Trois jeunes musiciens ont animé la soirée.

- **Pleins d'enthousiasme et de générosité**

« Mieux vivre en milieu rural est un beau programme. Le grand défi est que la jeunesse y vive bien », a souligné Charles Schlosser, maire de Lembach. Félicitant les animateurs qui « savent donner le goût aux jeunes de participer aux animations et les amènent à prendre leur indépendance », Alfred Kreiss, vice-président de la communauté de communes Sauer-Pechelbronn en charge de la cohésion sociale, s'est dit « fermement convaincu que la jeunesse sait s'engager pour le plaisir et le bien des autres. Que ces récompenses continuent d'essaimer des projets. »

La MSA souhaite par ce concours « encourager les jeunes à s'exprimer sur les territoires ruraux et démontrer qu'ils sont capables de se mobiliser ». « Je découvre des jeunes pleins d'enthousiasme, de générosité, qui véhiculent des valeurs de solidarité, de partage », a relevé Christiane Bernard, présidente de la MSA d'Alsace.

Chaque groupe primé a ensuite détaillé son projet, photos et vidéos à l'appui, avant de recevoir son chèque (1 000 € pour les deux premiers prix, 800 € du 3e au 5e prix et 500 € pour les 6e, 7e et 8e prix).

- **Les gagnants :**

Le 2e prix récompense le projet Du Stylo au studio monté par 14 collégiens scolarisés à Rosheim dans une classe de 4e accueillant des dyslexiques. Riches de leurs différences, ils ont déjà composé six chansons sur les thèmes du racisme, riches/pauvres... Ils sont aidés par leurs professeurs de français et de musique, la FDMJC, et l'auteur-compositeur Lionel Grob. La mini-entreprise des élèves de 3e se charge de commercialiser le CD qu'ils vont sortir. Ils seront en concert au Dôme de Mutzig le 22 avril, en présence de la jeune chanteuse Clara Marcilloux.

Onze jeunes (11-14 ans) du secteur de Schirmeck et soutenus par la MJC de Barembach travaillant sur Souvenirs, souvenirs... ont reçu le 3e prix. Ils ont récolté les souvenirs des personnes âgées de l'Ehpad de Schirmeck (le retour de l'évacuation, le chemin de l'école, les boutiques d'autrefois...) qu'ils sont en train de réécrire et mettre en scène avec la Cie Degadezo. Un DVD sera enregistré et vendu lors des spectacles.

Huit étudiants de 17 à 19 ans du secteur de Marmoutier cherchent à créer des rencontres et de développer le « faire ensemble » en jardinant dans un jardin de 20 ares et un verger de 4,5 ha. Ils souhaitent réintroduire les jardins monastiques de l'abbaye de Marmoutier selon les règles dictées par Charlemagne, avec du plessis en noisetier tressé. Plus de 80 plantes et arbustes y seront cultivés, avec le soutien du mouvement régional de la jeunesse chrétienne. Infos sur Facebook, les Jardins partagés de Marmoutier.

Le 5e prix soutient la fête du jeu organisée par huit adolescents de 15 ans près d' Obernai qui veulent réunir toutes les générations autour de jeux de société, de rôle, traditionnels. Ils espèrent montrer aux plus anciens comment ils jouent et vice-versa. Cette fête sera organisée le 24 octobre à Krautergersheim. « On espère donner une image positive de la jeunesse », ont déclaré les organisateurs, soutenus par le centre socioculturel Arthur-Rimbaud et la commune.

Du côté de Neuwiller-lès-Saverne , 12 adolescents de 14 à 18 ans peindront en juin une fresque sur les murs du préau de l'ancien stade de foot où ils ont l'habitude de se retrouver, pour « améliorer l'esprit du village, embellir le lieu et se rendre utiles ». Ils y représenteront entre autres leurs silhouettes avec les maillots de leur équipe de foot préférée. Ils sont accompagnés par une artiste peintre de la commune et la FDMJC.

Le 7e prix a été décerné à des élèves du lycée Adrien-Zeller de Bouxwiller. Ils réalisent un court-métrage, Les pas sages avec des personnes handicapées de l'Esat d'Ingwiller autour de la danse et de l'improvisation théâtrale. Lors des quatre dimanches, ils ont tourné dans leurs deux lieux de vie et au château du Lichtenberg « dans l'idée de continuer vers un ailleurs ensemble ». Le film, projeté le 29 mai, sera suivi d'une soirée dansante.

Le dernier prix est gourmand. Quatre gardiens (16-22 ans) de l'auberge de jeunesse Dynamo à Lautenbach dans la vallée de Guebwiller souhaitent sensibiliser les promeneurs à la richesse des plantes sauvages qui poussent aux abords du Petit Ballon : après la théorie avec un botaniste sur les chemins, place à la cuisine à l'auberge de jeunesse (par exemple des bourgeons de sapin trempés dans du chocolat). Rendez-vous le 19 avril à 10 h 30 et le 9 mai à 14 h.

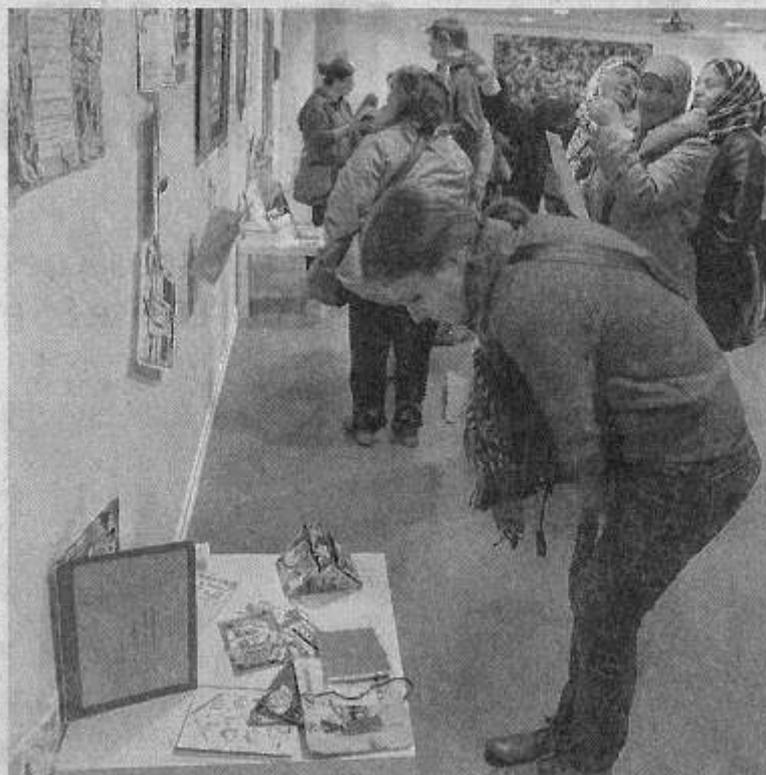
STRASBOURG Tôt ou t'Art

« Envoie-moi 10 mots qui voyagent »

Vendredi a eu lieu l'étape finale de « Envoie-moi dix mots qui voyagent ». Une action de création et d'échange d'art postal initiée en décembre entre les structures sociales, médico-sociales des réseaux du Crapt-Carli et de Tôt ou t'Art.

PRÈS DE 100 participants issus de 20 structures de formation, d'insertion et de l'emploi de la région ont participé depuis décembre dernier à des ateliers d'expression littéraire ou artistique sur la base d'une liste de mots donnée : amalgame, bravo, cibler, gris-gris, inuit, kermesse, kitsch, sérendipité, wiki, zénitude.

L'après-midi a débuté par une « mise en bouche » des 10 mots sélectionnés à partir d'exercices de théâtre pendant lesquels chacun a pu partager avec des mots et des gestes les multiples facettes que recouvrent ces dix mots. 25 personnes accompagnées par des structures sociales et médico-sociales de l'Eurométropole, mais aussi de Colmar et de Mulhouse, se sont prêtées au jeu. À 15 h, l'ensemble des participants a visité l'exposition composée de 40 œuvres d'art postal réalisées dans 20 structures so-



Le vernissage de l'exposition des œuvres réalisées a réuni près de 100 personnes accompagnées par des structures d'insertion alsaciennes. DOCUMENT REMIS

ciales et médico-sociales alsaciennes et exposées pendant cet après-midi à l'artothèque, dialoguant ainsi avec d'autres œuvres. Le deuxième temps fort de l'après-midi a été la lecture des textes : près de 100 personnes étaient réunies à l'artothèque pour faire découvrir leurs textes,

recettes de cuisine, poèmes, récits, imaginés à partir des dix mots cités ci-dessus. L'après-midi s'est conclu par un verre de l'amitié. L'exposition des créations en *mail art* continuera son voyage dans les structures sociales et médico-sociales ayant participé au projet. ■

STRASBOURG Remise de dons

Les gobelets de la solidarité



Spécialisée dans le maintien du lien avec l'animal et la lutte contre l'exclusion sociale, l'association Lianes fait partie des associations soutenues. PHOTO ARCHIVES DNA

Ambiance empreinte d'émotion dans les salons du Parc de l'Étoile : dix associations de l'Eurométropole œuvrant dans le domaine de la solidarité ont reçu un chèque de soutien de la société gestionnaire des gobelets du marché de Noël.

CERTAINS d'entre eux ne savaient pas pour quelle raison ils avaient été conviés par la Ville. Et pourtant, c'était une belle surprise qui les attendait : un don de 3 000 euros, formalisé par le publiciste strasbourgeois IMP. Ce dernier s'est en effet chargé

l'hiver dernier, par le biais d'un marché public signé avec la Ville de Strasbourg, de la gestion et du nettoyage des fameux gobelets du marché de Noël. Avec plus de 800 000 verres en plastique distribués, IMP s'était engagé à reverser une partie de son chiffre d'affaires à des associations œuvrant pour la solidarité et le mieux vivre ensemble.

30 000 euros reversés

Ce sont pas moins de 30 000 euros qui ont été ainsi reversés aux associations par les deux adjoints au maire Alain Fontanel et Marie Domi-

nique Dreyssé, qui a bien voulu faire office de maîtresse de cérémonie. La liste s'est égrenée peu à peu, ponctuée d'émotion et de vifs remerciements des représentants de chacune des associations [*]. Des fonds qui serviront certainement à financer de beaux projets. ■

ÉLISABETH VETTER

► [*] Les associations concernées : ATD Quart Monde - L'Association culturelle des merveilles de la Montagne Verte (L'ACMMV) - Elles aussi - Comité des Peuples - ARAME - CISI - CASAS - Abribus - LIANES - TOT ou T'ART

STRASBOURG Fête du quartier gare ce samedi 6 juin

Populaire, multiculturel et fier de l'être

Avec ce slogan un brin bravache, le collectif d'associations du quartier gare mettra en valeur, samedi prochain, tous ses talents : culinaires, artisanaux, jardiniers, musicaux, ludiques et conviviaux.



Le spectacle pour enfants de l'année dernière. PHOTO DNA - ©ERIC BLOUET

«L'an dernier, cette fête était en danger. Là, on confirme la dynamique du collectif d'associations. On tient le rendez-vous place de la Porte-Blanche et on sait qu'il faut qu'on compte sur nous même, avant tout, pour le pérenniser », déclare Renaud Faussier, prési-

dent de l'AHQ. Sur un budget de 8 000 euros pour cette fête, la Ville subventionne directement à hauteur de 1 500 euros (sans compter les aides en matière de logistique), le conseiller départemental Eric Elkouby à hauteur de 500 (sur sa dotation d'été). La différence est le résultat de nombreuses heures de bénévolat. La bu-

vette et la restauration, et l'implication de tous les acteurs. À l'arrivée, on a une fête familiale qui se poursuit, cette année, avec une soirée musicale comptant pas moins de cinq groupes (lire l'enquête et le portrait de Kodax ci-dessous), et un programme en journée en chaque plantation devant s'y retrouver.

Le programme :

- **Vide-pousiers** organisé par l'association Porte Ouverte à partir de 8 h, rue de Metz.
- **Apéro citoyen** sur la place, à partir de 11 h 30, par l'ACTII.
- **Qu'est-ce que le vivre-ensemble, l'interculturalité et la citoyenneté ?**
- **Ateliers et stands associatifs, toute l'après-midi** : expositions, initiation au jardinage, ateliers linguistiques, graffiti avec l'association, Boule de billes avec l'association Tilt ou l'Art, et ateliers à thème pour le graffiti, etc...
- **Bernaise** - animations pour les enfants de 14 h à 17 h.

- **Spectacle pour petits et grands à 17 h** : « Un cirque dans une valise », par la compagnie Cico-senso.
- **Simultané d'échecs à 21 h**, avec le maître international Jean-Luc Riess.
- **Restauration** : 52 buvette gratuitement dès midi, avec les bénévoles de l'AHQ. Ideas pour le stand de restauration. Les petits plats seront misés par la Maison de l'Amérique latine, qui fête cette année ses vingt ans à Strasbourg et dans le quartier.

M5K

► L'ensemble des animations se déroule place de la Porte-Blanche. À la jonction du boulevard de Nancy et de la rue de Wœlshers.

LES CONCERTS

La programmation musicale concoctée par la Marmite Pymée offre un éventail varié de styles, avec un concert rap en nouveauté, pensé pour les plus jeunes. Démarrage à 18 h

- **Moukx Cos'fally** (chobell) offre un voyage dans l'Afrique ancestrale et ses instruments de musique, à travers un répertoire mêlant tradition et modernité.
- **Yolé** (flamenco) avec la danseuse et chorégraphe Iras Cesar Paris et le guitariste Cedric Marson.
- **Diaphem orchestra** (pop-rock hard). Le groupe s'est formé en 2014 à l'occasion de la précédente fête de quartier. Mélange d'airs traditionnels et de pop-rock dans la bonne humeur l'essent et final, promet le programme.
- **Keller Fret Junior** - un rappel de la génération des NAP et des Sens d'la rue à Strasbourg (portrait ci-dessous) et... la relève.
- **Duna Orkestar** (fanfare balkanique), puise son répertoire en Macédoine, en Bulgarie, en Grèce et en Turquie. Musique acoustique à l'ancienne, qui s'arrête lorsque les bouteilles sont vides et les jambes fatiguées.

AUJOURD'HUI, le Conseil Départemental accueille plus de 500 bénévoles des bibliothèques du Bas-Rhin !

Une journée pour imaginer ensemble le devenir des bibliothèques publiques, au plus près des bas-rhinois.

MERCI à eux pour leur engagement au service de la lecture publique pour tous !

> Plus d'infos sur bas-rhin.fr/bibliotheque



BDBR
BIBLIOTHÈQUE
DÉPARTEMENTALE
DU BAS-RHIN

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
BAS-RHIN

www.bas-rhin.fr



DISP – Juin 2015 – Fête de la musique

Les établissements de la DISP Est-Strasbourg fêtent la musique

La musique était au rendez-vous tout le mois de juin dans les établissements du ressort de la DISP Est-Strasbourg, à l'occasion de la fête de la musique. Le SPIP, la direction des établissements et les associations socioculturelles des personnes détenues, ont organisé des concerts en détention, avec au programme, chanson française, rock, variété, électro-pop...



A la maison d'arrêt de Strasbourg, le groupe « the clockmakers »

La maison d'arrêt de Strasbourg a quant à elle accueilli le 19 juin, en partenariat avec l'association Tôt ou t'Art, le groupe « the clockmakers », aux sonorités reggae-ska, avec des concerts à destination des femmes, des hommes et des mineurs. Les personnes détenues ont pu échanger avec les artistes et tester les instruments en fin de concert.



Le groupe « the clockmakers » à la maison d'arrêt de Strasbourg et à la rencontre des femmes détenues.

DNA, L'Alsace et revue de presse de l'URSIEA – 04/07/15 Stammtisch solidaire : de l'accès à la Culture

DNA & L'ALSACE_04/07/2015

Stammtisch solidaire : de l'accès à la culture

La FNARS Alsace en partenariat avec la **structure d'insertion Tremplins** et l'association Tôt ou t'Art invite à un stammtisch solidaire sur le thème :

« Pourquoi favoriser l'accès à la culture dans le secteur de l'insertion professionnelle – Quels impacts sur le parcours des personnes accompagnées ? »

À travers la présentation du projet théâtral porté par les salariés de **Tremplins** et animé par Clarisse Hagenmuller-directrice artistique de la compagnie Indigo, on pourra échanger sur l'intérêt de telles actions au sein d'une structure d'insertion professionnelle.

Rendez-vous le mardi 7 juillet de 14 h à 17 h à l'Atelier **Tremplins Culture**, à la Maison Jeanne d'Arc, 3 place Berckheim à Ribeauvillé.

DNA – 05/07/15 – Signature de la Charte par La Villa et présentation du Kamishibai

Une convention avec Tôt ou t'art pour s'ouvrir à tous les publics

Une convention a été signée vendredi par le vice-président de la communauté de commune de l'Alsace Bossue avec l'association strasbourgeoise Tôt ou t'art.

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE La Villa, a rejoint en fin de semaine un réseau constitué de lieux de culture et de structure d'insertion et de soutien social à des personnes ayant peu accès aux lieux de culture sur l'Alsace, via une convention passée avec l'association strasbourgeoise Tôt ou t'art.

80 lieux de culture impliqués

Créée par des acteurs du monde de l'insertion, cette association a, dès sa création, œuvré pour permettre à tous d'accéder à la culture. Au fil du temps, de nombreuses associations d'insertion, ou structures sociales ou médico-sociales ont rejoint cette démarche et sont mises en relation, avec un nombre croissant de lieux culturels prêts à les accueillir. C'est le cas par exemple dans le secteur de l'Alsace Bossue du musée Lalique, des maisons des rochers de Graulthai, du château de Lichtenberg, ou encore en proche Moselle du musée du sabotier à Sovicht et du musée du cristal de Saint-Louis-lès-Bâches.

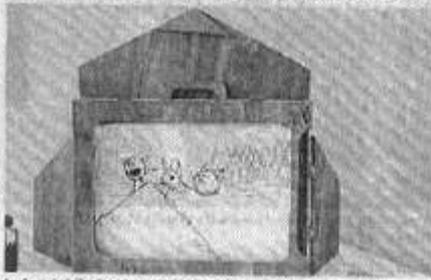
La Villa vient donc rejoindre un réseau d'environ 80 lieux culturels et s'engage, via cette convention à respecter une charte précise pour l'accueil de publics parfois éloignés de ces lieux culturels. Mais au-delà de ce point qui était déjà développé par cette structure et qui a toujours fait en sorte d'accueillir tous les publics quelle que soit leur condition sociale ou physique.

Cette convention vise par ailleurs à mettre en relation les différentes structures entre elles et de faire savoir à celles et ceux qui cherchent des lieux de culture ouverts à tous de savoir quels sont ceux qui ont une démarche volontariste en la matière. La mise en relation est d'ailleurs tellement dans les gènes de ces conventions que vendredi, une réunion a été organisée avec plusieurs structures d'Alsace Bossue, comme le centre socioculturel de Sarre-Union, ou encore l'Est de Diermelingen, afin de leur faire connaître l'intérêt de cette association.

Pour La Villa, cette collaboration commence dès à être concrète puisque elle a déjà abouti à la création d'un kamishibai relatant un conte créé à La Villa sur la technique du plié utilisée dans la construction de ce bâtiment.



Signature de la convention entre Jean-Marie Blasat, vice-président de la communauté de communes et Eric Ferron, président de l'association Tôt ou t'art. (COURTOIS RÉGIS)



Le kamishibai autour d'un conte sur le plié. (MURIS TRAVEL)

STRASBOURG Un don de 20 000 livres
**La Poste offre son fonds d'ouvrages
pour la bonne cause**



Les livres permettront notamment l'ouverture d'une bibliothèque au Sénégal. PHOTO DNA-MARC RÖLLMANN

Près de 20 000 livres ont été donnés hier par la Poste à Strasbourg, au bénéfice de six associations qui luttent notamment contre l'illettrisme, favorisent l'accompagnement de personnes handicapées ou le développement des pratiques culturelles. Ce fonds provient de la bibliothèque interne de la Poste qui ferme ses portes. « Nous avons voulu donner une deuxième vie à ces ouvrages. Dix postiers ont pris sur leur temps libre pour trier pendant deux semaines les livres selon les souhaits des différentes associations », explique Laurence Monlouis, directrice du réseau La Poste en Alsace. La moitié de cette caverne d'Ali-Baba, soit 10 000 livres, va permettre l'ouverture d'une bibliothèque publique au Sénégal, dans la deuxième ville du pays à Kaolack. Elle sera gérée par l'association « J'aime lire ». Pour son président Souleymane Ndene Ndiaye, « cette bibliothèque sera à la disposition des jeunes et des adultes. On est pressé de voir ces livres dans les rayons ».

R.C.

Directions - Juillet-août 2015 Quand la culture sort des coulisses

ACCÈS DES USAGERS À L'ART

Quand la culture sort des coulisses

Parce qu'il apparaît moins vital que le droit à l'emploi ou à la santé, celui d'accéder à l'art, à la culture ou aux loisirs est mis en œuvre de façon inégale dans le secteur. Il permet pourtant d'insuffler de la vie et du plaisir dans le quotidien des usagers, comme dans celui des équipes. À condition d'en faire un enjeu institutionnel partagé.

saïe Wacapou, André Paradis, Lyne-Marie Stanley, Françoise Loe Mie. Une fois par trimestre, le café littéraire du centre de ressources de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh) de Guyane propose une rencontre entre un écrivain local et des lecteurs déficients visuels, dont des adolescents accompagnés par l'institut médico-éducatif (IME) de l'association. Les ouvrages sont transcrits en braille, gros caractères ou format audio, puis distribués aux participants. « À chaque fois, il y a des discussions très animées, se réjouit Dominique Pawilowski, documentaliste au centre de ressources. Alors qu'auparavant, la lecture semblait rébarbative pour beaucoup, maintenant ce sont les jeunes qui réclament des transcriptions. » Malvoyante elle-même, Dominique Pawilowski en est convaincue : « Ce n'est pas parce que l'on ne voit pas ou plus que l'on doit être en marge de tout. » Et affiche son ambition : « Je veux inciter les adolescents à avoir cet élan vers la culture. »

Comme l'Apajh de Guyane, nombreux sont les établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) à proposer des activités culturelles et artistiques aux usagers. À Marseille, ce sont quatre solistes de l'opéra donnant un récital à l'établissement d'hébergement pour personnes

âgées dépendantes (Ehpad) Saint-Barthélemy de la Fondation Saint-Jean de Dieu. À Saint-Dionisy (Gard), c'est un éducateur spécialisé de l'association Hubert-Pascal, animant un groupe de musiciens en situation de handicap mental, Les Uns différents. À Fourmies (Nord), c'est une chorégraphe invitant des femmes fréquentant le centre socioculturel à participer à sa prochaine création.

UN ACCÈS ÉGAL POUR TOUS ?

À la source de ces projets, une même proclamation : le droit des usagers à accéder à l'art et à la culture. Avec des interprétations variables. D'un côté, les tenants d'une conception utilitaire, qui perçoivent l'art et la culture comme des outils thérapeutiques ou de l'accompagnement ; de l'autre, les défenseurs d'un droit fondamental au plaisir, à la connaissance, à l'épanouissement, pour qui les effets bénéfiques existent, mais ne sont pas l'objectif premier. Au milieu, une multitude de projets oscillant entre ces deux visions. Plus encore de structures se contentent d'énoncer des grands principes. Et pour cause. Les textes sur le sujet n'ont aucun caractère contraignant, et restent muets sur la mise en œuvre d'un tel droit. Ainsi, l'article 140 de la loi relative à la lutte contre l'exclusion du 29 juillet 1998 érige-t-il « l'égal accès de tous [...] à la culture, à la pratique sportive, aux vacances



Faciliter l'épanouissement et l'autonomie des usagers handicapés en leur proposant des ateliers artistiques (peinture, danse, théâtre...), tel est l'objectif du SAVS de l'Institut Le Val Mandé, en Seine-et-Marne.

et aux loisirs » au rang d'« objectif national ». Presque 20 ans plus tard, rien n'est venu compléter la déclaration d'intention. La loi n° 2002-2, quant à elle, se borne à indiquer que l'action sociale et médico-sociale contribue « au développement social et culturel ». Conséquence ? « L'accès concret à des actions culturelles reste un volet parfois insuffisamment exploité », résume l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des ESSMS (Anesm), dans sa recommandation sur l'ouverture des structures sur leur environnement. « D'une manière générale, le droit à la culture reste en retrait par rapport à celui à l'emploi, à la santé ou au logement », reconnaît Samuel Le Floc'h, chargé de mission Europe, culture et commande publique à la Fédération nationale des associations de réinsertion sociale (Fnars). Au quotidien, constate-t-il, « les professionnels priorisent l'accompagnement social autour des fonctions vitales ».

« L'intervention de personnes extérieures au secteur permet de casser la routine. »

D'autant plus que les pouvoirs publics n'en font pas « un axe majeur. Il n'existe aucune ligne de dotation dans ce sens. » Comment, du reste, exiger d'une assistante de service social supervisant une file active de 300 familles ou d'un éducateur spécialisé débordé par les synthèses, qu'ils assistent des usagers fragiles, à la présence fluctuante, dans la préparation d'une visite au musée ou la participation à un atelier d'expression corporelle ? Avec tous les aspects collatéraux à prendre en compte : transports, garde d'enfants, connaissance de la langue, responsabilité lors des sorties... Ancien responsable du développement des publics à la communauté urbaine de Strasbourg, Éric Ferron, aujourd'hui en charge des structures d'accueil et d'hébergement d'urgence du centre communal d'action sociale (CCAS), avance une autre explication : « Si les travailleurs sociaux opposent une certaine résistance,

•••

«... c'est parce qu'eux-mêmes ne sont pas à l'aise avec les pratiques culturelles et artistiques, affirme-t-il. Beaucoup ne vont pas au spectacle à titre privé. Ils en ont une vision un peu fantasmée et s'imaginent ne pas avoir les codes.»

LA MÉDIATION POUR LEVER LES BLOCAGES

À leur décharge, le monde de la culture reste relativement hermétique. Fondée sur une politique de l'offre, l'action des pouvoirs publics vise en priorité à soutenir la production artistique. La diversification des publics n'arrive qu'au second rang, en se concentrant sur des catégories fermées : jeunes, populations dites « empêchées » (personnes hospitalisées, handicapées, détenus...). Formalisées par des conventions nationales (convention Culture et santé, protocole d'accord Culture et justice...), ces collaborations interministérielles sont destinées à être relayées localement par les directions régionales des affaires culturelles (Drac), les agences régionales de santé (ARS)... L'exclusion culturelle des publics en situation de précarité relevant plutôt de la politique de la ville. Après quoi, chaque collectivité et chaque équipement déclinent ses incitations tarifaires ou ses actions culturelles. Le tout, dans un contexte budgétaire plutôt à la baisse pour la culture... Un mille-feuille pas toujours très digeste pour les travailleurs sociaux, qui ont du mal à identifier les bons interlocuteurs parmi la multitude de partenaires potentiels.

Enfin, l'objectif d'accessibilité demeure très inégalement atteint. Listant sur son site les différents domaines recouverts par le terme (accessibilité aux lieux, aux œuvres, au patrimoine, aux outils de la pensée, au discours critique, aux pratiques en amateur ou en professionnel...), le ministère de la Culture et de la Communication peine à fournir un état des lieux. Et botte en touche en citant quelques exemples remarquables, comme le musée du Quai Branly, à Paris (élévateurs, visites descriptives et tactiles, interprètes en langue des signes, ateliers adaptés, journées réservées...). Des efforts distingués (prix Patrimoine pour tous en 2013, Trophée Apajh en 2014), précisément parce qu'ils sont exceptionnels.

Rien d'étonnant à ce que les professionnels se sentent dépassés. La clé pour déverrouiller les blocages entre la culture et l'action sociale ? La médiation. Ainsi, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord a pour mis-



© Association Tôt ou t'Art

Présidée par Eric Ferron, l'association Tôt ou t'Art propose à son réseau (plus de 280 opérateurs culturels et ESSMS en Alsace) des outils communs (formation, communication, billetterie...).

sion de déployer la politique culturelle du conseil départemental. Elle coordonne notamment deux dispositifs financés par le département, l'ARS Aquitaine et la Drac : « Culture et Ehpad » et « Culture et handicap ». Chaque année, un appel à projets est lancé auprès des structures médico-sociales éligibles (personnes âgées et adultes handicapés, en alternance) et des acteurs culturels du territoire. Critères de sélection ? L'ancrage local, l'ouverture sur les partenaires du territoire (médiathèques, communes...), ainsi que « l'écoute et

l'attention portées aux publics », liste Christelle Bissoulet, chef du service des publics de l'agence. Chaque projet retenu (six en 2014, quatre en 2015) est doté de 6000 euros. Jouant un rôle de soutien opérationnel, l'agence veille « à ce que les intentions des deux parties fusionnent pour donner un projet vraiment commun, que l'une ne prenne pas le pas sur l'autre », explique Christelle Bissoulet. Exemple ? « Une association qui faisait face à une importante réorganisation demandait à un artiste d'accompagner ce changement. Un rôle lourd à assurer ! Nous avons mis la structure en garde, expliqué que l'intervenant pouvait produire avec les résidents un objet artistique sur cette mutation, mais pas se substituer à l'institution. »

Autre dispositif de médiation, issu du secteur : l'association strasbourgeoise Tôt ou t'Art. Créé en 2001, le réseau rassemble 280 opérateurs culturels (opéra, théâtres, salles de concert, musées, cinémas...) et ESSMS. Les leviers activés sont multiples et complémentaires : un service de billetterie réservé aux travailleurs sociaux, reposant sur une sélection de spectacles programmés par les partenaires culturels, avec des places au tarif unique de trois euros ; une offre de formations croisées pour favoriser une acculturation réciproque ; des financements ou des aides au montage de projets... « Notre équipe se rend auprès des travailleurs sociaux pour les accompagner au quotidien, complète Eric Ferron, président de l'association. Par exemple, pour comprendre pourquoi des personnes qui avaient réservé une place ne sont pas venues au spectacle, comment travailler sur cette expérience... » Des intervenants agréés par la Drac, rémunérés par Tôt ou t'Art, proposent aussi des ateliers artistiques ou de médiation, directement dans les structures. La variété des sources du budget de l'association illustre la reconnaissance gagnée au fil des ans : sur 120 000 euros, les deux tiers sont des subventions publiques versées par la Drac, le département du Bas-Rhin, la région Alsace, la ville et l'eurométropole de Strasbourg, le reste se répartissant entre les cotisations des établissements adhérents et le mécénat privé.

« Un maillon de l'accompagnement »



David Clerc, artiste peintre

« Voilà cinq ans que j'anime des ateliers de peinture à l'Espace loisirs de l'Institut du Val Mandé (lire p. 25). Au début, je me suis posé beaucoup de questions sur la façon dont j'allais travailler avec des personnes en situation de handicap. Mais finalement, il s'agit toujours de transmettre cet art. À chaque fois, je propose une nouvelle technique comme un défi qui, une fois relevé, alimente la

confiance en soi. À raison d'une séance de deux heures par mois, je reste modeste dans mes objectifs. J'ai conscience d'être un maillon de l'accompagnement. Mais ce qui m'intéresse, c'est d'abord le plaisir, se désinhiber, sortir du jugement. Certains résidents ont développé un univers pictural bien à eux : en particulier un homme aveugle de naissance qui s'est forgé tout un répertoire mental de couleurs et d'associations entre elles. Il crée des contours avec du scotch et peint. Pour moi, cela reste un mystère. Mais son plaisir est immense, et cela se voit. »

DE NOUVEAUX MÉTIERS

Certaines organisations choisissent plutôt de professionnaliser la fonction en interne. C'est le cas de l'Association des parents d'enfants inadaptés (APEI) de Saint-Quentin (Aisne). Son directeur général, Marc Lonnoy, s'est impliqué dans la construction du dispositif expérimental « Handicap-culture-emploi », porté depuis 2012 par la Fegapei : l'embauche, en contrats aidés, de médiateurs et d'accompagnateurs culturels⁽¹⁾. « Les premiers agissent plutôt à l'échelle de l'association, tissent un réseau de partenaires, sélectionnent des événements, planifient les actions ; les seconds assurent l'accompagnement individuel des personnes », précise Benjamin Oppert, chef de projet à la fédération d'associations gestionnaires Fegapei. Avec des métiers totalement

nouveaux, dans une région peu dotée en profils culturels et des critères contraignants pour coller au cadre des contrats aidés, le recrutement a pris plus de temps que prévu. « Nous avons adapté nos exigences initiales et privilégié la capacité relationnelle des candidats plutôt que leur connaissance du tissu culturel », explique Marc Lonnoy, misant sur « la formation et l'accompagnement » pour favoriser la montée en compétences. L'arrivée de ces nouveaux collègues a été longuement préparée en interne. « Les équipes travaillent déjà sur l'accès à la culture et redoutaient de se voir déposées de cet aspect plaisant et gratifiant, relate le directeur général. Elles ont bien compris désormais qu'il n'y avait

aucune concurrence, mais une vraie complémentarité. Contrairement aux personnels éducatifs, le médiateur dispose de temps pour créer un réseau, monter des projets. Et l'accompagnateur peut proposer une action totalement individualisée. » Avec leurs horaires de travail atypiques, davantage calés sur ceux du ciné-club ou du match de basket que sur le rythme d'un établissement, ces deux professionnels « ne sont pas affectés dans un planning classique ». Leurs postes sont d'ailleurs directement rattachés à la direction générale : une façon de souligner la valeur accordée par l'organisation – conseil d'administration compris – à la réalisation du projet culturel.

...

« Un espace de liberté pour les équipes »

Le sociologue **Gérard Creux** a enquêté sur les pratiques artistiques des travailleurs sociaux dans le cadre de son doctorat [1]. Conclusion de ses recherches : l'art offre une forme de résistance à la normalisation.

Qu'est-ce qui caractérise, selon vous, les pratiques artistiques et culturelles dans le travail social ?

Gérard Creux. D'abord, une très grande hétérogénéité. Comme il s'agit le plus souvent d'initiatives individuelles, plus rarement impulsées par l'organisation, chacun oriente sa pratique en fonction de ce qu'il est et de ce qu'il aime. Ainsi, un éducateur comédien amateur proposera généralement un atelier théâtre, une assistante de service social choisira un concert selon ses goûts... Si bien que la palette se limite fréquemment, dans la forme, aux disciplines bien connues : théâtre, musique, danse, photographie, arts plastiques... Et les expérimentations demeurent assez rares.

Et sur le fond, les activités proposées par les équipes des établissements et services sont-elles plus subversives ?

G. C. C'est peu fréquent. Je me souviens d'un établissement littéralement envahi, au sens propre comme figuré, par le matériel collecté par un éducateur qui animait des ateliers de « récup'art »... À tel point que le directeur avait dû intervenir pour faire cesser l'activité. Mais les professionnels ont besoin de l'aval de leur hiérarchie pour mettre en place des projets. Donc, il leur est difficile de se placer résolument dans une perspective subversive ou revendicative. Surtout si l'institution offre des moyens : quand un établissement dégage la moitié du temps de travail d'un éducateur pour se consacrer à un atelier artistique, on peut lui demander de rendre des comptes. Et globalement, il ne s'en offusque pas.



© AlterNego

Vous montrez en effet que les professionnels perçoivent ces pratiques comme des espaces de liberté.

G. C. Oui, et ils se montrent très attachés à les préserver. Concrètement, on les laisse tranquilles pendant une demi-journée par semaine par exemple, sans que la direction cherche forcément à contrôler le contenu ou à fixer des objectifs formels. Ces espaces précieux sont aussi des moments forts, traversés d'émotions. Le secteur a tendance à présenter une image assez idéalisée des ateliers artistiques ; or, il s'y noue et dénoue des tensions, des rivalités, des rapports de force, des règlements de comptes... Au cours de mes recherches, une éducatrice m'a confié avoir eu les larmes aux yeux en entendant les usagers se mettre à chanter. Un autre prenait grand plaisir à aller boire un verre avec son groupe de comédiens amateurs après les répétitions.

On est loin du discours sur la juste distance avec les personnes accompagnées !

G. C. Tout à fait. C'est l'un des effets de ces

ateliers : réduire le rapport de domination et la violence figurée entre l'usager et l'institution. Casser les distances jusqu'au tutoiement, jusqu'au contact avec le corps de l'autre... cela peut être déstabilisant pour les professionnels. Mais cette métamorphose de la relation est sans doute le bénéfice symbolique le plus important de ces pratiques. Et ce lien de confiance qui s'est tissé n'est pas sans conséquences sur l'accompagnement ordinaire par la suite.

C'est ce qui vous conduit à parler de réenchantement du travail social ?

G. C. Il faudrait plutôt parler de réenchantement des travailleurs sociaux. La rationalisation et la normalisation croissantes du travail social induisent des sentiments d'insécurité et de disqualification chez un grand nombre d'entre eux. Or, l'art est en lutte avec la rationalité imposée au monde. Et s'il ne peut « rien faire contre la barbarie », il peut au moins, écrit le philosophe et sociologue Herbert Marcuse « contribuer à changer la conscience et les pulsions des hommes et des femmes qui pourraient changer le monde ». Dans mon enquête, les professionnels pilotant ou participant à des projets culturels ou artistiques s'affirmaient d'ailleurs beaucoup moins usés par leur travail ou moins en porte-à-faux avec la vision de leur métier. On peut donc considérer que les conduites artistiques constituent une sorte de refuge, qui participe au maintien de l'éthique et de l'identité professionnelles.

[1] Pour une analyse des conduites artistiques des travailleurs sociaux en milieu professionnel, université de Franche-Comté, 18 décembre 2009

respectueux, tant vis-à-vis de l'œuvre que des visiteurs, de se référer au public en situation de handicap. Ce dernier amène à penser et à élaborer des contextes de visite qui proposent à chaque visiteur de rencontrer véritablement l'œuvre sans occulter ce qu'il est en tant qu'individualité, avec son histoire, ses connaissances, sa sensibilité. C'est pourquoi, dix années après, il me semble que les approches présentées dans ce numéro de mars 2003 sont toujours justes.

Faire du musée le lieu de toutes les rencontres

Penser l'accueil du visiteur en situation de handicap et sa rencontre avec une œuvre ou un objet oblige à créer des situations de visite qui l'amènent à sentir et ressentir pour qu'il puisse ensuite y penser. Cette exigence fait directement écho à l'objectif premier de la médiation dans les musées qui consiste à abolir la distance entre le visiteur et l'œuvre ou l'objet et de mettre en relation *l'anima*, au sens du souffle, de l'âme qui émane intrinsèquement de toute œuvre, de tout objet avec celle de chaque visiteur. Il n'est donc ici jamais besoin d'animer ce qui l'est déjà mais de dénouer le hiatus de l'exposition et du temps qui éloignent l'objet de la vie en générale et de celle du visiteur en particulier.

Chaque visiteur et cela peu importe son handicap, son âge, sa sensibilité ou sa connaissance a besoin de se relier de manière sensible à une œuvre ou un objet pour véritablement la/le rencontrer. Plus que l'élève ou l'apprenant, c'est bien à l'individu auquel il s'agit de s'adresser pour qu'il se confronte à l'œuvre d'une manière personnelle et individuelle. Plutôt que d'*animer* une visite en imposant un discours ou un regard, il s'agit de créer les conditions pour que chaque visiteur qu'il soit venu seul, en famille ou avec des amis *éprouve* un objet, une œuvre et entre en dialogue avec lui. Pour y arriver, il existe différents moyens qui vont de l'accueil par la mise à disposition d'un vestiaire ou d'un siège pour créer des situations de confort, l'accompagnement dans les collections par la conduite de visites ou la mise à disposition d'outils adaptés en passant par les ateliers de pratique, autant d'éléments qui doivent avant tout poursuivre l'objectif de convoquer les sens, les émotions, la mémoire, la créativité ou la spiritualité parce que contempler une œuvre est avant tout une expérience de vie. La rencontre peut, comme j'ai pu le présenter et le décrire dans l'article de 2003, prendre la forme du dialogue, de l'échange, de la manipulation, du jeu ou encore de l'expérimentation du processus créatif.

Pour mettre en place ce type de situation de visite, il faut de la part du médiateur une bonne connaissance de l'œuvre ou de l'objet, s'appuyant sur des recherches et notamment celles du conservateur. Le couple conservateur-médiateur est primordial car il s'agit toujours de proposer de poser un regard pertinent sur l'œuvre. Il n'existe ainsi

pas d'exposition exigeante qui s'imposerait par la seule excellence de son propos scientifique sans réflexion sur les conditions de visite et la rencontre sensible des œuvres.

Le musée un lieu de transformation

L'approche du visiteur face à l'œuvre d'art ou l'objet ethnologique s'articule donc entre deux processus : l'appel aux sens, c'est-à-dire voir, entendre, toucher, sentir et l'attention délibérée qui mène à la réflexion et à la connaissance. Une visite au musée qui n'inviterait pas à l'appel des sens, qui tendrait au contraire à contraindre les corps et à inhiber les sens imposerait au visiteur de rencontrer les œuvres par ses seules connaissances en histoire de l'art, en histoire, en esthétique, en théologie, en géographie ou en ethnologie. Le musée tendrait ainsi à écarter le public en situation de handicap mais aussi les enfants qui ont besoin d'apprendre par l'expérience, les familles ou encore ceux qui estiment ne pas disposer des références ou des connaissances nécessaires ou qui ne sont pas en mesure de déconstruire ces codes et de les dépasser. La violence sociale symbolique, concept développé par le sociologue Pierre Bourdieu, est d'ailleurs à mettre en relation avec les résultats des nombreuses enquêtes sur les publics montrant qu'il est constitué toujours des mêmes catégories socioprofessionnelles. Cela ne veut pas dire que le musée ne participe pas à faire fonctionner l'ascenseur social à travers notamment son rôle joué aux côtés de l'Éducation nationale mais qu'il attire dans ses collections en visiteurs libres toujours le même profil de personnes. Pourtant, si un visiteur dispose de connaissances qui lui permettent de se mettre en contact avec une œuvre sur le plan culturel, elles ne constituent pas le gage qu'il aura ensuite la ressource sensible suffisante pour pénétrer l'armure de l'œuvre et d'en sentir le souffle. Comprendre ce que l'on ressent appartient bien au domaine de la sensation et relève de la subjectivité, rester au simple stade de la connaissance revient à ce que l'art se retranche de la vie, prenne son indépendance et qu'il se suffise à lui-même. Le musée est ici visité comme un temple de la connaissance, un lieu où l'on se distingue, où l'on se reconnaît.

Pour le philosophe Emmanuel Levinas, il n'y a de rencontre qu'avec un autre, c'est-à-dire avec le dissemblable. Ainsi, si le visiteur regarde l'œuvre, la sent pour l'éprouver et la vivre comme participant de son identité, s'il accepte de se perdre dans ses certitudes et de l'accueillir avec toute sa valeur pour l'intégrer à sa réflexion, alors il la rencontrera et à travers elle, il rencontrera l'autre : cet artiste ou cette personne venue d'une autre époque, d'un autre territoire, d'un ailleurs. Le musée est bien un temple mais en tant que lieu de conservation des œuvres et des objets, un lieu qui doit autant proposer un propos scientifique rigoureux, apporter des références et de la connaissance que questionner la société, entrer en résonance avec



l'identité du visiteur qui s'est par ailleurs construite à partir de séries d'identifications à des références et des référents, d'expériences vécues et de sensations éprouvées. C'est en cela que le musée doit être pensé comme un lieu d'épanouissement et de transformation des individus et que le temps de la visite est bien le moment de créer l'authenticité et l'intimité de la rencontre.

Le rôle social du musée

En mettant l'œuvre sur un piédestal et accessible par la seule connaissance, le musée l'éloigne de la vie et le tranche de la sphère sociale. Pourtant si le musée a en France une mission de service public, c'est bien parce qu'il a un rôle de conservation mais aussi un rôle social en matière d'éducation, d'inclusion et de cohésion sociale. Pour y contribuer, le médiateur doit travailler de manière concertée et complémentaire avec les autres acteurs du territoire pour que la venue au musée ne se cantonne pas à une *sortie* mais constitue bien une entrée dans la vie notamment des personnes qui en sont ou s'en sont éloignées.

Dans *Les Dossiers de l'OCIM* publiés en 2011 et qui s'intitulaient *Le rôle social du musée. Agir ensemble et créer des solidarités* et qui se demandait *comment les musées peuvent-ils répondre à cette exigence ?*, je présentais comment en Alsace, les structures culturelles, sociales et médico-sociales se sont réunies dans un réseau par le biais d'une association du nom de *Tôt ou l'Art* pour participer à l'inclusion sociale des individus et la cohésion sociale des territoires.

L'association *Tôt ou l'Art* anime un réseau à dimension régionale constituée aujourd'hui de près de 100 structures culturelles dont de nombreux musées et de plus de 200 structures sociales et médico-sociales dont 25 % appartiennent au domaine du handicap. Elle anime un site Internet collaboratif qui met en lien plus de 2 000 professionnels et qui facilite la venue du public en situation de handicap ou en difficulté sociale en communiquant sur la programmation et l'action culturelles adaptées, en proposant des facilités de billetterie, une tarification unique ou en proposant des formations, des actions de sensibilisation ou encore des temps d'échange de pratique.

L'association qui compte deux salariés, dispose d'un budget alimenté par la DRAC, l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSe), les collectivités territoriales et notamment la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, le Conseil départemental du Bas-Rhin, la Région Alsace mais également par les structures culturelles et sociales qui acquittent une cotisation au titre de leur adhésion. L'un des premiers objectifs de l'association est de rendre visible auprès des passeurs de culture que sont les éducateurs, les assistants sociaux, les infirmiers, les psychologues ou encore les conseillers en économie sociale et familiale, la programmation et les

actions culturelles adaptées. Ceux-ci s'en font les relais auprès des personnes qu'ils accompagnent, qu'elles soient en situation de handicap ou en difficultés sociales ou encore vers leurs parents et organisent des visites qui s'inscrivent souvent dans un cadre plus large. Un autre objectif est de permettre aux professionnels de la culture et du social de s'approprier leurs champs d'intervention respectifs, les missions de chacun, pour ensuite mener des projets communs qui fassent sens pour des personnes qui sont le plus souvent isolées, coupées de leurs sensations et en recherche d'identité.

En 2011, en organisant pendant une année des tables rondes qui ont réuni plus de 120 professionnels, l'association a rédigé une charte d'accueil des publics du champ social dans les institutions culturelles qui avait pour ambition de créer sur le territoire les conditions structurelles de la venue de ces publics. Cette charte prévoyait notamment la création d'un référent dans chaque structure culturelle mais aussi sociale et médico-sociale en charge de coordonner la venue de ce public dans les lieux culturels. C'est par ailleurs cette charte qui a permis de réaliser le cahier des charges du site collaboratif de l'association, sorte de réseau social où chaque entité dispose d'une page pour présenter qui son public, qui sa programmation et ses actions culturelles. En 2015, le site ira plus loin dans cette volonté de mise en lien en se transformant en un site ressource répertoriant toutes les expériences de visites et de muséographies adaptées.

Lorsqu'en 2011, j'ai quitté la Direction de la Culture pour la Direction des Solidarités et de la santé de l'Eurométropole de Strasbourg, cela participait de cette volonté d'aller de l'autre côté du miroir et de vivre une expérience pleine et entière avec des publics souvent éloignés des musées ainsi qu'avec les professionnels qui les accompagnent. Devenu par ailleurs président de l'association *Tôt ou l'Art* à titre bénévole en 2009, je travaille toujours à faire du musée un lieu d'épanouissement et de transformation des individus en facilitant la venue des personnes en situation de handicap ou en difficulté sociale qui sont les visiteurs qui questionnent le plus les collections et l'institution et à faire en sorte que cette vision du musée soit l'affaire de tous, médiateurs mais aussi conservateurs, professionnels de la santé et du social et pouvoirs publics. 🍌

LICHTENBERG Forum au château

Culture pour tous

Jeudi, 101 professionnels de structures sociales, médico-sociales et culturelles se sont retrouvés au château de Lichtenberg dans le cadre du 2^e forum culturel organisé par l'association Tôt ou l'Art et le parc naturel régional des Vosges du Nord.

LES PROFESSIONNELS DES STRUCTURES CULTURELLES des Vosges et d'Alsace du Nord (Relais culturel de Haguenau, château du Fleckenstein, Musées du Parc, Théâtre du Marché aux grains, etc.) étaient au nombre de 33 représentant 25 équipements différents. 48 personnes accompagnant des personnes en difficulté représentant 29 structures sociales et médico-sociales des Vosges du Nord et de la Région (deux minibus étaient affrétés de Strasbourg) avaient répondu présent à ce temps fort en Alsace du Nord. Le forum s'est ouvert à 10h par les discours de Jean ADAM, président de la communauté de communes de La Petite-Pierre, Nadine Holderith-Weiss, conseillère départementale du canton d'Ingwiller, et Jean-Pol Metz, administrateur de Tôt ou l'Art, qui ont tous témoigné du lien entre culture et vivre ensemble. Pendant la matinée, les structures culturelles étaient à la disposition des professionnels du social et du médico-social tout



Une cinquantaine de personnes oeuvrant au sein de structures sociales et médico-sociales sont venues découvrir des propositions culturelles originales. DOCUMENT REMIS

au long du forum pour les renseigner sur leurs propositions permanentes et événementielles et échanger sur le montage de projets culturels à destination des personnes accompagnées.

Stammtisch et ateliers

Spécificité de ce forum, plusieurs temps forts sont venus pimenter la matinée : des animations spéciales, un espace de discussions avec sept artistes intervenants en milieu social ou médico-social (mini-stammtisch), ainsi que des ateliers de pratiques artistiques (atelier enluminure, atelier démonstra-

tion impression en 3D et de création de tote bag avec le Fab. Lab. Mobile venu de Strasbourg). L'occasion de se familiariser avec une nouvelle pratique, de rencontrer de nouveaux intervenants et de faire naître de nouveaux projets. Michèle Martin, du pôle d'aide à la personne du conseil départemental, Flore Gully et Alexandre Michta, du service culturel du conseil départemental, ont aussi participé au forum et échangé avec les acteurs du territoire. Le forum s'est terminé par l'intervention de Michael Weber, président du parc, qui a rappelé la politique du parc en termes

d'accessibilité développée depuis 2005 par le service de médiation culturelle dans les sites et musées.

À midi, 80 personnes ont partagé le buffet préparé par Martine Holveck. L'après-midi, 35 personnes ont pu visiter le château de Lichtenberg et admirer ses alentours. Plus qu'une journée entre professionnels, le forum culturel est l'occasion de partager des expériences, de susciter des envies, de créer des dynamiques de territoire et de s'inscrire dans une dimension de projets à long terme qui contribuent à l'inclusion sociale et au vivre ensemble. ■



Guebwiller – Samedi 26 septembre 2015

| LES DOMINICAINS |

Centre culturel solidaire

Les Dominicains de Haute-Alsace ont entrepris, depuis quelques années, de mettre la culture à la portée de tous, et notamment des plus démunis, donnant ainsi à leur mission un aspect plus humanitaire, social et solidaire.

Jean-Marie Schreiber

Présidente des Dominicains de Haute-Alsace, Brigitte Klinkert est venue à Guebwiller pour faire le point, dresser le bilan de cette action pour l'année écoulée, avec les associations participantes, l'Espace solidarité de Guebwiller, l'association Tôt ou t'art... Cette action s'inscrit parfaitement dans le cadre du label Centre culturel de rencontre. Elle place la solidarité au cœur des actions culturelles. « Elle permet de remettre le pied à l'étrier de la culture », a estimé Brigitte Klinkert.

Depuis deux ans, les Dominicains ont mis en service le « billet solidaire ». En achetant un billet, le spectateur donne un euro de plus pour payer la place à des personnes en difficultés et qui, autrement, n'auraient pas accès à la culture. 130 personnes en ont bénéficié durant la saison 2014-2015. « Les Dominicains, a encore ajouté la vice-présidente du conseil départemental, se veulent un partenaire important



Joël Collin, Brigitte Klinkert et Philippe Dolfus ont fait le point sur les actions pour une culture solidaire.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

dans le domaine de la solidarité ». « Tout est fait pour que le public se sente à l'aise. » L'opération « billet solidaire » sera reconduite pour la nouvelle saison 2015-2016, pour une dizaine de spectacles qui offrent un moment de convivialité, des rencontres avec le ou les artistes après le spectacle. Rencontres et spectacles ont été exploités dans un

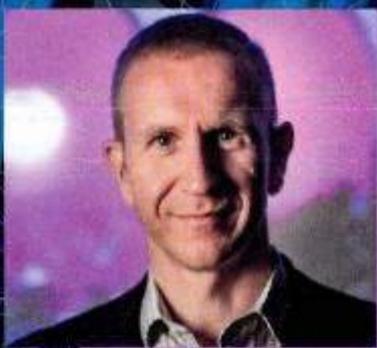
atelier d'écriture, qui a permis à ces femmes (parce que ce sont essentiellement des femmes qui y ont participé, une vingtaine en tout, dont une douzaine de façons régulières) de s'exprimer librement. Cela a permis de les remotiver, après une grosse perte de confiance. Les textes ont été réalisés chaque fois après un spectacle. Certains d'entre eux

ont été réunis en un petit ouvrage permettant ainsi leur diffusion ; des textes très intéressants, qui ont permis à ces femmes d'exprimer leur ressenti après un spectacle, le tout en partenariat avec l'association Tôt ou t'art, association créée à Strasbourg en 2001 et qui anime un réseau de 270 structures culturelles, sociales et médico-sociales en Alsace. Membre du conseil d'administration, Joël Collin a insisté sur la volonté de l'association de rechercher l'ouverture de lieux comme les Dominicains à un public qui se sent exclu des spectacles et concerts, des lieux pour accueillir des personnes en difficulté...

Philippe Dolfus, le directeur, a dévoilé d'autres aspects de ce volet humanitaire et solidaire, en partenariat avec l'entreprise solidaire Défi-ressources. Il a aussi souhaité ouvrir au maximum ce groupe, rendre accessible le lieu à tout le monde, toucher les personnes en difficulté, et travailler ainsi contre le décrochage.

INTERVIEW

DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE LA CULTURE POUR TOUS



Philippe Dolfus,
directeur des Dominicains
de Haute-Alsace à
Guebwiller

L'ancien couvent de Guebwiller, propriété départementale classé monument historique, est habité par un projet culturel innovant alliant patrimoine, musique et arts numériques. Le lieu expérimente de nouvelles formes de concerts, exporte son savoir-faire hors les murs en mapping vidéo, et accueille des artistes en résidence d'horizons divers. Ainsi Emma La Clown présentera le prochain concert de l'Orchestre Philharmonique de Freiburg.



«La culture, c'est comme l'air, on ne le voit pas mais tout le monde en a besoin». Peut-on s'imaginer une société sans artistes, sans créativité ? Accessibilité, transmission, solidarité, bien vivre-ensemble Les Dominicains de Haute-Alsace nous disent tout.

Les Dominicains
de Haute-Alsace,

une fréquentation
de plus de

40 000

personnes à l'année

un label «Centre
culturel de Rencontre»

centre AudioVisuel,
tefome numérique

Quel sens donneriez-vous au mot «culture» ?

Si vous me permettez, j'inverserais plutôt la question : quel sens la culture peut-elle apporter dans ma vie ? La transmission, l'épanouissement personnel, l'émerveillement, l'accès à la connaissance, le développement de sa sensibilité, tout cela n'est-il pas une nécessité dans notre société d'aujourd'hui ? L'artiste, avec son talent, sa créativité, son imaginaire, joue un rôle essentiel.

La culture est-elle accessible à tous ?

Spontanément on pense souvent que ce n'est pas pour soi : force est de constater que la musique classique gagnerait à être plus

populaire. C'est pour ça que nous avons invité Emma la Clown : c'est simple, c'est drôle, c'est populaire. Et au moins avec un clown devant soi, on ne se demande plus « comment je dois m'habiller pour venir aux Dominicains » ! Il faut aussi être curieux, avoir envie de découvrir, de partager. Et chez nous, pour tous ceux qui ont des moyens financiers contraints, on peut acheter un ticket suspendu* pour quelqu'un d'autre.

**En ajoutant 2 euros lors de l'achat de votre concert, vous permettez à une personne d'accéder pour 1 euro à un spectacle.*

A-t-elle un rôle social ?

La question est plutôt en quoi sortir de chez moi, être en contact

avec une création artistique peut changer mon quotidien, ma vision du monde? La culture a un rôle très social. Là où il y a une forte proposition culturelle partagée, il y a un bien-être qui s'en ressent. Aux Dominicains, nous mettons tous les moyens en œuvre pour que les gens puissent se rencontrer : c'est un lieu de partage, un lieu de vie.

Comment travaillez-vous avec les écoles ?

La question n'est pas de faire de l'animation socioculturelle mais de mettre l'artiste en lien avec les élèves. Le travail avec les écoles est important. On a monté un projet académique construit autour d'artistes en résidence, ce qui signifie qu'ils étaient présents tout au long de l'année. On a touché près de 5000 enfants âgés de 4 à 11 ans. Aux adolescents, on a proposé une visite du couvent par «Greta Gratos», un personnage qui se définit comme «pétasse cosmique» et nous sommes tombés en plein dans la question identitaire. C'est ça aussi la fonction de l'art, au final, on ne peut que faire avancer le débat, mais avant tout apprendre aux jeunes à accepter la différence.

La culture, un levier de développement économique ?

Le rapprochement entre le «tourisme» et la «culture» est essentiel. Aux Dominicains et plus largement la Région de Guebwiller, le lien est fait grâce à la labellisation du territoire : nous sommes sur un territoire labélisé Pays d'Art et d'Histoire, animé par une équipe très volontaire. L'Office du tourisme est sur un public très large et nous avons créé des produits famille, de consommation divertissante, avec notamment la découverte du territoire par audio-guide ou encore le café participatif. Aux Dominicains, on peut prendre un café et visiter le lieu gratuitement entre 14 et 17h.

« Nous sommes sur la mise en place d'événements créatifs qui contribuent à l'image innovante de l'Alsace. »

LA SOLIDARITÉ, UNE NÉCESSITÉ

Depuis 3 ans, les Dominicains, au-delà des réductions tarifaires (billets suspendus) organise un programme annuel de sensibilisation et de partage autour de leurs

spectacles en direction des plus démunis, en lien avec le Département et l'Espace Solidarité de Guebwiller : ateliers, rencontres avec les artistes, échanges sur le concert. Des moments conviviaux et de partages qui rythment, pour certains, leur quotidien. Un véritable levier d'insertion sociale !

POUR PLUS D'INFORMATIONS

facebook.com/dominicains

www.les-dominicains.com

En alsacien

Ûf Elsässisch



25€ 10€
avec le code
HAUT-RHIN
les-dominicains.com
billets et réservation en ligne
Places limitées
sur réservation

Les Dominicains
DE HAUTE-ALSACE
Centre Culturel de Rencontre

PHILHARMONIQUE
DE FREIBURG
& IDDO BAR-SHAÏ

sa
3.10.15
20h30

Vous mangez du gluten ?
Pathétique !

Orchestre Philharmonique de Freiburg
Fabrice Bellon direction | Iddo Bar-Shai piano
Présenté par Rhina la Clown

Bartók, Mozart, Tchaïkovski

18h | au Bar Séraphin | Entrée libre

AVANT-SCÈNE
Par Benjamin François
producteur à France Musique

les-dominicains.com

Pays de Bitche

■ ANIMATIONS

éveil des sens

Le patrimoine accessible au plus grand monde

Du vendredi 2 au dimanche 11 octobre, quatorze sites et musées du parc naturel régional des Vosges du nord proposent à tous les publics une semaine de temps forts autour de l'accessibilité culturelle.

Quatorze sites et musées du parc régional des Vosges du nord participent à l'opération *Éveil des sens*. Au programme : des visites adaptées au public en situation de handicap et ouvertes à tous, des spectacles, animations, du cinéma, des rencontres et débats... Au Pays de Bitche, plusieurs rendez-vous sont proposés.

• **Visite libre à Saint-Louis-Bitche.** La Grande Place illustre avec une collection unique de 2 000 pièces l'incroyable étendue des savoir-faire des cristalleries de Saint-Louis-Bitche, au cœur même de la manufacture.

Ces samedi 3 et dimanche 4 octobre, le musée du Cristal proposera une visite libre de 10 h à 18 h, entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Il mettra à disposition des tabourets portatifs.

Renseignements : au 03 87 06 40 04 ou www.saint-louis.com Horaires d'ouverture : 10 h - 18 h. Fermé le mardi. Entrée gratuite pour les personnes handicapées et leur accompagnateur du 3 au 11 octobre.

• **Visite sensorielle sur le site verrier de Meisenthal.** Le



Le patrimoine accessible pour tous. Photo Archives RL

site de l'ancienne verrerie, aujourd'hui reconverti, croise mémoire ouvrière, savoir-faire et expressions artistiques contemporaines. Ces samedi 3 octobre à 14 h et 16 h et dimanche 4 octobre à 14 h et 16 h, le musée du Verre et le

Centre international d'art verrier proposeront aux visiteurs de se mettre dans la peau des verriers. Au menu : découverte d'un savoir-faire, des outils, des créations contemporaines en passant par les techniques verrières traditionnelles, avec la

mallette "KitàToucher".

Réservation conseillée. Renseignements : mediation@ciav.fr ; 03 87 96 87 16 Horaires d'ouverture : 14 h - 18 h. Entrée gratuite pour les personnes handicapées. Tarif réduit pour leur accompa-

teur (3 €). Animations gratuites pour tous.

• **Visites tactiles au musée du Sabotier.** Dans le village des sabotiers de Soucht, le musée présentera ces samedi 3 octobre à 14 h et 16 h, et dimanche 4 octobre, à 10 h, 14 h et 16 h, tous les aspects de la fabrication manuelle et mécanique du sabot dans un bâtiment haute qualité environnementale entièrement en bois.

Grâce à une scénographie totalement adaptée et la mallette "KitàToucher", les visiteurs découvriront le musée du bout des doigts : maquette, images tactiles, livret braille, objets 3D... Et à travers une promenade sensorielle sur le site.

Réservation conseillée. Renseignements au 03 87 96 25 58 ou sur le site www.museedusabotier.fr Horaires d'ouverture : 10 h-12 h et 14 h-18 h. Entrée gratuite pour les personnes handicapées et leur accompagnateur. Animations gratuites pour tous.

Tout le programme et les informations pratiques sont disponibles sur le site : eveildessens-handicap.fr

Crédit Agricole - 18/10/15 - La culture pour tous grâce à l'association Tôt ou t'Art

La culture pour tous grâce à l'association Tôt ou t'Art

Fondée en 2001, l'association Tôt ou t'Art a pour objectif de rendre la culture accessible à tous et finance des interventions artistiques à destination de personnes en difficulté.

En 2015, cette association adhère au programme « Culture et Vous » et crée un atelier d'écriture, en relation avec la programmation artistique des Dominicains. Dominique Zerlauth, intervenante professionnelle a animé cette activité.

En toute liberté, une quinzaine de participantes se prêtent au jeu d'écriture et, portées par leur inspiration, laissent libre cours à leur plume. Ce travail d'expression et de partage a permis de confectionner « le spectaculaire carnet de l'atelier d'écriture 2014/2015 ».

En cohérence avec ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Agricole Alsace Vosges, partenaire de l'association Tôt ou t'Art, a apporté son soutien à cette belle aventure.

Pour en savoir plus sur :

[L'association Tôt ou t'Art](#)

[Le programme « Culture et Vous »](#)

A L’AFFICHE
Seize illustrateurs



Schillick on carnet
L’affiche de la 4^e édition du salon de l’illustration et du livre de jeunesse « Schillick on carnet ». DR

Seize illustrateurs participent à la quatrième édition de Schillick on carnet. Pour leurs fans, en voici la liste. Mais l’on peut aussi venir sans les connaître, pour le plaisir de la découverte. Par ordre alphabétique : André Boos (dernier album illustré paru : *Les animaux de la ferme*) ; Crescence Bouvarel (*Dans la poche du kangourou*) ; Dieter Braun (*Le monde des animaux sauvages dans le Sud*) ; Lucie Brunellière (*Joue avec les trois petits cochons*) ; Florent Chauvet (*Petites Coupures à Shoguni*) ; Sylvie de Mathuisieulx (Collection *Les poudres du père Impipin*) ; Véronique Deiss (*La Nuit des Angelots*) ; Nathalie Dieterlé (Collection *Zékéyé*) ; Mizuho Fujisawa (*Prières pour les enfants*) présente uniquement dimanche 15 novembre ; Vincent Godeau (*Avec quelques briques*) ; Laurent Hirn (Série *Les enfants de Jessica*) ; Mathis (*La gelée d’été*) ; Laurent Moreau (*Dans la forêt des masques*) présent samedi et dimanche ; Nathalie Novi (*Et si on redessina le monde ?*) ; Aurore Petit (*L’art d’être champion du monde*) ; Vincent Wagner (*Cramalin et Cromignonne*).

► Les illustrateurs (sauf indication contraire) seront présents vendredi 13 novembre de 16 h 30 à 18 h 30, samedi 14 novembre de 10 h à 18 h et dimanche 15 novembre de 10 h à 17 h, à Schiltighelm au Brassin (rue de Vendenheim). Entrée libre.



Schillick on carnet

SCHILTIGHEIM. – De vendredi à dimanche à Schiltighelm, quatrième édition du salon de l’illustration et du livre jeunesse Schillick on carnet. Vendredi 13 novembre de 16 h 30 à 18 h 30, samedi 14 de 10 h à 18 h et dimanche 15 de 10 h à 17 h. Au Brassin, rue de Vendenheim. Entrée libre. DOCCOCHT HALL

Interactivité tous azimuts

La 4^e édition du salon de l'illustration et du livre jeunesse Schlick on carnet s'accompagne d'activités culturelles avant et pendant le salon, pour les enfants et les adolescents.

SCHLICK ON CARNET, c'est un salon classique, avec ses illustrateurs qui dédicacent leurs ouvrages à leurs fans et une large sélection de livres à acheter. Mais pas seulement. Avant le salon, les élèves de Schiltigheim, mais aussi cette année de Bischheim et de Hoenheim, bénéficient de la visite en classe d'illustrateurs. Avec une innovation cette année : la crèche Les Mousaillons a également participé à l'opération, avec la venue de l'illustrateur Christian Heinrich et des opérations lecture réalisées par les étudiants de l'école d'orthophonie de Strasbourg. La camionnette « Schlick on carnet mobile », une innovation de cette édition, va sillonner les rues, avec à son bord des coloriages, de la lecture et du chocolat chaud. Samedi 14 novem-



Même les tout petits peuvent, cette année, participer à Schlick on carnet.

PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

bre, l'engin fera une halte, en matinée, dans le quartier du Marais où le centre socioculturel s'est mobilisé pour une

animation sur la place centrale. Durant le salon, sept ateliers, quatre animations, deux expositions et un spectacle seront

proposés au Brassin, à la Maison du Jeune Citoyen et dans la salle de spectacle du Cheval-Blanc. Seul le spectacle « Dé-

bric et de broc » par la compagnie La Loupiote est payant pour les spectateurs à partir de 16 ans. Tout le reste est gratuit, et il y a de quoi faire : histoire en ombres chinoises (5-10 ans), initiation au dessin (5-12 ans), création des dialogues d'une bande dessinée (12 ans et plus), opération lecture par l'association Livres, l'association Lire et Faire Lire, les Ceméa d'Alsace et les élèves de l'école d'orthophonie, jeu de piste sur les traces des illustrateurs (pour les 7-12 ans), pochoirs et lampons (pour les 8-12 ans), réalisation d'une couverture de livre (pour les 6-12 ans), etc. Au Cheval-Blanc, une exposition d'originaux réalisée par le Centre de l'illustration des médiathèques de la ville de Strasbourg sera complétée par une deuxième exposition, « Rendez-vous dans la cour », réalisée par le Centre de l'illustration, avec la bibliothèque de Bischheim. ■

SOW

► Ateliers avec ou sans inscription (le jour même une demi-heure avant le début de l'atelier).

SCHILTIGHEIM Salon de l'illustration et du livre jeunesse

Schillick on carnet s'enracine

La quatrième édition de Schillick on carnet, le salon de l'illustration et du livre jeunesse de Schiltigheim, a été mitonnée aux petits oignons. Rendez-vous à Schiltigheim, du vendredi 12 au dimanche 15 novembre.

La recette a été concoctée en 2012 par la précédente équipe municipale. La nouvelle a gardé les ingrédients qui ont fait le succès de Schillick on carnet : des ressources humaines puisées, sous la houlette de l'illustrateur Christian Heinrich, dans le vivier des artistes issus de la Haute école des Arts du Rhin, et la collaboration avec la librairie schillicoise Totem et l'éducation nationale. Le tout en apportant de nouvelles saveurs pour aiguiser davantage encore les appétits de lecture et de découverte artistique.

Selon toute probabilité, la quatrième édition du salon de l'illustration et du livre jeunesse de Schiltigheim devrait, cette année encore, faire un carton. En 2014, 4 000 visiteurs sont allés à la rencontre des illustrateurs et du livre jeunesse.

La manifestation, dont le cœur se situe depuis son origine au Brassin, s'était également étendue l'an dernier à deux autres sites, la salle de spectacle du Cheval-Blanc et la Maison du Jeune Citoyen. Cette année, elle va également être itinérante grâce à la « Schillick on Carnet mobile », une camionnette qui ira à la rencontre des curieux, à Schiltigheim, Bischheim et



Au Brassin, les enfants sont souvent à la fête à Schillick on carnet. PHOTO ARCHIVES DNA

Hoenheim.

Les villes voisines de Schiltigheim ont en effet décidé de participer à la manifestation. Avec, en guise de première ap-

proche, l'utilisation du levier principal pour faire venir au salon parents et enfants, celui des visites des illustrateurs dans les établissements scolaires.

Des rencontres en classe avec plus de 1 000 élèves

À Bischheim, Vincent Godeau se rendra jeudi dans trois classes de l'école élémentaire Prunelliers. À Hoenheim, Vincent Godeau et Lucie Brunellière feront découvrir leur art aux écoliers de cinq classes de l'école du Centre et de l'école Bouchesèche. Avec les classes élémentaires, des collèges et du lycée Aristide Briand de Schiltigheim, c'est en tout plus d'un millier d'élèves, et neuf illustrateurs, qui participeront à ce type de rencontres. Avec, pour

les classes bilingues, un illustrateur venu de Hambourg, Dieter Braun.

Odile Barreault, adjointe à la culture, s'est battue pour mettre « la lecture à la portée de tous ». Elle a bataillé dur pour que la manifestation ne souffre pas de la politique d'austérité budgétaire en vigueur à Schiltigheim. Un salon dont le budget global, 32 000 euros, n'a rien de faramineux. Et qui bénéficie de soutiens publics – dont pour la première fois celui de la Région Alsace – et privés, sous forme de dons. Une trentaine de bénévoles viendra aussi apporter sa contribution, à savoir les étudiants du Ceméa d'Alsace, du master édition de Strasbourg et de l'école d'orthophonie.

À terme, Odile Barreault a de l'ambition pour ce salon, unique en son genre dans l'Euro-métropole : « Je veux que Schillick on carnet devienne l'incontournable salon de l'illustration et du livre jeunesse ».

Le Brassin, souvent noir de monde, suffira-t-il à contenir l'affluence des prochaines éditions ? Première mesure prise pour contenter les fans des illustrateurs : Schillick on carnet débute cette année un jour plus tôt, vendredi 13 novembre, de 16 h 30 à 18 h 30. Mais cela suffira-t-il ? « Je travaille vraiment dans la perspective de l'ouverture de la coopérative des bouchers en 2017 » confie l'adjointe. Ce ne sera donc pas pour la prochaine édition de Schillick on carnet, mais pour la suivante, si tout se passe comme prévu. ■

SOPHIE WEBER

► Schillick on carnet, salon de l'illustration et du livre jeunesse, vendredi 13 novembre de 16 h 30 à 18 h 30, samedi 14 novembre de 10 h à 18 h et dimanche 15 novembre de 10 h à 17 h. Au Brassin (38 rue de Vendenheim), à la Maison du Jeune Citoyen (rue des Pompliers) et au Cheval-Blanc (rue Principale). Entrée libre.



Parmi les 16 illustrateurs invités pour la quatrième édition de Schillick on carnet, l'illustratrice Mizuho Fujisawa. DOCUMENT

REMS

SCHILTIGHEIM Salon de l'illustration et du livre jeunesse

Schilick on carnet

Seize illustrateurs seront présents à la quatrième édition de Schilick on carnet, le salon de l'illustration et du livre de jeunesse de Schiltigheim.

LA QUATRIÈME ÉDITION de Schilick on carnet démarre aujourd'hui, de 16 h 30 à 18 h 30. Une mesure prise pour permettre à tous les fans des illustrateurs de livres d'enfants de rencontrer les artistes. L'an dernier, pas moins de 4 000 visiteurs ont profité de l'aubaine, celle qui consiste à la fois à rencontrer en chair et en os les dessinateurs des livres lus et relus en famille, et de pouvoir profiter d'un salon pour faire des emplettes de Noël culturelles.

L'édition 2015 de Schilick on carnet, fruit de la collaboration entre la Ville de Schiltigheim et la librairie Totem, puise à nouveau dans le vivier des illustrateurs issus de la Haute école des Arts du Rhin, et s'associe avec ses étudiants actuels, ain-



D'année en année se confirme le succès de Schilick on carnet. PHOTO ARCHIVES DNA

si qu'avec ceux de l'École d'orthophonie de Strasbourg et du Cernéa Alsace pour proposer une foule d'animations, avec le soutien de plusieurs associations locales. Le tout dans

trois lieux : le Brassin (rue de Vendenheim), la Maison du Jeune Citoyen et la salle de spectacle du Cheval-Blanc. L'entrée est libre, sauf pour le spectacle de la compagnie La Loupiote

(payant à partir de 16 ans). À Schiltigheim, vendredi 13 novembre de 16 h 30 à 18 h 30, samedi 14 novembre de 10 h à 18 h et dimanche 15 novembre de 10 h à 17 h. ■

SCHILTIGHEIM Quatrième édition de Schilick on carnet

Démarrage en flèche

Hier à Schiltigheim, la quatrième édition de Schilick on carnet, le salon de l'illustration et du livre jeunesse, a démarré sous les meilleurs auspices.

Si la suite de la manifestation rencontre ce week-end le même succès que son ouverture hier, la quatrième édition de Schilick on carnet s'apprête à battre tous les records. Pour permettre au plus grand nombre de profiter du salon, les organisateurs, à savoir la ville de Schiltigheim et la librairie Totem, ont proposé pour la première fois une ouverture le vendredi, de 16 h 30 à 18 h 30. Entre la sortie de l'école et l'heure du dîner, l'idée a fait mouche. Les illustrateurs rassemblés dans la salle du Brassin ne se sont pas tournés les pouces. Leurs fans ne leur en ont pas laissé le temps !

Ceux qui connaissent déjà la manifestation ont profité de ce nouveau créneau pour éviter la cohue : « le samedi et le dimanche, c'est souvent surchargé » résumait Virginie Vossan, maman schilicoise de trois filles et grande habituée de Schilick on carnet. Hier, elle a offert à Victoire, 8 ans, un album de l'illustrateur et auteur allemand Dieter Braun, que Victoire a découvert lors d'une intervention dans sa classe.

Bon plan

Bon plan aussi pour Camille Gérard, venue de Haguenau avec sa fille Florence, 2 ans, tout simplement parce que le week-end, elle travaille. Du coup, elle a pu passer dans les premiers et obtenir les dédicaces de Nathalie Dieterlé et Mathis.

Gisèle Marco, une mamie schilicoise, a opté pour le vendredi pour venir acheter un livre pour sa petite-fille qui vit en Allemagne. Pourquoi le vendredi ? « Parce que le samedi, je n'ai pas le temps, faut faire les courses ». Pour le Strasbourgeois Stéphane Defrance, Schilick on carnet, c'est un moyen en or de trouver



Les premiers fans de Schilick on carnet ont profité du salon dès la sortie de l'école. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

des cadeaux hors des sentiers battus pour Noël. Hier, il a eu « un coup de cœur pour la patte graphique » de Florent Chavoet. Sa compagne Aline Savoye apprécie le style de Lucie Brunellière. Malo Savoye Defrance, 4 ans et demi, s'est donc vu offrir « Les trois petits cochons » dédicacés. Nadarajah Kirupanathan est venu écouter hier, avec son fils Ellarasan, écouter la prestation de son fils aîné Hathiresan qui a participé à l'animation musicale offerte par l'École des Arts. Il reviendra son week-end avec son épouse pour faire quelques em-

plettes. Et s'étonne de cette manifestation : « Il n'y a pas ça à Strasbourg ! ». Les élus étaient aussi de la partie, inauguration officielle oblige, et pas seulement ceux de Schiltigheim. Cette année, Schilick on carnet a essaimé à Hoenheim et à Blasheim. Gaby Wurtz et Michèle Stehblé, adjointes à Hoenheim, ne cachent pas leur enthousiasme. Elles sont toutes prêtes à accueillir d'autres illustrateurs dans les classes hoenheimaises l'an prochain. « Et peut-être même plus ». ■

SOPHIE WEBER

SCHILICK ON CARNET MODE D'EMPLOI

Schilick on carnet, le salon de l'illustration et du livre jeunesse de Schiltigheim, est réparti en trois lieux, situés dans un périmètre restreint : le Brassin (rue de Vendenheim) où se passent entre autres les séances de dédicace, la Maison du Jeune Citoyen (rue des Pompiers) et la salle de spectacle du Cheval-Blanc (rue Principale). Seize illustrateurs sont invités cette année. L'accès au salon est gratuit et il en est de même pour les différents ateliers, expositions et animations, à l'exception du spectacle « De bric et de broc » de la compagnie La Loupiotte. Sérigraphie, pochoirs, initiation au dessin manga, lecture, jeu de piste... Les animations autour de la thématique du salon sont nombreuses et pour tous les âges. L'inscription se fait une demi-heure avant, dans la limite des places disponibles. Renseignements sur Internet : www.schilickoncarnet.fr

► Schilick on carnet, samedi de 10 h à 18 h, dimanche de 10 h à 17 h.

OSTWALD Au Point d'Eau

Un nouveau projet de Tôt ou t'Art

Au Point d'Eau à Ostwald, une centaine de professionnels du réseau de Tôt ou t'Art et de salariés du groupe ES se sont réunis récemment à l'occasion du spectacle *Fichu Serpent* de la Cie L'Evasion.

CETTE SOIRÉE ANNUELLE était l'occasion pour Tôt ou t'Art de présenter ses actions auprès du grand public, de faire découvrir une nouvelle salle culturelle et de se retrouver à l'occasion d'un moment convivial.

Grâce au soutien du groupe ES, 20 salariés du groupe étaient aussi invités à partager ce temps fort avec les profession-



Un moment convivial pour découvrir les actions de Tôt ou t'Art.
DOCUMENT REMIS

L'Evasion, les salariés du groupe ES et les élus de la ville d'Ostwald.

Ce temps fort était aussi l'occasion d'exposer un projet participatif d'accompagnement culturel, mené avec des jeunes de la maison d'enfants à caractère social, l'Institution Saint-Joseph de Strasbourg. «Les Petites Histoires de la Grande Ile» a pour but de proposer à différents publics du réseau, enfants comme adultes, des parcours culturels et artistiques composés de rencontres, d'ateliers et de visites au cœur de Strasbourg, dont la finalité est l'écriture de petites histoires inspirées des noms de rue farfelus de la Grande Ile. ■

nels du réseau.
Le spectacle, fortement apprécié, était suivi par un verre de

l'amitié qui a réuni les professionnels du réseau Tôt ou t'Art, les artistes de la compagnie

Gazette 2015 du Musée du Pétrole

L'importance de la promotion-communication...

Comme tous les ans, la communication est un des postes importants du musée...

Cela implique la participation à de nombreuses manifestations, salons de tourisme ou de promotion... Cette année le musée a participé au salon de printemps « Les Pros s'animent » organisé par les entreprises et artisans de la Communauté des Communes Sauer-Pechelbronn. Celui-ci a eu lieu samedi 28 et dimanche 29 mars, ce qui correspond au début de la saison.

Un second stand de promotion touristique était présent à l'AG des Gites de France du Bas-Rhin à Marlenheim en juin. En septembre et octobre, d'autres stands de promotion furent également assurés vers les structures sociales et scolaires. Le musée est partenaire de l'association « Tôt ou t'Art » qui s'efforce d'ouvrir les lieux culturels à tous les publics. Un premier salon a été organisé au château de Lichtenberg et le second au Palais des Congrès de Strasbourg.



Revue média

France 3 – Février 2015 - Reportage sur l'action de Tôt ou t'Art à travers un groupe d'Horizon Amitié - Foyer Millot

En janvier dernier, France 3 Alsace a suivi un groupe de personnes accompagnées par Marie RIEDINGER d'Horizon Amitié Foyer Millot, venu assister au concert Une baguette étincelante, relayé par Tôt ou t'Art, au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg.

Ce reportage, disponible sur le site de Tôt ou t'Art, met en lumière le point de vue des personnes et les émotions suscitées lors de ce concert. Un bel exemple de rencontres entre un groupe de personnes en insertion et la musique classique !

Pour voir la vidéo : <https://youtu.be/k6JErQ3fSOM>

France-Inter - 03/09/15 - Carnets de campagne

Réécoutez l'émission Carnets de Campagne du jeudi 3 septembre 2015 : <http://www.franceinter.fr/emission-carnets-de-campagne-bas-rhin-45>

Annexe 11 : Glossaire

Général

CGET : Comité Général à l'Égalité des Territoires
CEEAC : Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
CEMEA : Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active
CESER : Conseil économique et social
CRAPT-CARRLI : Centre régional d'appui pédagogique et technique - Centre d'appui et de ressources régionales pour la lutte contre l'illettrisme
CRESS : Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire
QPV : Quartier Politique de la Ville
ETP : équivalent temps plein
FNARS : Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réinsertion Sociale
PME et TPE : petites et moyennes entreprises et très petites entreprises
PNRVN : Parc Naturel Régional des Vosges du Nord
PV : procès-verbal
RSA : Revenu de Solidarité Active

Structures sociales et médico-sociales

AI : Association Intermédiaire
CADA : Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile
CCAS : Centre Communal d'Action Sociale
CI : Chantier d'Insertion
CMS : Centre Médico-Social
CSC : Centre Socio-Culturel
EI : Entreprise d'Insertion
ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail
ETTI : Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion
FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé
FAS : Foyer d'Accueil Spécialisé
GEM : Groupement d'Aide Mutuel
HUDA : Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile
MECS : Maison d'Enfants à Caractère Social
SAJH : Structure d'Activités de Jour et d'Hébergement
SAVS : Service d'Accompagnement à la Vie Sociale
SESSAD : Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile
SIAE : Structures d'Insertion par l'Activité Economique
SIMOT : Structure d'Insertion et de réinsertion professionnelle en Milieu Ordinaire de Travail
SPIP : Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
SPM : Service de Protection des Mineurs
UTAMS : Unité Territoriale d'Action Médico-Sociale

Structures culturelles

CIP : Centre d'Interprétation du Patrimoine
MAMCS : Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
OCIM : Office de Coopération et d'Information Muséales